



UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE  
UFR DE MÉDECINE ET DES PROFESSIONS PARAMÉDICALES

THÈSE D'EXERCICE  
pour le  
DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE  
par

**MARTIN Julie, PÉTILLAT Alix**

Présentée et soutenue publiquement le 05 novembre 2021

**ATTITUDE DES JEUNES GARÇONS DE 15 À 25 ANS À L'ÉGARD DES RISQUES LIÉS À LA  
SEXUALITÉ**  
(Contraception et Papillomavirus)

**Directrice de thèse :**

Madame LAPORTE Catherine, Professeure des Universités et Maître de Conférence des universités,  
UFR de Médecine et des professions paramédicales de Clermont-Ferrand

**Président du jury :**

Monsieur CANIS Michel, Professeur des Universités et Praticien Hospitalier, UFR de Médecine et  
des professions paramédicales de Clermont-Ferrand

**Membres du jury :**

Monsieur MERLIN Étienne, Professeur des Universités et Praticien Hospitalier, UFR de Médecine et  
des professions paramédicales de Clermont-Ferrand

Madame MIÈLE Cécile, psychologue-sexologue, CHRU de Clermont-Ferrand

## ENTRETIENS

Participant A	3
Participant B	9
Participant C	12
Participant D	16
Participant E	19
Participant F	24
Participant G	28
Participant H	31
Participant I	34
Participant J	39
Participant K	42
Participant L	50
Participant M	55
Participant N	61
Participant O	65
Participant P	72
Participant Q	74
Participant R	77
Participant S	81
Participant T	86

## Participant A

- Raconte moi un peu la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Euh, à l'école où ? Comment ça ?
- N'importe, n'importe quel contexte
- Ce week-end avec des amis par exemple, après c'était un passage vite fait mais voilà la dernière fois c'était vraiment ce week-end
- Et raconte moi un petit peu le contexte
- (rires) Ben en fait c'était des personnes que je venais de rencontrer parce que c'était une amie qui m'avait emmené là-bas et du coup ils m'avaient posé deux-trois questions et voilà c'est tout, c'était juste des questions comme ça
- D'accord, est-ce qu'il y a d'autres personnes avec qui tu as eu l'occasion d'en parler dernièrement ?
- Pas forcément non, du coup j'étais plus concentré pour faire mon BAC et tout donc je suis pas trop sorti
- Est-ce que vous avez déjà eu des cours par rapport à ça ?
- On en a eu au collège et au lycée, on a eu une sensibilisation en seconde si je me souviens bien
- Et à chaque fois c'était sous quelle forme ?
- Un intervenant venait au lycée, il nous expliquait 2-3 trucs par rapport à la sexualité, pour les protections et tout ce qu'il faut pour... Le consentement etc...
- Donc là c'était des intervenants extérieurs qui vous faisaient cours ?
- En général oui
- C'était des médecins, des infirmiers, c'était qui ?
- Ça, je m'en souviens pas, c'était y'a quand même 2 ans mais il me semble que c'était un spécialiste, il me semble même que c'était, comment ça s'appelle... Je me souviens plus... Je me souviens plus du tout...
- Un gynécologue ?
- Non, non c'était pas un spécialiste, enfin je sais plus du tout j'ai pas le nom
- Ce n'est pas grave. En tous cas c'était pas dans le cadre des cours du coup pour toi ?
- Non, non.
- Ok, et donc c'était des interventions où vous étiez toute la classe, c'était en groupes ? Comment ça se passait ?
- C'était toute la classe oui
- Donc filles et garçons compris ?
- Hum hum.
- Ok et au collège c'était à peu près sous la même forme ?
- Au collège je m'en souviens pas du tout mais je sais que y'avait aussi des cours en SVT
- Qu'est-ce que tu en as pensé de ces interventions ?
- Euh, alors faut savoir que moi quand j'étais petit, on avait appris en cinquième la reproduction et tout sauf que moi j'avais pas trop écouté et c'était que bien après que j'avais appris comment on faisait un bébé quoi (rires) et du coup j'avais pas écouté et en seconde j'avais réécouté et tout pour savoir d'autres choses parce que je m'en souvenais pas trop de mes cours en cinquième et voilà, j'ai juste appris très tard !
- Ce n'est pas grave ! Du coup tu as trouvé ça intéressant ?

- Ben du coup vu que je les ai pas écouté, pas trop mais parce que genre j'étais assez dissipé quand j'étais petit mais en seconde oui j'avais trouvé ça assez intéressant
- On va parler de celle de seconde du coup, sous la forme ça te correspondait bien, ça t'allait bien ? Est-ce qu'il y a des choses que tu aurais changé ?
- Non, non, ils étaient un peu crus mais sinon tout allait bien
- Qu'est-ce que ça t'a évoqué comme sentiments quand ils en ont parlé ? Notamment le fait que tu dises que c'était un peu cru, c'est que ça t'a gêné ?
- Non ! Non mais sur le coup j'étais avec mes camarades de classe donc y'a 2-3 fois où en faisant des blagues ils nous faisaient rigoler donc voilà c'était juste ça sinon tout allait bien
- Y'avait pas de gêne ? Le fait que vous soyez tous ensemble n'a pas posé de problème particulier ?
- Non rien du tout, moi personnellement non, peut-être que pour d'autres gens mais personnellement non
- D'accord, ça n'a pas empêché de poser des questions ou quoi que ce soit ?
- Non
- Juste en aparté, est-ce que tu t'étais un peu renseigné sur le sujet avant l'entretien ?
- Euh non pas du tout, enfin au sujet de savoir... ?
- Globalement la sexualité, on va parler surtout contraception et papillomavirus en majorité
- Euh ben en soi vu que y'a eu le confinement etc, ça fait au moins 2 ans que j'ai pas pris connaissance ou repris connaissance pour être sûr à 100% de tout mais non
- Pas de souci, c'est juste une question comme ça
- D'accord
- Donc on va attaquer la partie un petit peu plus contraception, donc toi est-ce que tu as déjà eu un ou une partenaire intime du coup ?
- Euuuh, ben oui mais ... Oui, on va dire oui. Ben j'ai pas du coup utilisé de moyen de contraception vu qu'on a juste fait des préliminaires mais c'est tout
- D'accord, il n'y a jamais de rapports à part les préliminaires du coup ?
- Non, pas encore
- Est-ce que tu as déjà été en couple du coup ?
- Oui oui
- Est-ce que c'est un sujet qui a été abordé dans ton couple la contraception ?
- Euh oui, ben oui bien sûr, je m'étais posé des questions et pour être sûr de sûr je voulais me faire dépister, c'est très récemment que j'ai demandé à ma maman qu'elle me prenne rendez-vous et ouais c'est vrai, j'avais posé des questions, enfin j'avais pas posé des questions mais on s'était posé des questions et tout. Et on a pas eu toutes les réponses c'est pour ça que je voulais me faire dépister et poser des questions
- Et du coup tu voulais prendre rendez-vous avec qui ?
- Je sais pas du tout, euh je m'étais pas du tout renseigné parce que du coup je viens de finir, mes résultats du Bac je les ai eus genre hier, euh non y'a 2-3 jours donc on va dire que je suis sorti, j'ai fait autre chose mais j'ai pas pensé enfin j'ai pas encore pris rendez-vous et j'allais le faire ce week-end, j'allais regarder à peu près avec qui prendre rendez-vous et tout
- D'accord, ok. Donc il n'y a jamais trop eu cette question de la contraception pour toi. Est-ce que tu peux me dire quelles méthodes de contraception tu connais, quelles soient féminines ou masculines ?
- Euuuh, alors le préservatif masculin et féminin, la pilule, euh, houla, y'en a d'autres mais

- je connais pas les noms en fait, je sais juste à peu près à quoi ça ressemble. Non après y'a que ces deux-trois là.
- Et donc les autres, est-ce que tu peux me dire un peu, même si tu connais pas les noms, mais dans l'idée ce que c'est ?
  - Euh... En fait je suis pas sûr de moi pour être honnête donc ...
  - Ce n'est pas grave hein
  - A part les 3 que je vous ai dit je sais pas du tout le reste, si y'en a, j'ai pas pris connaissance non
  - Et celles que tu connais tu en as eu connaissance comment ?
  - Ben par le biais d'amis et aussi du fait que c'était un peu ce que j'avais retenu de l'intervenant qui est venu en seconde
  - Tout à l'heure tu me disais que tu avais évoqué le sujet avec ta maman dernièrement, c'est un sujet qui est facilement abordé dans ta famille ?
  - On va dire que je lui ai pas dit pourquoi c'était mais ça fait très longtemps que je lui avais dit que je voulais me faire dépister, bien avant le confinement etc, après j'ai vu que y'avait les tests et tout donc je me suis dit que ça allait être super compliqué et je vais voir plus tard, dans tous les cas on était en confinement donc ça sert pas forcément à grand chose, et du coup là je l'ai réévoqué, je lui ai redit, en fait je lui ai pas dit pourquoi c'était, je lui ai juste dit que je voulais me faire dépister parce que je voulais savoir, c'est tout
  - Avant, le sujet de la sexualité vous l'aviez pas spécialement abordé avec tes parents ?
  - Si un petit peu, avec mon père c'est plus sur le ton de la rigolade, il essaie un peu de me vanner pour prendre des informations (rires) et ma mère ça va, pas trop tabou, elle peut me dire tout ce qu'elle veut et je peux lui dire tout ce que je veux, c'est juste que j'aborderai le sujet quand je voudrai et quand j'aurai le temps, c'est surtout que y'a le feeling, il est pas tout le temps là mais en général vraiment si elle vient dans ma chambre en mode « est-ce que tu as des plans et tout ? » ben je ferai « ben peut-être », je sais pas, je lui dirai clairement, y'a pas de souci
  - Toi, qu'est-ce que tu penses être ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
  - Ben moi je pense que les deux doivent jouer, enfin doivent participer à ça donc oui pour l'instant on s'est pas trop posé la question, c'était juste une discussion brève, pour l'instant j'ai pas de « rôle » mais si je dois en avoir un j'essaierai de l'assumer complètement
  - En l'occurrence dans ton expérience, les questions dont vous avez parlé dans ton couple c'était savoir si elle avait une contraception ? C'était quoi les questions ?
  - Moi je m'étais posé la question déjà si on avait jamais fait, pratiqué un rapport sexuel, est-ce qu'on pouvait avoir des maladies etc, j'ai regardé sur internet, vaut mieux se faire dépister à mon avis, j'ai pas trop compris mais à mon avis vaut mieux se faire dépister avant même si j'ai pas eu de rapports, et faut savoir qu'avant elle avait eu aussi d'autres partenaires et donc que du coup elle prend la pilule et voilà
  - Donc il y avait cette partie là par rapport à la pilule
  - Hum hum
  - Ok, en méthodes masculines est-ce que tu connais autre chose que le préservatif ?
  - Non, du tout
  - Par exemple le slip chauffant est-ce que ça te parle ?
  - Non pas du tout
  - Les injections hormonales non plus ?
  - Ah si je crois, il me semble que j'avais entendu parler de ça, que ça pouvait être un moyen

de contraception mais en vrai je me dis que ça fait un peu peur, enfin je sais pas, ça change les choses et tout, enfin ça doit être comme la pilule mais pour les gars je pense

- A quelque chose près oui
- D'accord
- Et la vasectomie par exemple tu en as entendu parler ?
- La quoi ?
- La vasectomie
- Non, ça me dit quelque chose mais non je m'en souviens pas
- C'est une opération, c'est à peu près l'équivalent plus ou moins de la ligature des trompes chez les femmes, mais chez les hommes, à peu près. Si il y avait une pilule masculine qui était disponible facilement, est-ce que tu accepterais d'en utiliser une ?
- Euh, je dirais que oui si je commence à avoir des rapports réguliers mais sinon pour l'instant dans ma situation non, parce que ça me servirait pas forcément et parce que, on peut dire que du coup vu que ces dernières années je me suis concentré sur les études ben si j'avais peut-être pas eu ces études peut-être, probablement, mais pour l'instant non
- Alors dans l'hypothèse où justement ta situation ferait que vous auriez besoin d'une contraception, est-ce que ce serait quelque chose que tu utiliserais ? Que tu pourrais accepter ?
- Ouais carrément, parce que je me dis que du coup c'est pas forcément qu'à la femme de prendre la pilule si y'a un truc pour les garçons ben pourquoi pas hein, faut juste parler, discuter, et voir ensemble c'est tout
- Donc c'est un sujet dans lequel tu te sens quand même impliqué ?
- Oui oui, si je me dis que genre si je sais pas, elle a pas envie ou que y'a d'autres problèmes par rapport à ça, je me dis que si je dois assumer le truc je le ferai et puis voilà
- Très bien, est-ce que tu penses que y'a des freins notamment chez les adolescents, est-ce que tu penses qu'il pourrait y avoir des obstacles à l'utilisation d'une pilule masculine ?
- Houla je sais pas du tout, franchement ben c'est une très bonne question, euh je sais pas, je pourrai pas vous répondre par rapport à ça
- Tu sais pas pourquoi les jeunes pourraient refuser de l'utiliser ?
- En fait je me dis juste que y'en a certains qui penseraient à me dire « ben non c'est pas mon rôle de faire ça etc » mais je sais pas, il doit y en avoir c'est obligé mais sinon je me dis pourquoi pas, je sais pas
- Et là tu me parles du coup du rôle, à ton avis pourquoi certaines personnes penseraient ça ?
- Ben je sais pas, y'a ce préjugé de se dire que c'est la femme qui doit prendre la pilule etc donc je sais que y'a certaines personnes la mentalité ça change pas, moi je suis ouvert à tout, je fais tout pour on va dire ouvrir mon esprit en mode « est-ce que c'est comme ça qu'il faut que ça marche ? » etc, sur plein de trucs et du coup franchement pour moi c'est à discuter et ça devrait pas du tout se passer comme ça.
- Ok, très bien, du coup on va essayer de parler un petit peu plus du papillomavirus maintenant. Qu'est-ce que tu en sais du papillomavirus ?
- Je sais pas du tout ce que c'est, ça me dit quelque chose de nom parce que j'ai dû en entendre parler, sinon rien du tout
- Tu te souviens pas que ça ait été abordé notamment dans les interventions que tu as eues à l'école ?
- Non je m'en souviens pas
- Pas du tout ? Ok. Pour remettre juste un petit peu le contexte, du coup il y a différents

types de papillomavirus, ce sont donc des virus, il y en a plein de sortes qui dans la majorité des cas provoquent aucun symptôme et qui en fait dans une certaine proportion peuvent avoir des conséquences assez graves, notamment des cancers. Donc on parle souvent des cancers du col de l'utérus chez la femme mais on a aussi des cancers chez les hommes, notamment on peut avoir des cancers de l'anus, des cancers du pénis, des cancers de la gorge, enfin des voies aéro-digestives supérieures globalement. C'est un virus qui va se transmettre par voie sexuelle, pas seulement par pénétration, ça peut être aussi par les préliminaires, par le toucher etc. On a à peu près, on va dire, je crois en gros 70% des gens qui au cours de leur vie seront infectés un jour par le papillomavirus donc ça fait quand même une grosse proportion. Est-ce que tu sais des choses, est-ce que tu aurais entendu parler de la vaccination contre le papillomavirus ?

- Non, non
- Donc du coup la vaccination : avant on vaccinait les jeunes filles entre 11 et 14 ans à peu près, maintenant, depuis le début d'année, on recommande également, à cause de ce que je t'ai dit, les conséquences qu'il peut y avoir chez les hommes et la transmission du coup par voie sexuelle, de vacciner aussi les jeunes garçons pareil, environ de 11 à 14 ans, on peut les vacciner jusqu'à 26 ans pour rattraper, notamment c'est bien de le faire avant les premiers rapports donc voilà actuellement ce sont les nouvelles recommandations, de vacciner aussi les jeunes garçons.
- Elles sont nouvelles depuis combien de temps ?
- Depuis début 2021, depuis janvier enfin décembre 2020-janvier 2021
- D'accord
- Voilà, donc c'est vraiment tout récent. Est-ce que quelqu'un de ton entourage a déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- Pas de ce que je sache, je pense pas, j'en ai pas entendu parler, y'a juste ma mère qui m'a dit que quand elle était petite, elle avait eu du coup, c'est pour ça qu'elle avait abordé en disant « ben faut vraiment que tu fasses attention etc » c'est tout ce que je sais
- Et tu sais pas ce qu'elle avait eu du coup ?
- Non, je sais toujours pas
- Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
- Oui, j'ai une sœur
- Une sœur qui a quel âge ?
- Elle a 14 ans
- D'accord, donc elle, elle est à peu près dans les âges de la vaccination, est-ce que tu sais si des fois on lui en a parlé, si elle a eu le vaccin ?
- Pas du tout, là je sais pas du tout, je pourrai pas vous dire
- Bon alors après ça mériterait plus d'informations mais déjà avec ce dont je t'ai un peu parlé, si on te proposait la vaccination, est-ce que ce serait quelque chose que t'accepterais ?
- Ben je pense que je me renseignerais plus, sur internet, auprès de mon médecin etc et après je verrais je pense en fonction mais pourquoi pas, si c'est juste bénéfique je me dis pourquoi pas
- Ton médecin du coup c'est quelqu'un avec qui tu peux avoir cette discussion, au sujet de la sexualité ?
- Ben je sais pas du tout, j'ai pas de médecin...
- De médecin traitant ?

- Si j'en ai un mais je le vois pas souvent parce que j'ai pas besoin de le voir souvent et c'est tout
- Lui il a jamais abordé ce sujet là avec toi ?
- Non
- Si il le faisait, comment tu le ressentirais ?
- Ben je me dirais que « c'est son métier » et que c'est pour être sûr, il doit se préoccuper de ma santé donc c'est normal qu'il m'en parle, non moi ça me gênerait pas
- D'accord, tu serais assez à l'aise avec cette idée ?
- Pas de souci
- Est-ce que c'est quelque chose que tu souhaiterais qu'il fasse au cours d'une consultation si jamais tu retournes le voir ?
- Ben je me dis pourquoi pas, surtout si j'ai des questions à lui poser et si j'en trouve jusque là
- De manière générale sur la sexualité, donc vous avez eu quelques interventions, mais de quelle manière t'aimerais être informé de tout ça ? Sous quelle forme ?
- Euh... Je sais pas comment expliquer mais je dirais que tant que c'est bien fait, que c'est bien abordé, la forme c'est pas forcément important, je sais pas du tout, je pourrais pas répondre, je me dis qu'en parler en groupe ça peut être aussi intéressant mais en parler seul aussi c'est bien, enfin seul à seul, je me dis les deux sont bien
- T'as pas de préférence particulière sur dans quel contexte tu voudrais l'être ?
- Non, peu importe
- Est-ce que toi tu souhaiterais plus d'informations ? Est-ce que tu penses que tu es assez informé ou pas ? Est-ce que tu penses qu'il t'en faudrait plus ?
- Personnellement je pense que je suis pas du tout informé et que je devrais m'informer plus mais pour l'instant du coup je me dis que je me pose pas trop la question, faut que je change juste mon état d'esprit mais vu que je viens de passer mon bac et j'ai les résultats et que je sors un peu pour le fêter, je vois ma famille etc etc, pour l'instant je me pose pas la question, mais pendant les vacances si j'ai besoin je pense que je prendrai l'information rapidement et voilà
- Du coup ce serait plutôt une démarche que tu ferais de t'informer par le biais d'internet etc ? Tu voudrais pas forcément qu'il y ait plus d'interventions, plus de cours là dessus, plus de choses ?
- C'est surtout que ce que « je préfère » c'est que si je dois me renseigner c'est poser des questions que je souhaite comme ça j'ai les idées claires, je m'éparpille pas trop sur ce que je sais déjà etc, oui je pense que je poserais plus les questions, enfin faire ce truc questions-réponses
- Donc plutôt a priori en tête à tête avec le médecin, sur des interventions où vous êtes toute la classe, est-ce que tu arrives à poser des questions ou pas, comment tu le ressens ?
- Il me semble que j'ai dû poser une question mais je m'en souviens plus, c'était il y a tellement longtemps que je m'en souviens plus du tout mais je me souviens qu'il y avait quand même pas mal de questions et que c'était pas forcément tabou, surtout qu'on se connaissait depuis, je pense c'était au début de l'année mais ça faisait déjà 2-3 mois donc y'avait pas de gêne ou quoi donc non
- Parfait, je pense qu'on a fait un petit peu le tour.

## Participant B

- Est-ce que tu pourrais me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- En cours ? Au lycée ?
- N'importe quand. Quelle est la dernière fois où ce sujet de la sexualité a été abordé ?
- Dans ma vie ?
- Oui, dans ta vie, que ce soit avec tes parents, avec tes amis.
- Heeeeu, je sais pas, avec mes parents, ma mère.
- Avec tes parents, ok. Est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?
- C'était sur le dépistage pour les MST.
- C'était il y a longtemps ou pas du tout ?
- Non, je ne sais pas. Cette semaine, peut-être.
- Ça marche. Et, quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ? est-ce que c'est plutôt quelque chose qui te met à l'aise ou pas du tout ?
- Ça me met pas à l'aise, enfin ça me met pas mal à l'aise. Je parle pas... je peux parler de ça avec mes parents mais j'en parle pas comme j'en parlerai avec mes connaissances. C'est pas un tabou, je suis pas mal à l'aise mais, je réfléchis à ce que je dis quoi.
- Oui, effectivement, c'est toujours un peu compliqué de parler de ce sujet. Donc, ce n'est pas un sujet qui te met mal à l'aise mais ce n'est pas non plus très facile d'en parler pour toi.
- *Hoche la tête*
- Est-ce que tu as déjà eu ou tu as une partenaire ou un partenaire intime ?
- Oui
- Est-ce que tu peux un peu me raconter cette expérience actuelle ou passée ?
- Bah, ça se passe bien (*rigole*). On fait... tout ce qu'on a entendu sur se protéger et tout, on respecte bien.
- Est-ce que c'est un sujet qui est plutôt abordé dans votre couple ?
- Bah oui. Par exemple, quand je me suis fait dépister pour les MST, c'est elle qui m'a demandé.
- Ok, et est ce qu'il y a un moyen de contraception ?
- Oui, elle prend la pilule.
- C'était quelque chose qui avait été initié d'un commun accord ou elle l'a fait toute seule ?
- Bah, c'est qu'on en avait parlé. Je lui ai juste dit que ça pourrait être bien, je ne l'ai pas incitée. C'est elle qui a voulu.
- Ok. Est-ce que tu peux me parler des méthodes de contraception masculine ou féminine que tu connais ?
- Bin, masculine, il y a le préservatif.
- D'accord.
- Après, il y a d'autres choses, mais c'est quand même plus...c'est quand même moins simple, pour le masculin.
- Comme quoi ?
- Bah après il y a, je sais pas, des slips chauffant qui désactivent les spermatozoïdes, qui arrêtent la production. Ou les vasectomies, mais c'est... c'est... ??? (*regarde sur le côté, une feuille ?*)
- Ok, et au niveau féminin, tu connais quelles choses ?
- Et bin, il y a le stérilet, la pilule, le préservatif féminin, les implants, les patchs.
- Comment tu as eu connaissance de ces éléments ?

- Il n'y a pas longtemps, j'ai eu une intervention au lycée. Depuis, la scolarité, j'ai du avoir 2 ou 3 interventions comme ça et du coup, à chaque fois, ils rappellent un peu tout ça.
- Du coup, la dernière occasion où tu as eu l'occasion d'en parler c'était lors de ces interventions ou tu as eu l'occasion d'en parler avec quelqu'un d'autre ?
- De tout ça, de tous les moyens de contraception c'était la dernière fois avec l'intervention.
- Ok. Donc, toi, qu'est-ce que tu penses de ton rôle au sein du couple pour justement cette contraception ?
- Et bin, il faut se mettre d'accord, il faut pas... Par exemple, c'est quand même plus simple pour les femmes de se procurer des moyens de contraception différents, à part les préservatifs. Du coup, il faut pas imposer quelque chose qui n'est pas dans son corps quoi. Si c'était moi qui devais prendre un truc, c'est moi qui choisirait. Mais, ça empêche pas non plus de suggérer des choses. Faut discuter. Mais après on discute et c'est elle qui choisit.
- Et quand tu dis que c'est plus facile pour elle de se procurer les moyens de contraception, qu'est ce que tu veux dire par là ?
- Bah, c'est, heu... c'est comme... on pourrait... les hommes ils pourraient avoir, je pense, les mêmes contraceptions que les filles mais c'est plus... soit ça existe pas ou soit c'est super dur de s'en procurer parce que c'est les femmes qui se protègent, qui ont plus de moyens de se protéger vu que c'est elles qui risquent de tomber enceinte. (*Léger silence*). Du coup, les moyens de contraception masculins ils sont à développer. Donc on les trouve bien mais même s'ils existent, faut chercher pour les trouver et même moi j'ai quand même moins envie de... c'est que c'est un peu égoïste mais j'ai quand même moins envie de me protéger vu que je ne connais pas bien les moyens de contraception masculins.
- (*J'allais relancer...*)
- A part le préservatif parce que c'est externe mais quelque chose qui fait quelque chose dans mon corps... vu qu'il y a eu très peu de... encore si c'était comme les femmes où... bon il y a quand même pas mal de choses moins bien donc... vu qu'il y a beaucoup de femmes qui utilisent des moyens de contraception on peut voir que ce n'est pas mortel, il n'y a pas des effets très dangereux. Alors que des moyens de contraception masculins, vu qu'il y en a très peu qui utilisent, j'ai pas envie de tester quelque chose de nouveau par exemple.
- Ok, par peur des effets indésirables ?
- Oui, après, bon, si des scientifiques disent qu'il n'y a rien je les croirai bien mais... j'ai pas forcément envie de faire des recherches poussées vu que c'est beaucoup plus facile pour les femmes.
- Et, donc, s'il y avait une méthode de contraception masculine, comme par exemple, le slip chauffant et tout, toi tu accepterais d'en prendre une ou pas du tout ?
- Moi, je pense pas.
- Tu penses pas, ok. Là, pour le coup, c'est plus les effets indésirables qui te freinent ou tu penses qu'il y a d'autres freins ?
- (*hésites*) C'est pas forcément les effets indésirables mais c'est que j'ai pas trop... ouais si, c'est que j'ai pas forcément envie de dérégler mon corps. Après, je dis pas que les femmes ça les dérègle bien aussi. Bah, du coup, vu que c'est comme ça, moi j'ai pas envie forcément de changer. Si j'étais une femme, je pense que j'aurais fait pareil, enfin j'aurais fait comme toutes les femmes, elles se protègent.
- Que sais-tu du papillomavirus ?
- Et, bien du coup, je me suis fait vacciner, j'ai des renseignements. Mais avant je ne savais pas du tout ce que c'était.
- D'accord.

- C'est un cancer du col de l'utérus. Enfin, pour les femmes ça se manifeste ici et les hommes peuvent être porteurs et peuvent contaminer une femme.
- Ok, et tu t'es fait vacciner quand ?
- Il y a un mois peut être.
- Quelle est la personne qui t'en a parlé ? Comment tu as eu connaissances de ces éléments ?
- Bah, après je ne suis pas allé chez le médecin pour me faire vacciner exprès. Du coup, c'était quand je suis allé demander l'ordonnance pour le dépistage pour les MST. Du coup, le médecin il m'a... enfin c'est ma mère qui en a parlé au médecin et le médecin voulait m'en parler. Du coup, il m'a proposé de me faire vacciner et j'ai dit oui.
- Ok, très bien. Et comment ta maman a eu connaissance de ces informations d'ailleurs ?
- Je sais pas, elle a dû en entendre parler quelque part. je sais pas.
- Est-ce que dans ton entourage, toi ou ton entourage, vous avez déjà été confronté à justement une infection à papillomavirus ou à une IST ?
- Non, pas du tout. Non. Ouais non je crois pas.
- Que penses-tu de ta formation à ce sujet, au niveau de la sexualité ?
- Les formations ?
- Est-ce que tu te sens bien informé ou pas du tout ?
- Par rapport à ce papillomavirus ?
- Par rapport au sujet de la contraception, voilà tout ce qui à trait à la sexualité.
- Oui, moi je trouve quand même. Parce qu'on a eu quand même plusieurs interventions au cours de notre scolarité et quand t'as eu une intervention après tu t'en souviens. Donc, une ça aurait suffit mais là en plus il y en a eu plusieurs.
- Tu en as eu combien ?
- J'en ai eu une il n'y a pas longtemps et une en 3<sup>ème</sup>. Et, peut-être, je me souviens de ces deux, mais peut être plus tôt au collège. Deux c'est sûr, peut-être 3.
- Donc, toi tu penses que ta formation, elle est bien et tu ne vois pas d'autres moyens par lequel tu pourrais être informé ?
- Bah, après on serait informé par internet mais... C'est bien, du coup, au lycée et au collège ou nous l'impose du coup, tout le monde a les mêmes informations et tout le monde les a.
- Si par exemple, ton médecin traitant abordait le sujet de la sexualité, quel serait ton ressenti ?
- Je m'en fiche un peu. Ça dépend si ça me concerne moi directement ou si on parle des moyens de contraception.
- Si par exemple, tu serais plutôt gêné qu'il t'en parle ? est-ce que tu accepterais la discussion ?
- C'est un médecin, je sais que c'est son métier donc, pas de problème.
- Ok, donc j'imagine qu'avec ta demande de dépistage, tu as déjà eu cette discussion là avec ton médecin ?
- Heu, elle m'a demandé je pense si, elle, elle l'avait fait et tout mais c'était pas plus en détail que ça.
- Ok, je pense qu'on a fait le tour.

### Participant C (Audio uniquement)

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois que ce sujet de la sexualité a été abordé ?
- Euh alors je l'ai abordé y'a pas très longtemps en cours de SVT, sur la procréation, le désir sexuel, comment se passait un acte sexuel et comment le cerveau réagissait
- D'accord
- Par rapport aux hormones, féminin ou masculin
- Est-ce que tu as eu d'autres cours par rapport à ça ? Est-ce que tu en avais eu avant ?
- Oui j'en avais déjà eu en 3ème puis en 4ème. Bon en 3ème pas beaucoup parce qu'avec le confinement ça a pas pu aboutir mais ouais, on en a eu quand même, on en a bien parlé
- Qu'est-ce que tu as comme sentiments quand on évoque ce sujet ?
- Ben pour moi c'est pas du tout tabou, enfin j'en parle même avec les copains donc c'est pas du tout tabou. Euh après on en parle beaucoup avec les professeurs, y'a pas de gêne
- Y'a pas de gêne pour toi, d'accord. Quels sont les avantages d'en parler, les inconvénients... ?
- Ben euh, en parler avec des adultes c'est beaucoup mieux que d'en parler avec des « enfants » parce que ils sont pas forcément, enfin ils ont pas eu les, ah j'ai plus le mot, enfin ils ont jamais pratiqué
- L'expérience ?
- Ouais d'expérience alors c'est beaucoup plus simple et puis c'est mieux quoi
- C'était sous quelle forme ce cours ?
- C'était un cours comme un autre, on a eu des contrôles, on en a bien parlé, on a fait des travaux pratiques dessus
- C'était quoi les travaux pratiques ?
- Alors on a réagit, on a regardé des parties du cerveau qui réagissaient pendant, par exemple, quand on joue aux jeux d'argent et quand on regardait un film érotique. Donc pour voir le système nerveux, comment ça se passait. Pour voir quelles zones étaient touchées.
- Ok, on va essayer de parler un petit peu plus contraception du coup. Est-ce que tu as déjà eu un ou une partenaire intime ?
- Euh non.
- D'accord. Est-ce que ce serait un sujet qui pour toi serait abordé au sein du couple ?
- Oh oui, ça me dérangerait pas.
- D'accord. Est-ce que tu peux me parler des méthodes de contraception que tu connais, qu'elles soient féminines ou masculines ?
- Ben y'a euh... Les préservatifs masculins ou féminins, la pilule pour la femme, euh... Y'en a pas mal hein
- Dis moi si tu en connais d'autres
- Le stérilet je crois pour la femme, après je m'en souviens plus trop, je les ai pas tous en tête là, mais on en a parlé en cours aussi
- Est-ce que pour les méthodes masculines tu en connais d'autres ou pas ?
- Euh bah non, non non
- Et comment tu as eu connaissance de tout ça ?
- Bah on en a beaucoup parlé en cours, y'avait un travail où fallait répertorier tous les moyens de contraception
- D'accord, et du coup tu en as déjà parlé avec ta famille aussi ?

- Oh oui
- C'est eux qui ont abordé le sujet ou c'est toi qui a demandé ?
- Non c'est en parlant des maladies sexuellement transmissibles puis après on a abouti sur faire attention quoi
- Ok, très bien. Les amis aussi j'imagine que vous en avez parlé ?
- Oui on en a beaucoup parlé oui
- Et ton médecin traitant est-ce qu'il t'en a déjà parlé ?
- Alors jamais non.
- Qu'est-ce que tu penses toi être ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Euh ben oui moi en tous cas je ferai toujours attention, le préservatif c'est sûr que je le porterai, sans aucun regret, enfin je pourrais pas l'enlever quoi, c'est pas un truc que je prends à la légère
- Donc tu te sens plutôt impliqué ?
- Oui
- Par rapport à ton avis sur la contraception masculine, qu'est-ce que tu en penses ? Par rapport aux avantages, aux inconvénients, l'efficacité etc...
- Je pense que c'est beaucoup mieux de le porter parce que, je préfère pas prendre de risque, pour pas avoir les... transmettre les maladies, MST quoi, pour pas que je puisse, enfin qu'elle puisse ou que je puisse l'attraper
- Donc c'est plus dans une optique protection de MST plutôt que contraception ?
- Oui, enfin aussi oui pour pas avoir d'enfants aussi oui, ça dépend, mais la maladie c'est quand même... On peut en mourir quoi
- D'accord. Est-ce que tu penses qu'il y a des freins, en tous cas quels seraient les freins pour les adolescents à l'utilisation d'une contraception masculine ?
- Euh bah je sais pas trop, là je... Je pense pas qu'il y ait de frein parce qu'on en parle beaucoup au lycée, comme quoi c'est hyper important, qu'avant d'avoir un enfant il faut passer la prise de sang pour voir si on est porteur du sida et là après oui on pourra, on pourra enlever
- Du coup à ce moment là, si il n'y a plus le préservatif, la contraception elle devient quoi ? Comment tu vois ton rôle sans parler du préservatif ?
- A mon âge je sais pas mais plus tard ce serait pour avoir des enfants
- Est-ce que s'il y avait une pilule masculine accessible, qu'est-ce que tu en penserais ? Est-ce que tu accepterais d'en utiliser une ou pas ?
- Je me dis je me rapatrierais plus sur un moyen sûr, parce que la pilule c'est pas souvent, enfin c'est utile mais c'est pas sûr à 100%
- Par rapport à la contraception du coup ?
- Hum.
- Ok
- Alors du coup on va parler un petit peu de papillomavirus, qu'est-ce que tu en sais du papillomavirus ?
- On en a parlé en cours mais je me souviens plus trop de ce que c'est, y'a pas un vaccin pour ça ?
- Oui, très bien, est-ce que tu te rappelles certaines choses sur ce vaccin ?
- Euh... Je me souviens pas de grand chose, je crois qu'il peut y avoir des complications, quelque chose comme ça, pas sûr
- Ça c'est quelque chose dont vous avez parlé en cours ?

- Oui on a dû en parler une fois, je m'en souviens plus trop
- C'était quand tu te souviens ?
- C'était il y a un peu moins d'un mois parce qu'on a fait le contrôle il y a 2 semaines
- Est-ce que tu as l'occasion d'en parler avec d'autres personnes ?
- Ben non, non non, ben on en a pas parlé
- Est-ce que, du coup plutôt dans ton entourage, tu connais quelqu'un qui aurait été confronté à des infections sexuellement transmissibles ?
- Euh ... Non, on m'en a jamais parlé, si ça se trouve oui mais ...
- Mais tu le sais pas ?
- Oui
- Au papillomavirus non plus du coup j'imagine ?
- Là non je pense pas, ma mère m'en aurait parlé je pense
- Et à la vaccination ? Tu connais personne qui s'est fait vacciner ?
- Non
- Est-ce que tu as des sœurs ?
- Oui j'ai une sœur
- Qui a quel âge ?
- Elle va avoir 10 ans cette année
- Ça marche. Si on te proposait cette vaccination est-ce que tu accepterais de le faire ?
- Ben j'en parlerais déjà avec mes parents parce que je connais pas trop, je me renseignerais et si vraiment je vois qu'il y a aucun risque oui mais si y'a même un minime risque je prendrais pas le risque
- Tu veux dire un risque pour ta santé ?
- Oui
- Comment tu souhaiterais être informé de tout ça, de la sexualité de manière générale, de la contraception, les MST et tout ça ?
- Euh j'ai pas trop compris ce que vous vouliez dire
- De quelle manière tu souhaiterais être informé ? Alors on a parlé un peu des cours, est-ce que y'a d'autres choses qui te viennent, d'autres idées, pour qu'on informe les adolescents ?
- Je pense que les cours c'est très important, la famille aussi, faut pas que ce soit un sujet tabou, et je pense aussi que... Que les réseaux sociaux pourraient être une bonne manière mais sans excès
- Très bien, est-ce que tu aimerais, toi en tous cas, plus d'informations par rapport à ça ?
- Ben je pense être déjà bien informé parce qu'on en parle pas mal en ce moment, je pense pas que y'ait besoin de plus que ce qu'il y a déjà, on en parle quand même pas mal dans mon lycée, après je sais pas comment ça se passe dans les autres lycées mais nous on a fait un bon chapitre là dessus et on a bien été informés
- Donc de manière générale sur la sexualité, la contraception tu disais que tu étais pas mal informé, est-ce que sur les MST aussi tu penses que vous êtes suffisamment informés ?
- Bah après je connais pas tout des MST, on a quand même été mis en garde pour savoir les risques pour nous et pour notre partenaire, ça fait un peu peur, et enfin je pense qu'on est quand même informés sur ces maladies
- Si ton médecin traitant t'en parlait, abordait ce sujet, comment tu le ressentirais ?
- Sans gêne, je le prendrais pas mal, je l'écouterais, ça me dérangerait pas

- Donc c'est quelque chose que tu accepterais, mais est-ce que tu aimerais, est ce que ce serait un désir que que ce soit le cas ?
- Peut-être pas un désir mais en parler ça fait toujours du bien.

## Participant D

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Et ben, c'était cette année au lycée. Il y a 2 filles qui sont venues pour toute la classe. Elles nous ont fait... elles nous ont parlé des moyens de contraception et tout ça. Alors, je ne sais pas quand exactement mais c'était y'a, je dirai, 3 ou 4 mois à peu près.
- Ok. Qu'est-ce que tu en avais pensé de cette intervention ?
- Baah, c'était bien. Moi, personnellement ça m'a appris des choses parce que je ne connais pas tout là-dessus. Mais ouais ouais c'était cool.
- Et tu as eu l'occasion d'en rediscuter avec d'autres personnes comme des amis ou des personnes de ta famille ?
- Oui. Bah ouais, oui. Des fois j'en parle oui avec des amis, ma famille. Ça arrive, c'est sur.
- D'accord. Et quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ?
- Heeeeeeeu... mes sentiments ?!... Par exemple est ce que je suis dérangé ou gêné par rapport à ça ?
- C'est ça.
- Non, non non, pas vraiment. Moi c'est... y'a pas de soucis là-dessus. C'est normal de toute façon qu'on en parle à des jeunes ou entre nous. C'est... enfin moi y'a pas... voilà.
- Ok. Alors, on va parler un peu plus de contraception. Est-ce que tu as eu ou tu as un ou une partenaire intime ?
- Non, pas maintenant, pas là.
- Mais tu as eu ?
- Oui.
- Est-ce que tu peux me raconter cette expérience, sans rentrer dans les détails, mais voilà, est ce que tu peux m'expliquer un peu comment ça se passait ?
- Et biiiin, ça se passait bien. Bah après, pas jusqu'à la fin. Enfin, après il y a des problèmes mais... enfin, pas vraiment des problèmes. Mais oui sinon ça se passait bien et c'est une bonne expérience.
- Est-ce que le sujet de la sexualité était plutôt un sujet abordé dans votre couple ?
- Ouais, oui oui, plutôt oui.
- D'accord.
- On en parlait oui.
- C'était un sujet abordé assez fréquemment ou pas du tout ? Il y avait une certaine gêne ?
- Ouais ! Ah non non, pas du tout.
- Est-ce qu'il y avait un mode de contraception ?
- Heu, bah les préservatifs tout simplement.
- Ok
- Et la pilule aussi.
- Ça marche. Est-ce que tu peux me parler des différentes méthodes de contraception féminines ou masculines que tu connais ?
- Alors, que je connais (*hésite*)... bah du coup il y a le préservatif masculin, féminin. Il y a la pilule. Le stérilet, il me semble aussi. (*Hésite*) Ensuite, je sais qu'il y en a d'autres. Alors, je m'en souviens pas très bien. Heeeu, y'en n'a pas qui me viennent. Y'avait... non, bah non j'ai pas d'autres noms comme ça.
- Ok. Et donc tu as eu connaissance de ces éléments comment ?
- Et bah c'était... Bah plusieurs fois donc il y avait plusieurs personnes qui étaient intervenues donc pour nous parler de la contraception que ce soit au collège ou au lycée. La dernière

- fois au lycée on en a parlé et du coup même au collège, il y a 2-3 ans.
- D'accord. Avec qui ou à quelle occasion tu as eu l'occasion d'en reparler ?
  - Bah du coup avec mes amis, les étudiants, mes camarades de classe et même avec mes parents, mes frères, tout ça.
  - D'accord. Et, qu'est-ce que tu penses de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
  - Qu'est-ce que je pense de mon rôle dans la contraception ???!!! Je sais pas, c'est important. Je vois pas... bah oui, c'est important de se protéger (*hésitant +++ et je sens qu'il n'a pas du tout compris la question*)
  - D'accord. Tu me disais que vous utilisiez des préservatifs... Pour toi, ton rôle c'est d'utiliser les préservatifs ? Ta copine qui prenait la pilule, tu intervenais d'une autre manière ? Je ne sais pas si c'est plus clair ?
  - Nan, je comprends pas trop.
  - (*Je rigole*) je ne sais pas comment t'expliquer... Voilà, pour toi, ton rôle par exemple, c'est de mettre le préservatif ?
  - Oui ! ou pas. Oui oui, oui bien sûr. Ça dépend... Mais oui oui, normalement c'est mieux quoi.
  - Tu te sens plutôt concerné par le sujet ?
  - Oui oui, surtout quand on est jeune comme ça. Enfin... enfin même pour plus tard. Mais oui oui, ça me concerne, ça nous concerne bien sûr.
  - Et, est ce que tu penses par exemple qu'il y a des freins à l'utilisation du préservatif chez les adolescents ou même chez toi ?
  - Des freins ???! Par exemple...qui... de quoi des freins je comprends pas ?
  - Des choses qui empêcheraient son utilisation. Qui limiteraient son utilisation ?
  - (4 secondes de silence) Et baaaah, non enfin sauf si... sauf si y a d'autres moyens de contraception qui sont utilisés par la fille. Mais sinon, non.
  - Ok. Et...
  - (*Essaie de relancer une phrase*)
  - Dis-moi.
  - Dites-moi. Non non c'est tout.
  - Ok, et si par exemple, il y avait d'autres moyens de contraception comme, je ne sais pas, une pilule masculine ou par exemple le slip chauffant, c'est l'une des méthodes de contraception chez l'homme, est ce que tu accepterais d'en utiliser une ou pas du tout ?
  - (*Hésite*) Ça dépend parce que je sais pas trop comment ça marcherait et tout ça. Mais si ça marche et que y'a pas de soucis avec ça, normalement oui. Faut pas... oui.
  - Tu serais plutôt ok ?
  - Oui oui.
  - Bon, on va discuter un peu du papillomavirus. Qu'est-ce que tu sais du papillomavirus justement ?
  - C'est un moyen de contraception ?!
  - Dis-moi.
  - Alors, bah là, j'en ai aucune idée.
  - Tu n'as jamais entendu parler de ce nom-là ?
  - Bin si c'est possible mais là ça me dit vraiment... non c'est pas un moyen de contraception. C'est... c'est une MST non ?!
  - C'est ça !
  - C'est ça oui. Non, ça me dit pas grand-chose comme ça.
  - Ok. Donc, effectivement c'est une maladie sexuellement transmissible qui est responsable

- du cancer du col de l'utérus chez les jeunes femmes. Je ne sais pas si ça te parle ?!
- Oui oui, si.
  - Et, qui est également responsable chez les adultes et chez les hommes de cancers au niveau de la gorge par exemple, de cancers au niveau génital et de lésions au niveau génital. Donc, avant la vaccination était juste destinée aux jeunes filles et maintenant elle est ouverte aux garçons. Voilà. Est-ce que si on te le proposait, tu accepterais de te faire vacciner ?
  - (*hésite*) oui, bah pourquoi pas si... oui oui pourquoi pas... après oui faudrait en parler encore une fois que je sache un peu tout dessus mais oui, pourquoi pas !
  - D'accord.
  - Si... Dites-moi !
  - Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
  - Oui, j'ai 2 frères.
  - Qui sont plus âgés ? Plus jeunes que toi ?
  - Oui, j'ai un grand frère qui a 19 ans et un petit frère qui a 12 ans. Je suis le milieu.
  - Est-ce que tu sais si dans ton entourage quelqu'un a déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ou est ce que toi tu as déjà été confronté à ça ?
  - Non, non je pense pas. Nan, ça me dit rien. Mais non, je pense pas.
  - Et, au papillomavirus ?
  - Non plus.
  - Non plus, ok. Est-ce que tu trouves que tu es suffisamment bien informé sur le plan de la sexualité ?
  - (*Hésite*) je pourrai en savoir plus, bien sûr. Faut tout le temps plus s'informer. Mais oui, enfin... oui je pense ! Après oui, je pourrai en savoir plus c'est sûr et m'informer... m'informer plus. Mais oui, je pense, suffisamment.
  - D'accord. Et, de quelle manière tu souhaiterais être informé un peu plus justement ?
  - Baaah, par des interventions, comme vous, comme on a eu dans la scolarité, et même sur internet. On peut regarder... on peut apprendre des choses sur Youtube tout ça. Faut pas trop avoir des éléments faux mais on a plusieurs moyens de s'informer là-dessus.
  - D'accord. Quel serait ton ressenti si ton médecin traitant abordait le sujet de la sexualité en consultation ?
  - (*Hésite et ne dis pas grand-chose pendant 7 secondes, jusqu'à ma question de relance*)
  - Est-ce que tu te sentirais gêné ?
  - (*Ne dit rien pendant 5 secondes*) je sais pas du tout, peut être ouais. Peut-être. Ça dépend en fait, je sais pas trop.
  - Ça dépendrait de quoi ?
  - Ça dépendrait par exemple si c'est en visio comme ça, si c'est en face à face. Enfin ça... ouais oui, ça serait un peu gênant mais sans plus, c'est pas très très grave, c'est pas la mort mais...
  - Mais tu accepterais quand même la discussion ?
  - Oui, bah oui, bien sûr ! Bien sûr !
  - Est-ce que tu as déjà eu cette discussion avec ton médecin justement ?
  - Nan nan je pense pas, je crois pas.
  - Ok, je pense qu'on a fait le tour.

## Entretien E

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Mais ?!
- Dans n'importe quel contexte
- Avec des copains ?!
- La dernière fois où tu en as discuté...
- Avant-hier. J'étais avec un copain et on a parlé de sexualité.
- Est-ce que c'est un sujet qui te met plutôt à l'aise ?
- Oui oui, j'ai aucun souci là-dessus. Que ce soit sur ma sexualité ou d'écouter celle des autres, que ce soit personnel ou partagé avec quelqu'un, je n'ai pas de problème là-dessus. Je suis plutôt vachement ouvert là-dessus.
- Est-ce que tu en discutes des fois avec d'autres personnes que tes amis ?
- Avec ma belle-sœur, du coup parce que ça nous amuse, je la considère comme ma sœur... c'est la copine de mon frère, c'est tout comme. Oui, on en parle souvent parce que ça nous amuse mais sinon, non. Avec ma mère, non j'en parle pas parce que... c'est pas du tout un sujet tabou mais c'est juste j'en sais largement par moi-même que je n'ai pas besoin de demander aux adultes si il y a d'autres choses.
- Est-ce que tu as ou tu as déjà eu un ou une partenaire intime ?
- Oui, j'ai déjà eu, j'ai encore.
- Et est-ce-que tu peux me raconter un peu comment cela se passe au sein du couple ?
- Je ne suis plus en couple.
- Et quand tu avais été en couple, est-ce-que tu peux me raconter comment ça se passait ? Est-ce que le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Bah après oui. Je trouve que c'est une place qui est vachement importante au sein d'une relation. Je trouve qu'elle prend énormément beaucoup de place et s'il n'y a pas d'entente entre les 2 partenaires au niveau sexuel je trouve un couple a difficilement de quoi durer. C'est un avis très personnel parce qu'il y a énormément de personnes qui ne vont pas penser ça. Je sais que moi ça rentre énormément en compte. Si je n'ai pas de compatibilité sexuelle avec la personne je sais que ça ne peut pas aller plus loin et voilà. Avec mon ex, on en parlait beaucoup, il n'y avait aucun problème là-dessus. On savait ce qu'on aimait/ce qu'on n'aimait pas et voilà.
- Ok, et est-ce qu'il y avait un moyen de contraception ?
- Heu, oui, elle prenait la pilule.
- Est-ce que tu pourrais me parler des différents moyens de contraception que tu connais que ce soit masculin ou féminin ?
- Pour les femmes je connais la pilule contraceptive, le patch, le stérilet. On peut aussi se faire retirer les ovaires ou l'utérus, dans certains cas ce sont des solutions qui sont extrêmes et je ne sais pas si on peut considérer ça comme un moyen de contraception car on ne peut plus avoir d'enfants finalement. Du coup, je ne suis pas sûr qu'on peut le mettre en moyen de contraception. Il y a le préservatif masculin, le préservatif féminin. Pour les hommes, on peut se faire une vasectomie. On peut aussi... maintenant il y a des moyens de... si j'ai bien compris, c'est comme des sortes de slips qui vont remonter les testicules de l'homme qui fait que les spermatozoïdes ne sont pas à la même température que d'habitude, et donc ils sont plus chauds et donc du coup il n'y aura pas assez de production de spermatozoïdes qui fait qu'il y a une fécondation derrière. Je pense que j'en ai dit pas mal.

- Effectivement, tu en as dit pas mal. Et du coup, comment tu as eu connaissance de tout ça ?
- Énormément par les réseaux sociaux je pense, par Twitter surtout. Puis, par moi-même. Parce que quand tu vas dans les magasins, que tu vas acheter des préservatifs à la pharmacie ou dans les supermarchés, tu as les préservatifs masculins et féminins, même si les féminins sont pas du tout mis en avant, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, c'est peut-être une question de confort ?! Je ne sais pas, j'ai jamais fait. Mais, voilà. Sinon après, tout le reste on va dire c'est par mon entourage pour la pilule qui est vachement répandue alors que c'est pas quelque chose de très très bien. Et sur les réseaux sociaux, les réseaux sociaux ça fait tout le reste.
- Et est-ce que tu avais eu des cours d'éducation sexuelle ?
- Oui, on en a eu au collège je crois bien en 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> mais c'est vraiment le b.a-ba. Des souvenirs que j'en ai c'est vraiment pas ouf du tout. On nous apprend un peu ça mais encore on nous dit pas tout. On va dire qu'ils nous adaptent pas la situation à laquelle on serait amené plus tard. Par exemple, le préservatif, même si la personne prend la pilule, c'est un moyen de contraception mais c'est aussi se protéger contre tout ce qui va être MST et du coup ça n'a rien à voir avec une pilule où même si la fille prend la pilule tu peux quand même chopper certaines infections, MST. Mais c'est pas quelque chose qui m'a marqué. En plus, quand ils amènent ça comme on est des jeunes, ils essaient d'amener ça à la rigolade un peu alors que pourtant c'est quelque chose qui va nous suivre à 99% de nos jours parce qu'il y en a qui n'aime pas ça, qui ne font pas ça. Elles utilisent des moyens de contraception, je ne comprends pas pourquoi ce n'est pas un sujet sérieux et toujours énormément tabou d'ailleurs, que ce soit les parents, les profs, les gens qui viennent... ça reste assez tabou je trouve !
- Au sein du couple, qu'est-ce que tu penses de ton rôle dans la contraception justement ?
- Bah, nous on n'avait pas de problème là-dessus, elle prenait juste la pilule. Elle la prenait avant que je la connaisse. J'avais pas vraiment mon mot à dire parce que c'était elle qui la prenait parce que ça lui régulait ses règles et c'était un moyen de contraception par la même occasion. J'avais, entre guillemet, pas mon mot à dire, c'était son corps, elle faisait bien ce qu'elle voulait. Si elle voulait l'arrêter, on aurait trouvé autre chose, le préservatif ou elle aurait trouvé elle un autre moyen de contraception. Parce que pour les hommes, actuellement, il n'y a pas grand-chose, du tout que ce soit les pilules pour les hommes qui doivent peut-être exister mais ce n'est pas du tout mis en avant et c'est pas du tout grand public. Il reste après le préservatif masculin et féminin, du coup je pense qu'on serait parti là-dessus après.
- Tu te sens quand même concerné par ce sujet de la contraception ?
- Ouais ouais je ressens un truc important qui va faire changer la société, on va dire, dans les années qui vont venir etc. Avec la pilule qui est remise au patriarcat, même tous les moyens de contraception qui sont remis à ça que ce soit le préservatif masculin qui est mis en avant par rapport à celui au féminin, toutes les femmes qui prennent les pilules alors que c'est vachement mauvais à la santé que ce soit au niveau cancérogène enfin, au niveau de tout quoi. Je pense que c'est quelque chose qui est vachement important, ça peut énormément changer surtout actuellement avec la montée de ce mouvement qui fait que dans les années à venir ça va énormément changer je crois.
- Donc toi, au niveau de la contraception masculine, s'il y avait une pilule qui voyait le jour, est ce que tu penses que tu serais pour en prendre une ?
- Je ne sais pas, tout dépend de la situation, tout dépend de ce que moi ça me servirait.

Parce qu'il y a beaucoup de femmes qui prennent la pilule parce qu'elles ont leurs règles alors que les hommes ils n'ont pas leurs règles finalement. Du coup, ça serait juste un moyen d'empêcher d'avoir des enfants. Je sais que, je suis un minimum intelligent, je ne voudrais pas que ça m'arrive donc je ne le ferai pas mais il y a pleins d'hommes qui pourraient mentir là-dessus et faire semblant de la prendre alors qu'ils ne la prennent pas et faire tomber enceinte leur partenaire ou quiconque. Donc je pense que c'est quelque chose d'assez compliqué à mettre en place, il y aura toujours des gens qui seront malhonnêtes avec ça.

- Et qu'est-ce que tu penses du slip chauffant et de la vasectomie ?
- La vasectomie, je trouve que c'est quelque chose de très bien. Je crois qu'il y a un retour en arrière aussi, j'ai vu que ça ne fonctionnait pas à 100% mais si on fait une vasectomie ça peut être réversible. Et du coup, je trouve ça vraiment bien. Et, le slip chauffant, c'est pas du tout quelque chose qui est courant. J'étais tombé une fois comme ça sur une vidéo sur internet et j'avais fait 2-3 recherches. C'est pas du tout quelque chose de courant, ça vient juste de se mettre en place en plus. Du coup, je ne sais pas quoi en penser. Je ne sais même pas si c'est confortable ou pas. C'est bizarre à appréhender quand même.
- Et, est ce que tu penses que chez les adolescents il peut y avoir des freins à l'utilisation des contraceptions ?
- Actuellement, je ne sais pas trop. Parce qu'on a les préservatifs qui sont quand même mis énormément à disposition que ce soit dans les pharmacies, il y a des centres dans les villes où les jeunes peuvent avoir des préservatifs gratuits, même à l'hôpital j'imagine qu'ils en donnent, dans les collèges/lycées. Je me dis que maintenant, si on ne trouve pas de moyens de contraception c'est qu'on ne se donne pas les moyens à 100%. On peut toujours trouver un préservatif ou quoi, surtout un préservatif, pour se protéger actuellement. Après, au niveau de la pilule, ça va être complètement autre chose parce que pour avoir la pilule il faut l'accord des parents j'imagine ?! Je ne suis pas sûr... Mais, la pilule, il y a trop d'effets néfastes.
- On va passer à la partie sur le papillomavirus. Qu'est-ce que tu en sais ?
- Le papillomavirus ? C'est une MST non ?!
- Tu n'as jamais entendu parler de ça ?
- Ça me dit un truc mais comme ça...
- La vaccination pour les jeunes filles, ça te parle ou pas du tout ?
- Pas du tout non.
- En fait, ce papillomavirus c'est, comme tu dis, une infection sexuellement transmissible, la plus fréquente des MST et qui est responsable des cancers du col de l'utérus chez les jeunes filles.
- Ah oui ! C'est bon je vois.
- Et donc du coup, on s'est rendu compte que ce virus était également responsable de cancers génitaux chez les hommes, de lésions génitales et principalement de cancers ORL. Donc, depuis cette année on vaccine les jeunes garçons, dans la même tranche d'âge que les jeunes filles. C'est pour ça qu'on fait notre étude sur ça. Toi, finalement, tu en avais très peu entendu parler ?
- Ah ouais vraiment, pas beaucoup. Je savais que c'était une MST parce que ça me disait quelque chose mais après le vaccin, je savais même pas... On n'en a jamais parlé, il n'y a aucun moyen de savoir. Comme on est vacciné pour c'est pas quelque chose dont on va parler du coup parce que ça n'existe plus, ce n'est plus transmissible, on n'en écoute plus parler. C'est comme quand on se fait vacciner contre le tétanos, des trucs comme ça, je

- pense que 99% des gens savent même pas c'est quoi parce que tu es vacciné contre, personne n'a eu la maladie...
- À la différence là pour le papillomavirus où ça continue de circuler. C'est pour ça qu'on recommande les vaccinations chez les jeunes filles de 11 à 14 ans...
  - Ce n'est pas obligatoire ?
  - Non c'est recommandé. C'est recommandé depuis 2007, c'est pour ça qu'on le propose de plus en plus en consultation donc pour les jeunes filles 11-14 ans, rattrapage 15-19 ans. Et donc du coup, depuis janvier de cette année, c'est recommandé pour les garçons, à la même tranche d'âge.
  - Ok
  - Si par exemple tu avais eu l'âge pour te faire vacciner, est ce que tu penses que tu te serais fait vacciner ?
  - Je sais pas. Je suis un peu réticent au niveau vaccins, surtout avec le contexte actuel... je ne sais pas. En plus, 11-14 ans, je pense que ça aurait plus mes parents qui auraient donné leur avis et donc c'est un peu pareil. Donc, je ne sais pas.
  - Tu me disais que tu avais un frère c'est ça ?
  - J'en ai 2
  - Pas de sœur ?
  - Non
  - Est-ce que tu sais si dans ton entourage il y a eu des personnes qui ont eu des infections sexuellement transmissibles ? Ou si toi tu as déjà eu des IST ?
  - Oui, je sais qu'un de mes frères en a eu une, j'en ai eu une.
  - Ok, et il n'y a pas eu de conséquences ?
  - Non, on va dire que c'était des petits trucs, des petites MST. Il y en avait même où il n'y avait pas de symptômes.
  - Est-ce que tu es un peu plus vigilant du fait d'avoir eu une MST ?
  - Oui je suis plus vigilant là-dessus.
  - Et donc, personne de ton entourage ne s'est fait vacciner contre le papillomavirus ou a eu une infection à HPV ?
  - Je ne sais pas du tout non.
  - Est-ce que tu aimerais avoir plus d'informations sur ces sujets comme la sexualité, contraception ou IST ou tu penses être suffisamment bien informé ?
  - Bah moi, avec ce que j'ai vu, je ne pense pas que j'en ai besoin. Si j'ai besoin d'une information quelconque c'est moi qui prendra les mesures pour rechercher moi-même les informations. Je n'ai pas besoin que quelqu'un vienne me dire « fais comme ci, fais comme ça ». Je pense surtout qu'avec internet aujourd'hui je peux me débrouiller largement tout seul, en faisant des bonnes recherches et en prenant un peu de temps. C'est facile de trouver les bonnes informations et tout le reste. Après, pour ce qui est des plus jeunes, il peut y avoir des améliorations faites largement là-dessus.
  - Tu penses à quoi comme moyens d'informations que tu aurais voulu qu'on mette en place si tu avais été plus jeune ?
  - Dans les collèges, les préventions là-dessus, sur la sexualité etc. Il faudrait que ce soit plus mis en avant, qu'il y en ait plus parce qu'en 4 ans de collège j'en ai eu qu'une, au lycée j'en ai eu 0. Au lycée j'en ai eu une sur les drogues alors qu'on n'en a pas eu sur les MST alors que c'est énormément de décès et de personnes qui en souffrent tous les jours. Je pense que c'est vachement important. Et puis faire le point sur tout ce qui est des pilules surtout comme c'est quelque chose qui est vraiment très mauvais pour la santé pour les femmes,

que ce soit vraiment mis en avant, qu'il y ait des professionnels de santé qui expliquent ce que la pilule peut faire et engendrer et privilégier les moyens de contraception sans danger type préservatifs masculins ou féminins.

- Est-ce que tu as déjà eu cette discussion avec ton médecin traitant ?
- Non. Quand j'étais allé le voir il ne m'en avait pas parlé.
- Et si par exemple, le sujet était ou avait été abordé, quel serait ton ressenti ?
- Bah, c'est pas quelqu'un de proche de moi mon médecin traitant, je ne sais pas si j'en aurai parlé comme ça. Je ne serai pas très très bien. Non, je ne pense pas que j'aurai parlé avec lui de choses comme ça.
- Tu aurais été plutôt gêné qu'il aborde ce sujet ?
- Non, pas gêné parce que je m'en fiche de parler de ça mais c'est pas avec lui que j'aurai parlé de ça. C'est plus lui et sa personnalité qui m'aurait empêché, pas le fait que ce soit mon médecin.
- Je pense qu'on a fait le tour.

## Participant F

- Est-ce que tu pourrais me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Avec qui ?
- Peu importe, la dernière fois que le sujet a été abordé.
- Je pense, la dernière fois, c'était avec ma copine, oui. Je pense que c'est, oui, je pense que c'est ça.
- D'accord.
- (*Hésitation*) je ne me souviens plus exactement pour quoi c'était mais c'était par rapport à la durée, à la... enfin, qui était... les sensations qu'on avait, la façon... le plaisir comment en fait.... On essayait de travailler là-dessus plutôt.
- Et, quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ?
- Bah, moi, en fait, j'ai vraiment envie que ça reste un plaisir. Je n'ai pas envie de me mettre des pressions là-dessus même si on n'est un peu dans une société qui nous met la pression en quoi il faut le faire le plus vite possible et tout. Je ne suis pas trop d'accord là-dessus. Je pense que ça enlève beaucoup de plaisir et c'est de base pour se faire... c'est un plaisir mutuel et quelque chose d'important de vivre et je pense que si la pression elle est là, bah c'est toujours mauvais. Il faut faire plaisir l'un à l'autre et toujours savoir s'écouter, de faire uniquement quand on a envie des choses comme ça.
- Ok. Donc, du coup, c'est un sujet qui te met plutôt à l'aise ?
- Oui, je suis plutôt ouvert. Ça ne me dérange pas d'en parler, même avec mes parents. Dès que j'ai un petit problème, de toute façon, j'ai envie de le régler. Voilà, je suis assez ouvert.
- Tu as donc une partenaire intime. Tu m'as dit que c'était un sujet plutôt abordé dans le couple. Qui l'a abordé en premier ? Ça s'est fait comment ?
- Je pense, comme la plupart des couples, c'est moi qui ai d'abord voulu. Après, je n'ai rien voulu forcer les choses et tout, j'ai juste fait part de mes envies. Et, je pense que ça a pris énormément de mois avant qu'on soit prêts tous les deux à le faire et ça s'est fait vraiment... ça a été compliqué au début parce que ça faisait mal, des choses comme ça. Mais oui, c'était... je pense que c'est moi qui ai voulu au début mais après je l'ai laissé prendre son temps jusqu'à ce qu'elle ait vraiment envie, on l'a fait longtemps après avoir évoqué le sujet pour la première fois.
- Ok. Et si ce n'est pas indiscret, est ce qu'elle a un moyen de contraception ou pas du tout ?
- Elle prend la pilule.
- Elle prend la pilule, ok. Ça avait initié avant ? C'était d'un commun accord ? Est-ce que c'était suite à une discussion ? Ça s'est fait elle toute seule et voilà ?
- Au début, elle n'était pas trop d'accord pour prendre la pilule. Moi je donnais mon avis, je ne connaissais pas tant que ça. Enfin, j'ai envie de dire, je ne suis qu'au début de ma vie sexuelle donc je ne suis peut-être pas quelqu'un pour donner des conseils et je pense qu'elle s'est vachement référée à ses copines, ses copines, qui même sans partenaire intime prenaient la pilule des fois. Donc... et puis même par rapport à sa mère qui lui a proposé donc elle a fini par être convaincue et puis maintenant elle la prend sans problème.
- Est-ce que tu peux me parler des méthodes de contraception masculines ou féminines que tu connais ?
- Alors, il y a le stérilet ; heu... l'implant ; le préservatif bien sûr qu'il soit masculin ou féminin d'ailleurs. Heeeu, bah du coup la pilule et... il me semble qu'il y a une pilule masculine mais je ne sais pas si elle est encore commercialisée en France, ils travaillent dessus et heeeeu, je sais plus trop les autres.

- C'est déjà pas mal, tu es déjà pas mal au point avec tout ça donc c'est parfait. Tu as eu connaissance de ces éléments comment ?
- Alors, la plupart c'était au collège. Il y avait quelqu'un qui était venu nous sensibiliser à la sexualité qui est venu nous présenter les différents moyens de contraception.
- C'était en quelle classe ça ?
- Elle a même mis un préservatif sur une chaise par exemple donc c'est des choses auxquelles j'ai été sensibilisé à partir de la 3<sup>ème</sup> je dirai ou la 4<sup>ème</sup>. Et, après, dès que j'ai commencé à avoir une vie sexuelle, je me suis un peu renseigné même mes parents m'ont dit 2-3 trucs. Donc, oui j'ai été sensibilisé un petit peu.
- Oui, donc du coup les personnes avec qui tu en parles : plutôt tes parents, un peu en cours et surtout avec ta copine, c'est ça ?
- Ouais, c'est ça.
- Et, donc là, au sein du couple, que penses-tu de ton rôle dans la contraception ?
- Mon rôle au sein de la contraception ?! Alors, au début je mettais le préservatif et depuis la pilule j'en mets plus. Mais, par rapport à la pilule, j'essaie... en fait je sais que ce n'est pas quelque chose de bon pour le corps donc j'essaie vraiment de me montrer compréhensif par rapport à ça. Et, aussi par exemple, je ne sais pas si c'est commercialisé ou pas la pilule masculine mais si on me demandait, je pense que je le ferai parce que, bah, je pense elle fait un espèce de sacrifice un peu pour moi, de son côté, parce que la pilule c'est quelque chose avec beaucoup d'effets négatifs et secondaires. Donc, mon rôle c'est plus de rassurer on va dire.
- Bon, c'est bien ! Ok, du coup toi, s'il y avait la pilule, il n'y a aucun problème et ça serait plutôt pour décharger ta copine, c'est ça ?
- Ouais. Oui oui, je pense qu'après une discussion commune, qu'on aurait eu, on se serait mis d'accord. Je ne pense pas que j'aurai été réticent par rapport à cette idée surtout que je pense qu'il y a des mentalités à faire bouger donc c'est un peu un engagement de faire ça. Donc oui, pourquoi pas !
- Ok. Est-ce que tu penses qu'il y a par exemple des freins à l'utilisation des méthodes contraceptives chez les adolescents masculins ?
- Des freins ? Comment ça ?
- Est-ce que tu penses qu'il y a certaines méthodes de contraception qui peuvent être perçues d'une mauvaise manière par les adolescents masculins ? Est-ce que tu penses qu'il y aurait des freins qui pourraient empêcher leur utilisation ?
- (*Longue hésitation*) Le moyen contraceptif qu'on a tous connu les garçons avant d'avoir une vie sexuelle c'est le préservatif. Et, je ne pense pas qu'il y ait des freins, je ne pense pas qu'il y ait des garçons qui soient assez bêtes pour se dire « je veux faire ma 1<sup>ère</sup> fois sans préservatif tout de suite » sans que la fille ait un moyen contraceptif. Je pense que les garçons sont assez ouverts et sensibilisés au préservatif. Après, pour les autres choses..... je sais pas du tout, je pense pas.... Je ne pense pas qu'il y ait tant de freins que ça.
- Et, au niveau, par exemple, de la vasectomie, des injections hormonales...Ça ne te dit rien du tout ça ?
- Je ne vois pas du tout ce que c'est (*rigole un peu*).
- Pas de problème ! Est-ce que tu sais ce que c'est le papillomavirus ?
- Alors, je ne suis pas sûr d'avoir une connaissance parfaite. Je pense que c'est un virus sexuellement transmissible qui est inoffensif chez l'homme mais qui peut être actif chez la femme. Et c'est pour ça, il me semble que la plupart des filles sont vaccinées lorsqu'elles sont petites. Voilà, je crois que c'est tout ce que je sais sur le papillomavirus.

- Tu as eu connaissance de ces éléments comment ?
- Alors, le papillomavirus c'est mon père qui m'en a parlé, vu qu'il est médecin et puis aussi c'était pour une histoire de vaccin de ma copine, on voulait... elle savait pas si elle était aux normes avec ça. Et du coup j'ai donné le carnet de santé de ma copine à mon père pour qu'il vérifie et en fait il n'y avait pas de papillomavirus à ce moment-là mais c'est qu'il était dans un autre carnet de santé. C'est à ce moment-là qu'il m'en a parlé. Du coup, voilà.
- Ok, ça marche. Et, tu sais à peu près comment faire pour lutter contre ce papillomavirus, les méthodes de prévention ou pas du tout ?
- Bah, pour lutter contre... j'imagine que le vaccin est important (*hésitation*) et puis, les préservatifs, toujours, du coup, qui empêchent les MST. Donc, aussi, faire avec une personne, pas en qui on a confiance, mais en qui... on sait qu'il est totalement honnête. Par exemple, moi je sais, malgré que je n'aie eu aucune partenaire et que ma copine n'en ai eu aucune, pour être surs, on a quand même fait une prise de sang avant qu'elle prenne la pilule.
- C'est parfait ! Est-ce que dans ton entourage, tu sais s'il y a des personnes qui ont dû faire face, par exemple, à une IST, ou au papillomavirus, ou du coup à sa vaccination ? Mais, j'imagine que ta copine a dû se faire vacciner. Mais, voilà, est ce qu'il y a dans ton entourage, que ce soient des copains ou quelqu'un de plus proche qui a déjà eu une IST ou un papillomavirus ?
- Alors, pas que je sache, je ne pense pas. Après, c'est vrai que les maladies sexuellement transmissibles, pour ma part, je n'ai pas connu et je ne sais pas si c'est un sujet tabou ou pas mais en tout cas je n'en ai jamais entendu parler par mes proches ou qui que ce soit. Donc, je ne sais pas du tout.
- Et, du coup, si on te le proposait, est ce que tu accepterais de te faire vacciner pour le papillomavirus ? Parce que maintenant, il y a une vaccination qui est disponible pour les garçons, exactement la même tranche d'âge que les jeunes filles.
- Bah oui, oui oui sûrement. Après, je pense qu'on ne vaccinait pas parce que... comme je disais, il me semble que le virus est inoffensif chez le garçon mais si ça peut empêcher une fille de l'attraper par nous, je sais pas... En fait, je ne sais pas quels sont les risques... pourquoi est-ce que le vaccin... le vaccin à quoi il servirait sur nous mais si ça peut aider à empêcher quelqu'un d'autre de l'attraper, oui oui bien sûr !
- Ok, ça marche. Est-ce que tu considères que tu es suffisamment bien informé sur ces choses-là, au niveau de la sexualité ?
- Heeeu, bah je pense, je pense qu'il nous manquerait légèrement quelques sensibilisations à nous tous. Mais après, pour ma part, je me suis beaucoup informé seul, pour ma propre personne, pour en savoir un peu, pour bien faire les choses. Donc, je pense qu'aujourd'hui je suis pas trop mal et que j'essaye de m'intéresser au maximum, que ce soit pour mon cas ou pour le cas féminin. Oui, je pense que je suis pas trop mal.
- Tu t'es informé comment tout seul ?
- Alors, soit déjà mes parents, soit des personnes/des amis qui avaient déjà de l'expérience, des personnes plus âgées. Et aussi, internet avec des sites de sources sûres, je faisais très attention à mes sources.
- Oui, il faut faire gaffe, on peut tomber sur tout et n'importe quoi ! Bon, et de quelle manière, par exemple, tu souhaiterais être plus informé ? Qu'est ce qui te paraîtrait important, par exemple, pour améliorer la formation ?
- Alors, je pense, la sensibilisation que j'ai eu au collège m'a beaucoup servi déjà mais aurait pu être un peu plus étoffée parce que là, elle était légèrement... un peu fragile on va dire.

C'était juste nous présenter les moyens de contraception. Mais, par exemple, le papillomavirus ou des choses comme ça, on n'en a pas parlé. C'est moi plus tard qui l'ai appris et ces choses comme ça, les maladies sexuellement transmissibles, les risques et tout ça, je pense qu'on en n'a pas assez su et il nous faudrait aussi un... je pense qu'il faudrait un site, je pense que ça existe des sites comme ça, mais exprès pour ça et qu'il soit plus communiqué en fait, que plus de personnes connaissent sa présence parce que moi, par exemple, je ne le connais pas s'il existe et je pense qu'il existe. Donc, je pense qu'il pourrait être utile à beaucoup d'adolescents de mon âge.

- Par exemple, quel serait ton ressenti si par exemple, ton médecin traitant abordé le sujet de la sexualité ?
- Ah mais hum...
- Une petite question : est-ce que c'est ton papa qui te suit ou tu as un médecin traitant à côté ?
- Non, c'est mon père.
- Donc, du coup, c'est ton père ton médecin traitant. Donc, là c'est un peu... j'imagine que ton père te sensibilise, donc ok. Bon, je pense qu'on a fait le tour.

## Participant G

- Pour commencer, peux-tu me raconter la dernière fois que tu as abordé le sujet de la sexualité ?
- Avec mes parents ou général ?
- De manière générale
- C'était ben, je me rappelle plus trop, c'était plutôt plus avec mes parents, avec mon père, mon père un jour, quand il a su que j'avais une copine, il est venu me voir pour m'expliquer qu'il fallait faire attention et pas faire n'importe quoi
- D'accord, donc la dernière fois ce serait plutôt avec ton père et c'est lui qui a lancé la discussion ?
- C'est ça oui
- D'accord, et est-ce que du coup vous avez eu des cours à l'école ?
- Alors oui on a eu une intervention il y a pas longtemps, c'était je crois il y a 1 ou 2 mois, sur la sexualité et les moyens de contraception
- D'accord
- On a eu une intervention d'une heure et après on en parle en SVT, on en a pas mal parlé en SVT récemment là, on en a parlé aussi en 4ème ou en 3ème
- D'accord, donc ça avait déjà été abordé un peu avant
- Ouais, on en parle un petit peu chaque année ouais
- D'accord ok, très bien, est-ce que éventuellement ton médecin traitant t'en a parlé ?
- Euh non, pas du tout, je le vois pas souvent, enfin je vais pas souvent chez le médecin
- Ok, qu'est-ce que ça t'évoque ? Quels sont tes sentiments quand on parle de ce sujet ?
- Ben ça reste important, c'est un peu gênant mais ça reste important quand même
- D'accord, toi tu trouves que c'est un petit peu gênant, est-ce que tu trouves des avantages à cette discussion, des inconvénients, comment tu le ressens ?
- Les avantages, c'est sûr que euh, mon père il disait que avant il avait jamais eu de discussion comme ça avec ses parents, il était vraiment très autonome, alors que maintenant, c'est euh, plus de la prévention pour pas faire n'importe quoi et se retrouver avec euh, comme un bébé ou n'importe quoi
- D'accord, très bien. Donc là on va parler un peu plus de contraception du coup. Donc j'ai cru comprendre que tu avais une copine, explique moi, raconte moi un peu ton expérience notamment par rapport à la contraception
- Ben alors euh, par rapport à ma copine ?
- Oui enfin de manière générale hein, ton expérience jusque là
- Ouais ben euh, enfin, je sais pas comment dire, il existe plusieurs moyens de contraception pour éviter les accidents
- Oui alors est-ce que c'est un sujet que vous abordez dans votre couple ?
- Non, non, pas plus que ça
- A ton avis pourquoi vous en avez pas parlé jusque là ? Est-ce que c'est quelque chose qui viendra après, est ce que ... ?
- Oui ça viendra après oui
- Ça fait pas longtemps que vous êtes ensemble ?
- Oui si un petit peu mais elle a un an de moins que moi donc voilà
- Est-ce que du coup il y a un mode de contraception actuellement ?

- Non, pas du tout
- D'accord, il y a pas de rapport pour le moment ?
- Non, non non
- Ok, ça marche. Est-ce que tu peux me dire du coup quelles méthodes de contraception tu connais, que ce soit féminines ou masculines ?
- Alors il y a le stérilet, le préservatif féminin et masculin, il y a la pilule, il y a... Il y a quoi d'autre ? Euh, j'en connais d'autre mais je m'en rappelle plus trop, euh, les principaux c'est ça, après, pour les garçons il y a que ça, et après pour les filles il y en a plusieurs
- D'accord, et comment tu as eu connaissance de ces choses là ?
- C'est plutôt au lycée du coup, la première fois c'était vraiment en 4ème je dirais ou en 3ème, on a fait une activité dessus en SVT, sur tous les moyens de contraception, on a fait des recherches et voilà
- Donc c'était plutôt par le biais de l'école ?
- Oui, en cours
- Très bien, qu'est-ce que tu penses toi de ton rôle par rapport à la contraception au sein du couple ?
- Euh, mon rôle ? C'est-à-dire ?
- Est-ce que tu te sens concerné par ce sujet ? Est-ce que tu te sens impliqué ? Quel est ton rôle là-dedans ?
- Oui ça c'est important, ben il faut faire attention quoi, c'est important, faut en parler quand on peut, enfin quand on veut quoi, au bon moment quoi
- Du coup toi ton utilisation de la contraception ce serait le préservatif masculin ?
- Oui c'est ça oui, et après ça dépend, comme la pilule ça peut rendre malade ou avoir des effets secondaires, le mieux c'est d'en avoir deux, d'avoir la pilule et le préservatif
- Si il y a avait une pilule masculine, est-ce que t'accepterais de l'utiliser ?
- Euh je sais pas, parce que dans un sens c'est pratique mais si on l'oublie faut faire attention quand même, faut vraiment y penser, faut se mettre un rappel
- En tous cas tu serais pas contre ?
- Non pas plus que ça
- Selon toi, est-ce qu'il y a des freins, des obstacles à l'utilisation de ces méthodes de contraception et notamment de la pilule masculine chez les adolescents masculins ?
- Ben non, enfin il y en a qui sont plus utilisés que d'autres, ça dépend des choix aussi, comme la pilule il y en a qui supportent pas les effets secondaires négatifs
- On va essayer de parler un peu papillomavirus, est-ce que tu sais des choses par rapport au papillomavirus ?
- Hum, pas du tout, enfin je connais le mot un petit peu mais je vois pas du tout ce que c'est
- A l'école ils vous en ont pas spécialement parlé ?
- Non, j'ai pas souvenir
- Et de la vaccination non plus ?
- Le mot me dit quelque chose mais je vois plus ce que c'est, je vois pas du tout
- Est-ce que dans ton entourage il y a eu des personnes qui ont été confrontées à des infections sexuellement transmissibles ?
- Non, pas que je connaisse, je crois pas
- Donc le papillomavirus, pour te faire une petite idée, c'est un virus qui est transmis par voie sexuelle, et qui peut engendrer notamment majoritairement des cancers du col de l'utérus

chez la femme mais qui peut aussi avoir des conséquences chez l'homme, notamment des cancers par exemple rectaux, de la gorge etc. Jusqu'à maintenant les jeunes filles pouvaient se faire vacciner et depuis le début d'année, on recommande aussi aux jeunes garçons de se faire vacciner contre ce papillomavirus. Toi, tu as eu assez peu de connaissances là dessus on t'en a peu parlé mais si on te le proposait, a priori, est-ce que c'est quelque chose que tu pourrais faire ?

- Oui, si il y a pas trop d'effets secondaires, si ça apporte, pas de maladies mais des réactions derrière, c'est moyen donc je serai pas contre mais j'ai pas trop d'avis dessus pour l'instant
- Tu penses qu'il faudrait que tu sois plus informé sur le sujet ?
- Oui, quand même plus oui, j'en ai jamais écouté parlé
- De manière générale, sur le sujet de la sexualité, est-ce que tu penses que vous êtes assez informés et selon toi, est-ce que tu penses que ça mériterait plus d'informations ?
- Sur le virus ou en général ?
- De manière générale
- Ben on est quand même pas mal informés parce que par rapport à avant, comme disaient mes parents, eux ils ont jamais eu d'informations et tout par rapport à ça, ils étaient libres et confrontés à eux-même, alors que nous on a quand même pas mal de... Moi déjà en seconde on a vraiment eu pas mal de séances là dessus et d'informations, on en parle encore cette année, on en a parlé l'année dernière, on en a parlé en 4ème, donc on est quand même pas mal informés
- D'accord, pour l'instant tu voudrais pas forcément plus d'informations par rapport à ça ?
- Plus, faut pas non plus effrayer quand on est jeunes mais plus, non après ça allait, faut avoir quand même une petite idée de ce que ça représente, savoir les conséquences que ça représente et tout donc moi j'ai été quand même pas mal informé dessus, après peut-être que d'autres personnes ne sont pas informées comme ça
- Si on devait t'informer plus, par quels moyens tu voudrais être informé de tout ça, sur la sexualité, contraception, papillomavirus etc ?
- Par le lycée, par des interventions c'est bien, ou les profs, parce que en cours on suit alors que chez nous c'est quand même différent. Au lycée ce serait mieux
- Si ton médecin traitant t'en parlait, quel serait ton ressenti par rapport à cette discussion ?
- Ben après ça paraît normal que le médecin en parle aussi parce que c'est lui qui est en charge de nous un peu, au niveau médical, donc ça paraîtrait un petit peu normal qu'il en parle aussi. Je trouve que c'est pas non plus à lui d'en parler en général, c'est plus aux profs, ou au lycée, ou au collège, même aux parents
- En tous cas tu accepterais la discussion si il t'en parlait ?
- Euh ouais
- Est-ce que tu penses que ce serait facile ? Est ce que tu penses que tu serais gêné ?
- Hum non, peut-être moins qu'avec mes parents, ça irait je pense.

## Participant H

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Ça devait être l'année dernière.
- Ok, est ce que tu peux m'en dire plus ?
- C'est-à-dire ?
- Raconte-moi les circonstances de l'évocation de ce sujet.
- Ce qu'on a vu ?
- La dernière fois que tu en a discuté, en fait.
- Ok, bon bah on a vu tout ce qui était moyens de contraception, tout ça, voilà. Comment se protéger. Voilà. Qu'il fallait faire attention. Puis, voilà.
- C'était dans quel cadre ?
- Cadre scolaire avec le prof d'SVT.
- D'accord. Est-ce que tu as eu l'occasion d'en reparler avec des amis, des gens de ta famille ou c'était vraiment la dernière fois ?
- Oui, oui, franchement c'était la dernière fois. J'ai pas tellement eu l'occasion d'en reparler après.
- Quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ?
- Et bah, c'est sur que c'est assez particulier comme sujet. Voilà, il faut faire attention.
- C'est-à-dire ?
- Et bin, en se protégeant et en faisant attention, voilà.
- D'accord, est ce que...
- C'est particulier.
- C'est particulier... Est-ce que c'est un sujet qui te met plutôt à l'aise ?
- Heu oui quand même. Il n'y a pas de, non. Il n'y a pas de soucis.
- Est-ce que tu pourrais me dire ce que tu en avais pensé de cette intervention ?
- Ça m'a appris des choses et voilà. J'ai plus de connaissances sur le sujet.
- D'accord. Donc, on va parler un peu plus de la contraception. Est-ce que tu as déjà eu ou tu as une partenaire ou un partenaire intime ?
- Pas encore non.
- Est-ce que si tu avais un ou partenaire intime, le sujet de la contraception serait abordé ?
- Pourquoi pas, oui. C'est mieux.
- C'est mieux. Est-ce que tu penses que ce serait un sujet qui te mettrait plutôt à l'aise ?
- Oui.
- D'accord. Est-ce que tu pourrais me parler des différentes méthodes de contraception féminines ou masculines que tu connais ?
- Alors, au niveau masculin il y a le préservatif.
- D'accord.
- Et, au niveau féminin, la pilule ou le stérilet, je crois c'est ça. Et c'est tout.
- Et, comment as-tu eu connaissance de ces éléments, c'est pendant le fameux cours ?
- C'est ça oui.
- D'accord, et tu as eu l'occasion d'avoir connaissance de ces éléments autrement, avec des amis, avec internet ?
- Ah bah oui, après oui, ça a pu arriver oui voilà.
- Donc, d'en discuter avec des amis ?
- Oui, voilà.
- D'accord. C'est un sujet qui est facilement abordé entre vous ?

- Oui, c'est pas délicat.
- Si tu étais en couple, tu penses que ton rôle dans la contraception ça donnerait quoi en fait ?
- Biiiiin, je serai pour et voilà. Ça ferait évoluer les choses.
- C'est-à-dire, tu serais pour quoi ?
- Pour que ça se mette en place ?
- Dans quel sens ? Plutôt dans le sens que la fille prenne une contraception ou plutôt que ce soit toi qui fasses le premier pas ? Voilà, explique-moi un peu.
- Et bah non, c'est juste pour lui rappeler. Et voilà. C'est un type de rappel.
- Un type de rappel... un type de rappel c'est-à-dire ?
- Et bin, qu'il faut faire attention. Et voilà... se... je ne sais pas moi. Enfin, que c'est délicat et voilà.
- Ok. Et, as-tu un avis sur la contraception masculine ?
- Heu non, pas vraiment.
- Tu penses qu'il y aurait des freins à l'utilisation des méthodes masculines ou pas du tout ?
- Non, je ne pense pas, pas du tout non.
- D'accord. Et tu penses que chez les autres adolescents il y aurait des freins à l'utilisation du préservatif ?
- Tout dépend des personnes et de l'individu.
- Ok, bon. On va passer au papillomavirus. Que sais-tu du papillomavirus ?
- Alors, je sais que c'est transmissible au niveau peau contre peau.
- D'accord.
- Et puis, peut être que c'est dangereux voilà. Que ça peut se transformer en cancer (*regarde quelque chose sur le côté*). Et puis voilà, c'est tout.
- Et, que sais-tu de la vaccination justement pour le papillomavirus ?
- Je sais pas vraiment. La vaccination est importante, voilà.
- D'accord, tu sais vers qui cette vaccination est adressée ?
- Oui, aux adolescents.
- Aux adolescents... Tu peux me dire le sexe, féminin ou masculin ?
- Masculin. Et féminin. Les deux.
- Et, comment as-tu eu connaissance de ces éléments ?
- Grâce à mon médecin traitant qui m'en a parlé et qui a voulu m'inscrire à votre questionnaire.
- D'accord, donc c'est dans ce cadre-là que tu as eu un peu plus d'informations sur le papillomavirus.
- Oui, voilà.
- Est-ce que toi ou ton entourage, enfin, plutôt ton entourage... est ce que tu sais s'il a déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- Je ne sais pas vraiment mais non, je pense pas. En tout cas, je n'ai pas connaissance.
- Au papillomavirus ?
- Je pense pas non plus.
- Et, à sa vaccination ?
- Oui. Et ben la vaccination, non non pas de personnes ont été vaccinées autour de moi.
- Ok, est ce que tu as une sœur.
- Non, je n'ai pas de sœur, mais un petit frère.
- Et, si on te proposait, tu accepterais de te faire vacciner ?
- Je serai partant oui.

- Ça marche. De manière générale, en ce qui concerne ce sujet de la sexualité, de quelle manière souhaiterais-tu être informé, à propos de tout ça ?
- Peut-être, avec des flyers ou avec des papiers je sais pas. Je pense qu'il y a un site internet pour regarder tout ça je pense.
- Tu l'as déjà consulté ce site ?
- Heu, j'ai vu quelques petites choses mais non, pas totalement.
- Ok, est ce que tu souhaiterais avoir plus d'informations concernant la sexualité, les méthodes de contraception ?
- Si vous voulez oui.
- Non, en général, ce n'est pas moi. Est-ce que tu te sens suffisamment bien informé concernant ce sujet-là ?
- Ah d'accord ! Oui oui, franchement. C'est... oui !
- Ok. Et, quel serait ton ressenti si justement ton médecin traitement abordait ce sujet de la sexualité ?
- Ça me dérangerait pas. Je serai plus informé et puis voilà.
- D'accord, tu ne serais pas du tout gêné à l'évocation de ce sujet ?
- Non non, ça irait, ça irait.
- Et, donc, hormis cette discussion sur le papillomavirus, est ce que tu as déjà parlé de sexualité avec ton médecin traitant ?
- Pas vraiment non.
- D'accord. Je pense qu'on a fait le tour.

## Participant I

- Est-ce que tu peux me raconter un petit peu la dernière fois où le sujet de la sexualité aurait été abordé ?
- Euh, avec ma compagne, assez régulièrement on va dire
- Alors est-ce que tu peux m'en dire un petit peu plus, sans forcément rentrer dans les détails mais sur ce qui est évoqué, comment est amené le sujet etc ?
- C'est plus pour des questions d'enfants, savoir quand est-ce qu'on veut avoir un enfant donc plus ces sujets là, des choses sérieuses
- Au début de votre relation, le sujet de la contraception, le sujet des maladies sexuellement transmissibles etc, est-ce que vous en avez parlé, comment ça a été évoqué ?
- Euh ben en fait elle est pompier donc elle est pas mal dans tout ce qui est santé etc donc c'était quelque chose dont on a parlé assez naturellement, savoir si on était vaccinés, dépistés plutôt, etc, donc c'est venu assez naturellement et sans tabou
- Est-ce que tu as d'autres exemples, d'autres personnes avec qui tu en aurais parlé ?
- On en parle après avec les copains parce que c'est toujours quelque chose qu'on parle entre amis, sans vraiment de tabou, c'est quelque chose qu'on partage, dans les limites du raisonnable, après moi j'ai rien de particulier
- Est-ce qu'avec ta famille c'est un sujet qui est abordé ?
- Non, même en étant très proche de ma mère
- Et ton médecin traitant est-ce qu'il t'en a déjà parlé de ce sujet là ?
- Non
- Après est-ce que tu te souviens avoir eu des cours quand tu étais à l'école, ou des interventions ?
- Ben cours et intervention, après sur le collège / fin de collège et tout au long du lycée y'avait toujours des préventions etc...
- C'était sous quelles formes que ça se faisait ? Est-ce que tu te souviens ?
- Euuuuh non je me souviens plus, ça devait très certainement être à l'amphithéâtre, par classes ou par petits groupes, mais je m'en souviens pas
- Qu'est-ce que ça te provoque comme sentiments quand tu évoques le sujet ?
- Rien de particulier, c'est quelque chose qu'on peut parler librement et encore une fois sans tabou, voilà j'ai aucun problème à discuter de ça avec n'importe qui
- Est-ce que ça a toujours été le cas ou est-ce que c'était des fois plus compliqué quand tu étais plus jeune, comment ça se passait ?
- (*rires*) Ben c'est pas ... Forcément c'est un sujet qui pose pas mal de questions quand on est jeunes et puis bon maintenant c'est quelque chose que l'on connaît, que l'on maîtrise entre guillemets
- Ok, donc on va passer à la partie un peu plus contraception là vraiment, donc tu m'as dit que tu avais une partenaire, donc au niveau de la contraception ça se passait comment ? Comment ça a été initié ? Est-ce que tu peux me raconter un peu ton expérience par rapport à ça ?
- Elle porte le stérilet, « elle porte » je sais pas si on dit ça mais elle a un stérilet donc y'a pas de souci à ce niveau là, et on a commencé avec des préservatifs qu'on a arrêtés une fois qu'on était sûrs de nous, et on en reporte encore sur certaines périodes notamment la période d'ovulation pour éviter tout problème, enfin problème (*rires*) j'entends ce que je veux dire ...

- D'accord, du coup par rapport à ce stérilet elle l'avait avant votre rencontre ?
- Oui
- Ok. Donc c'est un sujet tu m'as dit qui était abordé plutôt facilement dans votre couple, y'a pas de gêne par rapport à ça ?
- Oui, non non pas spécialement
- Est-ce que tu as eu de l'expérience avec d'autres modes de contraception avant ?
- Hum, la pilule, enfin pour mes partenaires la pilule, pour moi non
- D'accord. Est-ce que tu peux me parler un petit peu des méthodes de contraception que tu connais ?
- En masculin ou féminin ?
- Les deux
- hum, les préservatifs masculins, féminins, tout ce qui est stérilet ... (*problème de connexion*)
- Donc on revient, donc tu m'as parlé de la pilule, du préservatif, qu'est-ce que tu m'as dit d'autre ?
- Le stérilet donc, euh... L'implant... Et puis voilà
- Au niveau du stérilet est-ce que tu connais les types de stérilet ?
- Non, non non. Ni les types ni le fonctionnement, je me souviens pas de mes cours
- Y'a du coup 2 types de stérilets, y'en a un hormonal et un au cuivre qui du coup n'est pas hormonal, qui agissent un petit peu différemment, voilà. Est-ce que dans les méthodes masculines du coup tu m'as parlé préservatif, est-ce que tu vois d'autres choses, est-ce que tu as entendu parler d'autres choses ?
- Ben après je sais pas si c'est expérimental ou actif mais les pilules masculines j'ai lu / aperçu un article mais rien de ... Je suis pas calé sur le sujet
- Par exemple la vasectomie est-ce que tu en as entendu parler ?
- Oui
- Tu sais à peu près à quoi ça correspond ?
- Euh c'est grosso modo pour éliminer les spermatozoïdes chez l'homme, pour éviter ... Enfin je connais pas l'opération exactement mais c'est grosso modo fermer la sortie des spermatozoïdes, j'arrive pas à l'expliquer
- Oui mais c'est à peu près ça effectivement
- Ligaturer quelque chose pour éviter ...
- Ok. Toutes ces méthodes de contraception tu en as eu connaissance comment du coup ?
- Euh ben par les cours, par les différentes interventions qu'il y a eu au lycée, avec une série pour la dernière ... le dernier moyen de contraception
- D'accord, alors c'était quoi comme série ?
- Ben sur Good Doctor (rires), voilà, la série avec l'enfant autiste, médecin autiste d'ailleurs
- C'est intéressant c'est la première fois qu'on me répond ça mais c'est une méthode aussi pour apprendre (*rires*). Ok. Du coup toi comment tu vois ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Ben il faut se protéger l'un et l'autre pour moi, nous on utilise, enfin on utilisait 2 moyens de contraception parce qu'on sait que c'est jamais 100% de chances que ce soit efficace donc par protection on va dire niveau santé, surtout au début on utilisait les deux, et maintenant qu'on est sûrs de nous, on est testés etc, on le met plus pour éviter les accidents
- Accidents c'est-à-dire grossesse du coup ?

- Grossesses oui, enfin dans notre cas c'est grossesses, après même si maladie c'est encore possible mais ...
- Tu m'as dit que vous aviez été testés pour le coup pour les maladies
- Oui
- Ok, donc tu te sens plutôt concerné par ce sujet, tu te sens plutôt impliqué dans la contraception ?
- Je pense oui
- D'accord. Est-ce que tu peux me donner un peu ton avis sur la contraception masculine ?
- Ben après mon avis ... Les préservatifs j'ai pas d'avis particulier, c'est normal on va dire d'en utiliser pour moi
- Alors est-ce que tu vois des freins, des obstacles à l'utilisation donc là pour le coup du préservatif mais également de la vasectomie, est-ce que tu vois des obstacles à leur utilisation, surtout chez les jeunes ?
- Ben la vasectomie le problème c'est qu'on peut pas avoir d'enfants du tout, c'est irréversible, c'est définitif donc là c'est ... Pour un jeune, qu'on ait envie d'enfants ou non c'est pas une bonne solution, après pour le préservatif c'est vrai que le gros frein c'est ben d'en avoir sur soi, pas tout le temps mais quand on a besoin, et peut-être après pour certains problème de budget parce que c'est vrai que c'est un coût, voilà
- et du coup même question, s'il y avait une pilule masculine puisqu'on en a vaguement parlé mais effectivement elle est pas développée/commercialisée de manière courante, s'il y a en avait une qui l'était, est-ce que tu accepterais de l'utiliser, quel serait ton avis par rapport à ça ?
- Ben après c'est pas dans les mœurs on va dire, c'est ben normal entre nous que l'homme prenne la pilule, après j'estime que la femme la prend depuis déjà quelques années, y'a pas de gros gros souci si ce n'est quelques soucis hormonaux, soucis de poids, de régulation etc, donc y'a pas de raison que ça fonctionne pas pour nous
- Donc toi tu serais plutôt d'accord pour en utiliser une a priori ?
- C'est comme le vaccin, c'est oui mais après, après avoir fait ses preuves
- Donc il faudrait qu'il y ait un petit peu de recul sur l'utilisation, que tu aies assez d'informations avant de pouvoir te lancer ?
- Ben voilà après, pas forcément des informations ou des tests sur des humains mais au moins que je me renseigne, un peu comme le vaccin en vrai, j'étais pas réfractaire mais je préférais avoir mon avis personnel avant de faire mais je suis pas contre
- Et pareil que pour les autres méthodes, est-ce que tu vois des freins à l'utilisation de cette pilule pour les jeunes hommes ?
- Après si c'est le même système que pour la pilule féminine entre guillemets, avec un système de prises de sang, de prise en charge par la sécurité je pense, sauf si je dis des bêtises, je vois pas où est le ... Je vois pas plus de problèmes que la pilule féminine, ou plus de freins
- Ça marche, du coup on va parler maintenant un petit peu plus papillomavirus, est-ce que tu peux m'en parler, me dire ce que tu sais du papillomavirus ?
- Je sais pas ce que c'est
- Tu n'as jamais entendu parler de ce nom là ?
- Non
- Ok, donc du coup on va faire un bref petit laïus là dessus, donc le papillomavirus comme son nom l'indique c'est un virus, qui est sexuellement transmissible, il y a plein de types de

papillomavirus, il y en a la plupart qui sont bénins et certains qui peuvent amener potentiellement à des cancers, donc ça touche souvent, ce dont on entend le plus parler c'est le cancer du col de l'utérus chez la femme, mais il y a aussi des cancers chez les hommes, notamment des cancers du pénis, des cancers de l'anus, on a aussi des cancers de la gorge etc, et on estime à peu près qu'il y a 70-75% des gens qui au cours de leur vie seront touchés par un papillomavirus, qu'il soit bénin ou non. Jusque là on vaccinait les jeunes femmes entre 11 et 14 ans contre ce papillomavirus et depuis peu, depuis le début d'année on conseille également de vacciner les jeunes hommes entre 11 et 14 ans, on peut rattraper un petit peu plus tard s'il y a besoin mais voilà globalement les indications du vaccin. Donc toi tu n'en avais jamais entendu parler, le cancer du col de l'utérus et tout ça c'était pas ...

- Les cancers si si, les cancers du col de l'utérus ça je connaissais l'existence mais pas du virus
- Et du vaccin non plus tu n'en avais pas entendu parler ?
- Non
- D'accord. Est-ce que toi ou ton entourage vous auriez été confrontés à des infections sexuellement transmissibles ?
- Pas à ma connaissance
- Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
- Oui, un petit frère de 20 ans
- Donc il n'y a pas de jeune fille dans l'entourage qui serait à peu près dans les âges pour se faire vacciner
- Non, on est les plus jeunes de la génération et la famille est composée principalement de garçons
- Du coup quand tu avais l'âge adéquat, si on t'avait proposé cette vaccination qu'est-ce que tu en aurais pensé, comment tu aurais réagi ?
- Entre 10 et 14 ans ?
- Entre 11 et 14 ans oui, après ça peut être fait un petit peu plus tard jusqu'à 19 ans
- Euh si on me l'avait proposé à cet âge là j'étais pas assez mature pour prendre cette décision seul donc je pense surtout que ce serait mes parents qui auraient grandement réfléchi pour moi, en en parlant ensemble mais je pense pas avoir la réflexion à 11 ans, même à 15 ans, pour prendre la décision tout seul
- Est-ce que, un peu même question que pour la contraception, est-ce que tu vois des limites, des obstacles à ce vaccin ?
- Même chose, c'est toujours le résultat, le recul qu'on peut avoir sur ce vaccin, voilà après à 11 ans surtout, se faire vacciner contre ce type de choses ça me paraît moins logique qu'à 15-16 ans où on a nos premiers rapports
- Justement le but de la vaccination c'est de le faire avant les premiers rapports parce qu'une fois qu'on a été en contact avec le papillomavirus ça a beaucoup moins d'intérêt de faire le vaccin, donc le but voilà c'est justement de le faire avant et c'est pour ça qu'on vaccine les jeunes. Donc pour revenir de manière générale, que ce soit contraception, papillomavirus, IST etc, est-ce que tu penses que tu es assez informé sur le sujet, comment tu te sens par rapport à ça ?
- ... Après on est jamais assez informés, je le suis suffisamment pour ... Quand je n'étais pas avec ma compagne, pour me protéger, c'est plus un côté personnel on va dire niveau santé. Donc je pense l'être suffisamment pour répondre à la question
- Est-ce que malgré tout tu souhaiterais plus d'informations ou pas nécessairement ?

- Dans l'immédiat pas nécessairement, après je suis pas fermé aux connaissances etc, ça peut être intéressant
- Et par quel(s) biais, par quelle(s) méthode(s) tu aurais aimé plus jeune ou tu aimerais être informé ?
- Plus jeune je sais que ça fonctionne plutôt pas mal sur le principe de petites BD, petites bulles etc avec des styles de dessins animés et j'en passe, aujourd'hui ça passe plus par des articles assez courts, une vingtaine de lignes, histoire que ce soit pas « barbant » surtout qu'il peut y avoir des termes un peu compliqués etc donc pas perdre le fil de lecture, donc des articles assez courts
- Et qui seraient transmis par quel(s) biais ?
- Les réseaux sociaux, je pense que c'est le moyen le plus rapide et efficace pour toucher les jeunes, les moins de 30 ans
- Très bien. Si ton médecin traitant abordait ce sujet avec toi lors d'une consultation, quel serait ton ressenti ?
- Je réagisrais... On se connaît assez bien, on se tutoie, ça doit faire 12 ans que c'est mon médecin traitant donc aucun problème non plus je pense là dessus
- Ce serait un souhait qu'il le fasse, qu'il l'aborde ou en tous cas est-ce que tu aurais aimé qu'il le fasse quand tu étais un peu plus jeune ?
- Hum non, ça m'a jamais fait faute jusque là, j'en ai pas eu « besoin », tant mieux, après je pense qu'il l'aborde avec les personnes nécessaires et qui en ont besoin
- Parfait, je pense qu'on a fait le tour de ce que je voulais te demander.

## Participant J

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Heu, c'était chez ma copine. On était à table chez ses parents et on a abordé le sujet de la pilule parce que du coup elle devait la prendre. Donc, c'était la discussion de pourquoi elle la prenait.
- D'accord. Quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ?
- Je suis assez à l'aise avec ce sujet. C'est vrai qu'on en a assez souvent parlé avec ma mère, mon père. Donc ça va, je suis pas gêné.
- Ok. Est-ce que tu as eu des cours ?
- Heu, oui, j'en ai eu 2 et il me semble en 3<sup>ème</sup> je sais pas ouais. Et, un en seconde il me semble aussi.
- Qu'est-ce que tu en avais pensé ?
- C'était assez instructif (*rigole*). Ouais, ça allait.
- Ça allait, ok. Donc, tu as une partenaire intime...
- Oui.
- Est-ce que tu peux me raconter un peu cette expérience ?
- HUUUUUUUM
- Sans rentrer dans le détail. Est-ce que ce sujet de la sexualité c'est quelque chose qui est abordé assez facilement entre vous ?
- C'est vrai qu'au début... Bah en fait on y est allé crescendo. Au début, on n'en parlait pas trop trop spécialement. Puis, au fur et à mesure c'est venu avec le temps, ça fait 8 mois que je suis avec elle.
- Donc, c'est un sujet qui est relativement bien abordé ?
- Oui oui.
- Et, avant de prendre la pilule... enfin, elle a toujours pris la pilule ou est-ce que c'est assez récent ?
- C'est assez récent.
- Et, comment ça se passait avant ?
- Bah, on n'a rien fait encore. En fait, ses parents voulaient qu'elle prenne la pilule avant de passer à l'acte.
- D'accord. Donc, il n'y a jamais eu d'utilisation de préservatifs ?
- Non mais il y en aura encore toujours, jusqu'à notre dépistage.
- Donc, vous avez chacun prévu d'avoir une prise de sang avant d'enlever le préservatif ?
- Oui oui.
- Est-ce que tu peux me parler des différentes méthodes de contraception féminines ou masculines que tu connais ?
- Alors masculines, bah il y a le préservatif. Il y a aussi... je crois que c'est tout (*rigole*). Pour la plupart sinon, je pense déjà l'abstention (*rigole*).
- D'accord.
- Pour les femmes, il y a le préservatif féminin, la pilule, le patch et aussi, comment ça s'appelle ? Le stérilet. Il y en a deux : donc stérilet en cuivre, c'est ça ?! Et le stérilet avec pareil que dans la pilule, des hormones.
- Comment tu as eu connaissance de tout ça ?
- En se renseignant sur le sujet. Soit par les parents, soit par internet, avec mes connaissances ou en cours aussi.
- Ok, donc un peu tout le monde ?

- Oui, un peu tout le monde.
- Ça marche. Et, donc la dernière occasion c'était hier pendant le repas ?
- C'était pas hier pendant le repas, c'était il y a quelques semaines.
- Donc, du coup toi, dans le couple, que penses-tu de ton rôle dans la contraception ?
- Hummmm, je pense faut pas que j'abandonne le rôle. C'est-à-dire que... enfin... on est parti vraiment sur un accord qu'on a de... je sais pas comment expliquer. Bah, c'est donnant-donnant. Enfin, c'est un couple donc, faut être d'accord (*rigole*).
- D'accord, donc quand tu dis donnant-donnant, c'est-à-dire ?
- C'est-à-dire que si elle voulait pas prendre la pilule j'allais pas lui obliger et que j'aurai trouvé un autre moyen de contraception, genre le préservatif.
- Et, maintenant qu'elle prend la pilule ?
- Toujours, jusqu'à qu'on soit bons... après le dépistage.
- Et, une fois qu'elle aura pris la pilule, une fois qu'il n'y aura plus de préservatifs, ton rôle ? Est-ce que tu penses que ton rôle va changer ?
- Baaah, du coup, ça sera plus pareil dans un sens. Mais d'un autre côté ça aura été un accord commun et puis elle pourra toujours repasser à autre chose si elle le veut.
- D'accord. Tu te sens plutôt concerné par le sujet ?
- Oui (*rigole*).
- Est-ce que tu penses qu'il y a des freins à l'utilisation du préservatif chez les adolescents ?
- HUUuum, je sais pas trop.
- Est-ce que pour toi il y aurait des freins, par exemple, à son utilisation ?
- Je pense pas, non.
- D'accord. Et si, par exemple, il y avait une pilule, un peu comme celle qui existe pour les femmes, pour les hommes du coup, est ce que tu accepterais d'en utiliser une ?
- Oui. Ouais, ouais (*rigole*).
- Parfait. Nous allons parler un peu plus du papillomavirus. Que sais-tu de tout ça ?
- Ma copine elle est vaccinée, elle a fait le premier vaccin et moi je vais le faire dans, à peu près, une semaine.
- Ok, qu'est ce que tu sais de tout ça ?
- Alors, il me semble que le papillomavirus on peut l'attraper avec juste le contact par la peau. Ça veut dire qu'avec un préservatif on peut l'attraper. Et ensuite, c'est surtout pour les femmes, ça peut provoquer un cancer du col de l'utérus. Et, plus rarement, c'est le cancer de la gorge, mais c'est plus rare.
- Ok, et comment tu as eu connaissance de ces éléments ?
- Bah du coup, c'est grâce aux parents de ma copine qui m'ont expliqué pourquoi elle se faisait vacciner et pourquoi ils aimeraient bien que je sois vacciné. Du coup, j'ai dit oui.
- Ça marche. Tu en sais un peu plus sur la vaccination ? Qui on peut vacciner ?
- Oui, il me semble qu'on peut se faire vacciner à partir de 12 ans (*hésite*) – 13 ans, un truc comme ça et voilà. Parce que mon frère il va se faire vacciner aussi mais il est plus jeune. Donc, ma mère a dit qu'en même temps on fera tout le monde. Il me semble que c'est ça, voilà.
- Ok, la première fois que tu en a entendu parler c'était avec les parents de ta copine ?
- Oui.
- Est-ce que toi ou ton entourage avez déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- HUUuum, non, pas que je sache.
- Ou au papillomavirus ?

- Hum hum
- Et donc du coup, là la vaccination, il y a ta copine qui s'est fait vacciner. Est-ce que tu sais s'il y a d'autres personnes dans ton entourage qui s'est fait vacciner ?
- Huum, non.
- Tu as juste un petit frère alors ?
- J'ai un petit frère donc de mon père, qui a 13 ans et j'ai un demi-frère du coup qui a 3 ans.
- Ok, ça marche.
- Est-ce que tu trouves que tu es suffisamment bien informé sur tout ce qui est sexualité ?
- Oui, ça va je pense (*rigole*).
- Est-ce que tu souhaiterais être un peu plus informé et de quelle manière ?
- Après je pense qu'on n'est jamais assez informé donc oui pourquoi pas. De quelle manière ? Baaah, un peu de tous les moyens possibles je pense. Comme ça vient de partout généralement, voilà (*rigole*).
- Donc, que ce soit par exemple des informations en cours ou des informations sur internet ?
- Oui.
- Quel serait ton ressenti si ton médecin traitant abordait ce sujet de la sexualité ?
- Ça me dérangerait pas. Bah du coup, pour le coup, vu que je vais me faire vacciner chez mon médecin traitant, ça me dérange pas.
- Tu as déjà eu cette discussion avec lui ?
- Du coup, baah, c'est entre guillemets une discussion juste pour le vaccin. Ouais, c'est tout. C'est ça.
- Ça marche. Du coup, je pense qu'on a fait le tour.

## Participant K

- Raconte moi la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Alors sachant que je suis tout seul, ça fait un moment que je suis tout seul. En globalité après, comment expliquer ça, de toute manière la sexualité, que ce soit hier, aujourd'hui ou dans 5 min, quand on est, peu importe la personne, bien sûr si c'est les grands-parents c'est pas ... Mais suivant les personnes y'aura toujours un but à la sexualité, ça va toujours amener, je pense que c'est la génération qui veut ça, peu importe ce qu'on va dire ça va amener à la sexualité donc on peut pas vraiment parler, comment expliquer ça, on est dans un, on va dire dans une génération où 80% du temps on voit que par ça, c'est dommage à dire parce que... Enfin c'est plus comme avant où c'était vraiment la sexualité à proprement parler où on pouvait rencontrer quelqu'un, être bien avec la personne etc, maintenant, moi je trouve qu'il y a, comment dire ça, un réel problème là dessus je pense. Et puis c'est pas forcément l'industrie pornographique qui nous fait apprendre forcément mieux ... C'est pas terrible, moi j'y trouve pas forcément bien
- Ça reflète pas forcément la réalité quoi ...
- Ça reflète pas la réalité et le problème c'est que la plupart du temps les hommes ou quoi que ce soit vont se baser à ça et c'est pas terrible quoi, je veux dire... Si ça reste une première fois, se baser à ça c'est pas terrible, moi j'y trouve pas forcément bien, après chacun a son point de vue mais c'est pas forcément un truc que je conseillerais
- Donc là justement tu me parles du fait d'apprendre le fonctionnement de la sexualité donc tu me parlais justement de la pornographie etc, comment tu as eu connaissance de tout ce qui se rapporte à la sexualité ?
- Après bon après c'est pas les cours qu'on suit au collège qui nous apprennent, après c'est pas dans un âge où on est censé faire ce genre de choses mais on l'apprend pas forcément, alors après, sache que moi pour ma part j'ai été voir sur internet, voilà, des conseils, les gens ce qu'ils en pensaient etc, tu peux le demander à des gens que tu connais, des copains, mais sans passer par encore une fois, parce qu'ils arrivent, c'est tout beau tout rose, bam c'est fini.... Y'a pas forcément d'émotions dans la chose, rien de sentimental etc non mais après faut se renseigner, faut voilà, si t'es avec ta partenaire, faire en sorte de se parler après, dire « ça ça va pas, ça ça va pas » parce que dans le couple y'a peut-être quelqu'un plus expérimenté que l'autre, j'ai envie de dire ben voilà « faudrait peut-être que tu fasses comme ça parce que quand tu fais comme ça ça me fait mal ou machin », même dans un couple il faut communiquer, parce que si personne dit rien ben ça continue comme ça et y'a rien d'épanouissant dans la relation, sur le plan sexuel etc y'a rien d'épanouissant, on en apprend tout le temps de toute façon
- Alors du coup est-ce que toi tu as eu des cours dans le cadre scolaire sur la sexualité ?
- Mis à part les cours qu'ils font au collège où on apprend comment utiliser un préservatif et l'anatomie, mis à part ça on apprend pas forcément grand chose, c'est dommage
- Est-ce que tu as eu par exemple cette discussion avec ta famille, ton médecin ?
- Non pas forcément parce que c'est pas forcément des trucs qu'on va vouloir dire au médecin, enfin au médecin bon, c'est une personne lambda on va dire y'a le secret médical etc, après tout ce qui est niveau famille c'est un peu compliqué de parler de la sexualité avec sa famille, mis à part admettons si on a quelqu'un de plus grand, si j'avais un frère vers les 30ans, 40 ans par exemple ce serait plus simple d'en parler, de dire « écoute ça se passe comme ça, machin » voilà ce serait beaucoup plus simple, après avec ses parents c'est relativement compliqué quand même parce que c'est quand même un peu gênant, c'est

- pas évident de trouver quelqu'un à qui en parler
- Donc toi tes connaissances c'était plus de la recherche personnelle sur internet et tes amis ?
  - Ouais voilà les recherches personnelles, les amis, quand j'ai fait ma première fois mon ex copine l'avait déjà fait donc elle m'a dit « fait plutôt comme ça, fait plutôt comme ça » après c'est tout con mais c'est en en faisant qu'on apprend, plus on va faire mieux c'est, après c'est un rodage, une fois qu'on sait certaines choses on peut soit s'améliorer, soit rester fixe etc, ça permet de diversifier les choses
  - Et quand tu as cette discussion qu'est-ce que ça t'évoque comme sentiments ?
  - Ben, tout dépend avec quelles personnes on en discute, autant y'a des personnes qui vont être compréhensives, qui vont dire « d'accord ok machin » ou alors des gens vont dire « arf oui bon si c'est bien comme ça.. » y'a le pour et le contre, on en revient à la même chose, c'est est-ce qu'on veut s'améliorer en termes de relations sexuelles ou est-ce qu'on veut rester stagnants. Après je pense qu'il faut se faire sa propre idée, prendre un petit peu de ci un petit peu de ça, pas lâcher tout ça mais se faire je pense sa propre idée c'est tout, essayer de voir, de toute façon on peut s'améliorer qu'à deux, c'est pas facile. Donc pour te dire, ça reste le fait de parler, de communiquer qui apporte des choses, chacun apporte des choses, des petits trucs en plus qui font que ça permet d'épanouir la chose
  - Du coup on va essayer de parler un petit peu plus contraception, donc tu m'as dit que tu avais déjà eu une partenaire, est-ce que tu peux me raconter un petit peu ton expérience par rapport à ça au niveau de la contraception ?
  - Toujours protégé, ça a toujours été, même au temps qu'elle prenait la pilule, même avec la pilule on pouvait quand même se protéger parce que deux fois c'est arrivé où le préservatif a lâché, pas forcément terrible donc prise de la pilule du lendemain, en plus de la pilule quand même parce qu'on savait pas trop, voilà, après on est dans des âges, je crois que je suis resté 8 ans avec donc on était dans des âges au début où forcément on a 16-17-18 ans, on sait que la pilule est contraceptive, on sait que le préservatif est contraceptif autant si il y en a un des deux qui marche pas, comme là en l'occurrence le préservatif marche pas, du coup si la pilule fait pas effet c'est pas ouf donc non de ce côté là toujours protégé
  - Après en théorie quand la pilule est bien prise, qu'il y a pas eu d'oubli etc normalement l'efficacité elle est proche de 100% donc c'est vraiment en cas d'oubli où effectivement y'a un risque de grossesse
  - Voilà, faut voir comme ça mais je pense qu'on y verrait plus dans ces eaux là, en disant la pilule elle est tant de pourcents contraceptive etc, faut se dire aussi qu'à 16-17-18 ans on a pas cette idée là, généralement on travaille pas ou très peu, on a pas forcément un logement, on a pas forcément le permis donc je pense qu'on maximise le maximum de protection je pense pour éviter d'avoir une grossesse ou quelque chose comme ça parce que bon c'est pas terrible à cet âge là. Et puis ne serait-ce qu'au niveau maladies ben c'est pas terrible hein
  - Est-ce que c'était un sujet qui était abordé facilement au sein du couple ? Comment ça se passait la communication par rapport à ça ?
  - Ça a été recta, quand on s'est mis ensemble on a pas forcément eu de relation dans la foulée, on s'est dit chacun « le jour où on aura notre première relation ce sera protégé et les autres qui suivront seront protégées, mis à part si on avait eu l'idée d'avoir un enfant etc. On a pas eu forcément de gêne là dessus, ça a été on se protège et terminé
  - La discussion est revenue après dans les années qui ont suivi ou pas trop ?
  - Oui elle est revenue un peu plus tard, les premières années elle prenait pas la pilule, les

années suivantes pendant largement 4 ans, ouais pendant 4 ans, y'a eu 4 ans de pilule et après j'avais abordé le fait que oui éventuellement on pouvait se passer de préservatif mais finalement on s'est dit « on sait qu'on n'a pas de maladie mais on sait jamais ça peut se déclarer etc » mais c'est vrai qu'au début on est restés sur la contraception des deux côtés, et après on est restés comme ça

- Est-ce que tu peux me parler un peu des méthodes de contraception que tu connais, qu'elles soient féminines ou masculines ?
- Après y'en a peut-être plusieurs mais on va dire le préservatif masculin, le préservatif féminin, la pilule, mince comment ça s'appelle ? L'implant, euuuuh, le stérilet mais je sais pas si éventuellement c'est possible en étant jeune ?
- Oui, oui oui, de plus en plus, avant c'est vrai que ça se faisait pas trop mais maintenant on en pose aussi chez les jeunes femmes qui n'ont pas eu de grossesse, qui sont plus jeunes
- Je savais pas, j'avais une petite idée mais j'étais pas forcément sûr de ça. Après qu'est-ce qu'il pourrait y avoir ... Je pense que niveau personne lambda comme moi ou comme d'autres gens, là on atteint le maximum on va dire
- Ce sont les plus courants on va dire
- Voilà et je pense qu'on sait pas forcément plus
- Et toi comment tu as connu ces méthodes ? Toujours par internet ce genre de choses ?
- Je sais qu'un temps passé au collège, y'avait des camions où ils expliquaient à peu près la protection masculine et féminine donc du coup ils donnaient un préservatif pour chaque personne etc Je sais qu'en cours ils apprennent, ils s'éternisent pas mais ils essaient d'apprendre « vous avez un rapport vous vous protégez » et puis même maintenant youtube, les publicités sur internet etc, on arrive à voir passer ce genre de choses, qu'il faut se protéger, que c'est important etc, sur le fait de se protéger ça, ça va à peu près, ils arrivent à peu près à élargir le champ de vision de tout le monde, que ce soit accessible à tout le monde
- Toi qu'est-ce que tu penses de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- C'est bien parce que dans le sens où... Tout dépend de la partenaire ou du partenaire peu importe, pour une femme on va dire que si elle prend la pilule c'est rodé si ça fait déjà quelques années qu'elle l'a prise, elle est prise couramment etc, mais rien n'empêche de se protéger quand même de toute manière, après comme tout le monde je pense que le plus rapide ça reste la contraception masculine, ça reste assez fréquent, tout le monde l'a quasiment sur lui
- Du coup là tu parles du préservatif hein ?
- Oui, tout le monde en a sur lui etc, faut pas se trimballer avec une boîte dans le sac, y'a le pour et le contre des 2 côtés, je pense que la pilule fait son rôle et je pense aussi que le préservatif est quand même pas mal, le préservatif féminin c'est bien aussi mais je veux dire c'est peut-être des fois un poil plus chiant à installer, le temps que ça se mette en place etc, je pense que c'est peut-être un poil plus pénible à mettre, donc le préservatif masculin c'est quand même je pense ...
- Donc là tu dis la mise en place de la pilule etc donc c'est plutôt sur un début a priori de relation ?
- Après tout dépend si la personne avec qui on est prend déjà la pilule, si elle se met à la prendre, pourquoi pas si y'a des gens qui veulent le faire sans préservatif masculin et que leur copine prend la pilule ça serait bien de ne pas mettre de préservatif si on est sûrs encore une fois de pas avoir une maladie etc, de pas transmettre de maladie etc. Voilà c'est

peut-être à risque aussi de chopper une maladie etc, je pense après tout dépend du rodage qu'on a, si on commence la pilule vaut peut-être mieux mettre le préservatif masculin ou féminin pour attendre que la pilule fasse effet, si la pilule elle est prise depuis un bout de temps, admettons depuis 10 ans, que ça a toujours été fait comme ça, avec ou sans préservatif et que y'a jamais eu de risque, voilà y'a le pour et le contre de le mettre, de ne pas le mettre, ça c'est aléatoire en fonction des gens

- Est-ce que tu te sens concerné par le sujet, est-ce que tu te sens impliqué dans la contraception ?
- Oui ! Oui, dans le sens où ce genre de discussions ça vaut pour 2 personnes, après c'est pas qu'entre un homme et une femme, ça peut très bien être 2 hommes, rien n'empêche de quand même se protéger, pour les maladies etc, après si a fait les tests etc pour démontrer qu'on a pas de maladie ou rien du tout, pourquoi pas. Moi je trouve que, bon c'est vrai que c'est une autre sensation, c'est autre chose, mais ça reste quand même un moyen de protection contre les maladies, les grossesses, c'est vraiment la chose qui protège au plus des catastrophes, donc je pense que ce soit côté homme-femme, homme-homme ou femme-femme, je pense que tout le monde est concerné par ce genre de choses, c'est pas que un qui décide « ben moi je le mets » « mais moi j'ai pas envie » ben ouais ben voilà quoi, je pense que tout le monde est concerné de toute façon, tout le monde a son petit mot à dire
- Ok, donc tu m'as parlé pas mal de ton avis on va dire sur le préservatif, est-ce que tu as un avis sur les autres méthodes de contraception masculines ? Alors notamment dans les autres méthodes on peut avoir la vasectomie, je sais pas si tu connais ?
- Ah ouais
- On a les injections hormonales, on peut avoir aussi le slip chauffant, globalement c'est un peu ce qui est fait sur les méthodes masculines, quel est ton avis par rapport à ça ?
- Ben après tout dépend ce qu'on veut engager à l'avenir, forcément si on fait une vasectomie forcément à l'avenir c'est un peu plus compliqué, après y'a pas de risque pour le coup, encore une fois rien n'empêche après de contrôler si on a pas de maladie etc, après le slip chauffant c'est bizarre, comment ça marche ça ?
- Alors c'est une méthode pour remonter les testicules qui va faire qu'ils seront à une température supérieure et du coup ça empêche les spermatozoïdes de se créer en quelque sorte, par contre il faut le porter un certain nombre d'heures par jour pour que ça soit efficace
- C'est pas mal mais c'est vrai que s'il faut le porter plusieurs fois par jour c'est pas ...
- C'est moins courant comme méthode
- Oui c'est vrai que ça a pas l'air, après si ça marche pourquoi pas
- Et donc la vasectomie c'est une méthode que tu connaissais déjà ?
- Quand j'étais dans des stages etc, j'ai travaillé dans des élevages bovins et du coup les taureaux on faisait la vasectomie, on voulait pas forcément qu'ils reproduisent et pour qu'ils profitent soit on castrait soit vasectomie et du coup ça leur permettrait de profiter, c'est un peu rustique comme méthode mais ...
- Après c'est un petit peu la même idée pour les hommes pour le coup
- Oui voilà
- Si il y avait une pilule masculine est-ce que tu penses que tu accepterais de l'utiliser ?
- Je pense que j'accepterais si du recul on va dire, après je vais pas dire, pour les femmes y'a forcément quelqu'un qui a testé, pas forcément le choix, après pourquoi pas en suivant les

reculs, en suivant de près ce que ça donne, mais si y'a pas d'effets etc comme certaines femmes ont des effets par rapport à certaines marques de pilules on va dire etc mais sinon pourquoi pas, je sais pas pourquoi ce serait que les femmes qui prendraient la pilule, y'a pas de raison

- Quels pourraient pour toi être les freins à l'utilisation de cette pilule chez globalement les adolescents, les jeunes hommes ?
- Je pense que y'aurait pas forcément de freins, c'est sûr que si ça fait pousser un troisième truc on va être un peu réticents mais après ça peut être aussi les effets secondaires, des trucs comme ça mais chaque personne réagit différemment, c'est un peu comme chez les femmes la pilule, y'en a qui vont avoir mal au ventre, d'autres qui vont prendre du poids, d'autres qui vont en perdre, d'autres qui vont plus avoir de libido etc, après c'est assez aléatoire, c'est vrai que si on est un homme, que tu prends la pilule et que tu as une perte de libido c'est sûr que là ils vont pas la prendre, vu comme ça ... Mais chaque personne est un peu moins réticente en fonction des effets etc
- Globalement pour toi ce serait plus lié aux effets indésirables ?
- Je pense que ce serait plus vu comme ça oui
- Je pense que sur la contraception on a un peu fait le tour, on va essayer de parler papillomavirus, qu'est-ce que tu sais du papillomavirus ?
- Je sais le nom
- Tu as déjà entendu parler de ça a priori ?
- Ouais, ben oui, après quand ils en parlent à la télé, des trucs comme ça, mais après sur l'approfondissement du sujet...
- Est-ce que tu sais de quoi ça peut être responsable, comment on peut s'en protéger ?
- Protéger euh ... Franchement je dirais je sais pas du tout, franchement je pourrais pas dire, je vais pas dire que je sais alors que je sais pas, non franchement j'en ai aucune idée
- Alors du coup on va essayer de remettre un tout petit peu le contexte par rapport à ça, alors du coup y'a plusieurs sortes de papillomavirus et y'en a notamment certains qui peuvent être responsables de cancers, enfin qui sont plus à risque de faire développer des cancers, notamment on peut avoir les cancers du col de l'utérus, c'est ceux dont on entend le plus parler généralement parce que ce sont les plus fréquents, mais y'a aussi par exemple les cancers de l'anus, les cancers de la vulve, les cancers du pénis, on peut avoir des cancers de la gorge, enfin des voies aéro-digestives supérieures globalement, donc voilà ça donne pas mal de sortes de cancers donc comme tu peux le deviner ça touche aussi bien les femmes que les hommes, la transmission se fait par voie sexuelle, alors aussi par la pénétration que par le simple toucher, globalement on estime à peu près qu'il y a 70% des personnes qui au cours de leur vie vont être infectées un jour par un papillomavirus, par un totalement bénin ou par un un peu plus à risque, donc pour ça on a du coup des vaccins qui permettent de protéger contre les plus cancérigènes, ces vaccins jusque là on les faisait chez les jeunes femmes de 11 à 14 ans à peu près. Depuis le début d'année, fin 2020 - début 2021, on préconise aussi de vacciner les jeunes hommes. Est-ce que tu connais quelqu'un dans ton entourage qui aurait pu être vacciné contre le papillomavirus ?
- Alors là, bonne question
- Tu n'en as pas entendu parler en tous cas ?
- Pas forcément non, après c'est pas forcément que ce soit dans l'entourage des trucs comme ça, c'est pas forcément des sujets qu'on aborde vraiment, c'est pas forcément le sujet abordé, franchement je saurais pas te dire

- Est-ce que quelqu'un aurait été touché par une IST de manière plus globale ?
- Très bonne question, c'est vrai que c'est pas des trucs ... On va dire ça comme ça, si par exemple quelqu'un a quelque chose et qu'il a pas forcément envie d'y dévoiler, pas forcément envie d'en parler parce qu'ils n'ont pas forcément envie que les gens s'inquiètent donc ils vont passer chez le médecin, voir ce qu'il va lui dire etc et PAF tout est revenu à la normal c'est nickel et là après on n'en entend plus parler, la personne va en parler à personne donc si ça se trouve on peut peut-être avoir des gens dans l'entourage qui ont eu des choses comme ça, moi le premier, moi si j'ai quelque chose je le dirai à personne, je me ferai soigner éventuellement mais je le dirai à personne, donc c'est vrai que si on est tous comme ça c'est pas terrible, donc si ça se trouve on a peut-être plus de monde qu'on croit qui a eu ce genre de choses mais en fait on sait pas
- Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
- Ouais j'ai une sœur
- Qui a quel âge ?
- 17 ans
- Et elle du coup tu sais pas si elle s'est vaccinée ou pas ?
- Je sais pas du tout, je pense que oui parce que ma mère est très à jour sur ce genre de choses donc si ça se trouve ma sœur s'est faite vacciner, je pense que oui, je te donnerais pas la certitude mais je pense que oui
- Est-ce que du coup si on te l'avait proposé tu aurais accepté de te faire vacciner ?
- Je sais pas du tout, après lancé comme ça de but en blanc dire « est-ce que je veux me faire vacciner » sachant que c'est ... Dans la foulée je pourrais pas te répondre, c'est un peu comme le covid, on veut pas, on veut, on veut pas, on veut, et finalement on va tous y passer donc là de but en blanc je pourrais pas te dire, si ça se trouve je te dis non aujourd'hui comme je te dis oui dans 2 ans en fait je me suis fait vacciner, après je pense que tant qu'on a personne qui a eu ce genre de choses dans l'entourage, par exemple si c'est des personnes de famille qui sont potentiellement à risque de l'avoir etc, oui là je pense que y'a pas trop de réflexion à avoir là dessus, on va se faire vacciner et si je pense qu'on n'a pas, y'a rien d'héréditaire ou quoi que ce soit, je pense qu'à mon avis ça va rester comme ça, on se préoccupera pas du sujet je pense
- Qu'est-ce qui participerait à ta décision ?
- Ben si j'ai quelqu'un dans mon entourage qui l'a eu etc, à qui on a décelé un cancer ou un truc comme ça, oui pourquoi pas, ça changerait la donne, parce que personne a envie de chopper des « saloperies »
- Donc ce serait plus l'expérience autour de toi ?
- Oui, dire « toi tu as eu ça, ça fait chier », y'a assez de maladies comme ça ...
- Du coup de manière générale sur tout ce dont on a parlé, la sexualité de manière globale, comment tu te sens informé ?
- Ben sur certaines choses, je pense qu'en global on est largement pas assez informés, peut-être sur la contraception mais mis à part ça, le reste, l'acte sexuel etc, montrer comment procéder, enfin y'a pas forcément de méthode mais je veux dire voilà qu'est-ce qu'il faudrait faire, pas faire, machiner etc ça c'est pas évident parce qu'on peut pas y apprendre à 10 ans, c'est pas non plus, voilà, mais pourquoi pas faire un site ou des choses comme ça qui montrent, qui expliquent bien comment ça se passe, pas faire comme l'industrie du porno, faut pas voilà, après sur la contraception c'est pas le souci, ça on y voit partout, on en cause, je pense que y'a certaines choses où on est assez informés et certaines choses où

on n'est pas du tout informés, pas assez, et je pense qu'après y'a des âges comme moi ou ma sœur, on sait comment ça marche mais si c'est 2 personnes qui sont vierges etc, si elles sont pas trop instruites là dessus elles vont pas savoir comment procéder, enfin c'est assez compliqué, chez l'homme c'est un peu plus simple mais chez la femme c'est compliqué, les premières fois etc faut pas suivre ce qu'on a vu dans les films, ça peut être dangereux et il peut y avoir des séquelles quoi je veux dire

- Est-ce que tu aurais aimé plus d'informations quand tu étais plus jeune ?
- A notre époque actuelle je pense pas, je sais que moi, on va dire 10 ans en arrière, quand j'avais une quinzaine d'années c'était pas comme l'époque actuelle où les gamins à 14-15 ans ils ont déjà envie de sauter partout parce que quoi ? Parce qu'ils ont regardé des films, parce que ça parce que ci, je pense qu'à l'époque actuelle mais même à l'époque de nos parents c'était pas comme ça enfin je veux dire, beaucoup moins de prétentions sur l'activité sexuelle etc et maintenant quand on regarde des trucs, la fille qui s'est fait violer machin, il s'en est encore passé l'autre jour, regarde y'a une fille qui s'est faite violer par 2 gamins de 16 ans ben je suis désolé mais je pense que y'a pas assez de restrictions sur ce genre de choses pour les gamins maintenant, pourtant à notre époque ils expliquaient à peu près, les cours de maintenant je sais pas comment ça se passe mais je suis sûr qu'ils en causent même pas je suis sûr
- En théorie, il est censé y avoir 3 cours par an sur la sexualité
- ça doit pas marcher comme il faut parce qu'avec tout ce qu'on voit, après c'est pas facile, c'est vrai que c'est pas évident
- Par quel(s) biais tu aurais aimé être informé ?
- Faire venir des médecins ou des gynéco, des personnes en relation avec ça, les faire venir dans les écoles
- Donc plutôt des spécialistes mais par un biais scolaire ?
- Oui par un biais scolaire, des spécialistes, des gynécos, des médecins même des sage-femmes, je veux dire ça en vient aussi par là, pas des explications de fond en comble mais au moins expliquer ... Même si il faut faire classe à part, voilà, expliquer aux filles par les sage-femmes etc, pourquoi pas couper la classe en deux de chaque côté, pourquoi pas réunir tout le monde, de toute façon les gars savent pas tout sur les filles, les filles savent pas tout sur les gars, de toute façon faut que tout le monde apprenne, parce que finalement quand on sort de ce genre de trucs, on sait pas ce que c'est, on sait ce que c'est un appareil féminin mais on en sait pas plus, on sait juste qu'il faut rentrer dedans et puis voilà
- Du coup tu m'as dit que ton médecin traitant t'en avait jamais parlé, quel serait ton ressenti s'il le faisait ?
- Après si il me demande comment ça se passe etc, bon je n'ai pas de gêne à répondre ou quoi que ce soit, moi ça me dérange pas, faut pas que ce soit un sujet tabou sinon on parle plus de rien et puis rien n'avance, si personne se livre y'aura jamais d'amélioration, donc si mon médecin m'en parle ça me dérangerait pas
- Est-ce que c'est quelque chose que tu aurais aimé qu'il fasse ou que tu aimerais qu'il fasse ?
- Pour ma part non pas forcément, je vais rarement chez le médecin après il peut peut-être à partir d'un certain âge faire une mise en garde, je vais dire une connerie mais vers les 16-17 ans ça doit être à peu près les âges des premières fois, dire « voilà ben écoutez si vous faites votre première fois ou si vous l'avez déjà fait pensez à bien vous protéger etc » juste avoir un petit discours comme ça qui dure 15 secondes et quand même rappeler, même rappeler ça aux filles, faire attention qu'on se protège bien même si vous prenez la pilule

etc, ça peut être des petites phrases de 10-15 secondes mais ça peut peut-être avoir un impact etc, si y'a des gens qui savent pas, ça coûtera pas plus cher

- Ça marche alors du coup je pense qu'on a fait le tour de ce que je voulais te demander.

## Participant L

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité aurait été abordé ?
- La dernière fois ... Euh, alors comme ça je sais pas
- Ou une fois qui te vient à l'esprit
- Je pense que ça doit être avec ma compagne, vu que j'ai pas travaillé depuis 2 mois, enfin je suis en vacances, ça aurait été peut-être avec les élèves si j'étais en train de travailler puisque ça peut arriver que des élèves nous en parlent, je pense que ça doit être avec ma compagne
- Est-ce que tu te rappelles un peu d'une conversation que tu aurais eue ?
- Euh ben oui, parler de nos rapports, de ce que l'un apprécie, de ce que l'autre apprécie, enfin voilà, très ouvert sur le sujet, à en discuter entre nous et ne pas faire un sujet tabou par rapport à ça, et voilà, je sais pas plus quoi dire ...
- Est-ce que par rapport par exemple à la contraception, parce que globalement nous on va parler surtout contraception et papillomavirus, donc est-ce que par rapport à ces deux sujets là il y a des conversations ou alors un cours qui te revient ?
- Euh ben du coup ça a été, enfin on en a abordé au début de notre relation, parce que c'est toujours un sujet à aborder au début de la relation, et donc ma compagne s'est fait poser un stérilet il y a plusieurs années, avant même que je la connaisse donc ben du coup c'est elle qui est, comment dire... C'est elle qui gère la contraception et ben voilà, on en a discuté au début, on en a parlé, elle m'a tout expliqué et ... Je sais pas plus quoi dire ...
- Les connaissances que tu as sur ces sujets là, tu les as eues comment ?
- En discutant avec des personnes principalement.
- Alors est-ce que ce sont des personnes de ta famille, des amis, des professionnels ... ?
- Des amis, et un petit peu ma famille aussi
- D'accord, est-ce que tu te souviens avoir eu des cours là dessus ?
- Je crois pas
- Au collège ou au lycée, tu ne te souviens pas avoir eu des cours sur la sexualité ?
- Peut-être que j'en ai eu mais je m'en souviens pas en tous cas, c'est pas quelque chose qui m'a marqué
- Est-ce qu'avec ton médecin traitant tu aurais déjà eu une discussion par rapport à ça ?
- Oui, il m'a déjà demandé comment se passait la contraception avec ma compagne, si on se protégeait, si on se protégeait pas, si elle avait un moyen de contraception, si j'en avais un
- Donc c'est lui qui a abordé le sujet ?
- Oui
- Et toi qu'est-ce que ça t'a provoqué comme sentiments ? Comment as-tu réagis face à ça, quand on aborde ce sujet ?
- Positivement, comme n'importe quel autre sujet, c'est pas un sujet qui va me choquer, c'est normal que mon médecin me demande ça, enfin je trouve en tous cas, c'est même positif parce qu'il ose le demander alors qu'on pourrait justement en faire des tonnes et ne pas oser demander, j'ai trouvé ça bien
- Toi tu n'as pas ressenti de choses négatives par rapport à ça, pas de gêne ... ?
- Non
- Du coup on va parler un peu plus contraception là tout de suite, on va se focaliser plus là dessus. Donc tu m'as dit que ta compagne avait un stérilet, c'est un sujet qui est abordé,

- d'après ce que j'ai compris, plutôt facilement dans votre couple ?
- Oui, oui oui
  - Est-ce que tu peux me parler des autres méthodes de contraception que tu connais ?
  - Ben le préservatif, la pilule, euh... La vasectomie ? C'est ça je crois, euh ... Je dois en oublier d'autres évidemment mais là de tête comme ça ...
  - Donc pour les méthodes masculines tu m'as parlé préservatifs et vasectomie, est-ce que tu en as d'autres ?
  - Là comme ça non
  - Par exemple les injections hormonales, est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
  - Vaguement, de loin, mais je ne pourrais pas expliquer ce que c'est et comment ça fonctionne
  - le slip chauffant est-ce que ça te parle ?
  - Pas du tout !
  - Est-ce que dans les méthodes féminines, du coup tu m'as parlé du stérilet, de la pilule, je crois que c'est tout ?
  - Et le préservatif aussi, du coup j'inclus aussi le préservatif féminin
  - Ok, est-ce que tu en connais d'autres ?
  - .... Ben du coup le stérilet, je sais pas si je l'ai dit, et sinon non, je pense pas en connaître d'autres
  - Et le stérilet, il y a 2 types de stérilets, est-ce que tu les connais ?
  - Non
  - Il y a le stérilet hormonal et le stérilet au cuivre qui n'a pas d'hormones, est-ce que tu sais ce que ta compagne a comme type de stérilet ?
  - Non
  - D'accord. L'implant ça te parle par exemple ?
  - Non je pense pas
  - Ces choses là, les méthodes que tu connais, tu as eu connaissance de tout ça par des discussions avec ton entourage ? Est-ce qu'il y a des recherches personnelles ? Est-ce qu'il y a d'autres moyens pour avoir ces informations ?
  - Oui, ben oui, il y a des recherches personnelles. Par exemple la vasectomie, je le connais plus parce que j'étais curieux, je suis allé me renseigner dessus, j'ai jamais eu de cas autour de moi, j'ai jamais eu l'occasion forcément d'en parler avec quelqu'un donc là j'ai plus été curieux et je me suis renseigné tout seul, et après pour tout ce qui est des autres méthodes c'est avec mes précédentes expériences, ou avec les entourages que j'ai eus. Mais sinon on peut se renseigner via son médecin traitant j'imagine, et en parlant de tout ça avec son entourage, je me répète au final ...
  - Pas de souci ! Qu'est-ce que tu penses de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
  - C'est-à-dire ?
  - Comment tu vois ta place dans la contraception ?
  - Ben vu qu'elle a posé un stérilet avant que je la rencontre ben au final j'ai pas eu grand chose à faire dans tout ça et euh... J'ai rien eu à faire oui.
  - Alors ça c'est pour ton expérience actuelle, alors peut-être pour tes expériences passées ou plus de manière générale sur ce qui pourrait arriver ou autre, comment tu vois les choses ?
  - Je vois les choses très ouvert, je suis ouvert à n'importe quoi, à entendre n'importe quoi, à essayer n'importe quoi, je suis pas bloqué à ce que ce soit forcément la femme qui ait la contraception, je sais que de plus en plus la contraception masculine, enfin c'était

certainement déjà le cas avant mais on en entend en tous cas beaucoup plus parler maintenant donc je serai ouvert à essayer une méthode, c'est pas forcément à la femme de le faire en tous cas, de mon avis

- Donc tu te sens plutôt impliqué, concerné par ce sujet ?
- Oui quand même ! Oui.
- Est-ce que s'il y avait une pilule masculine tu accepterais de l'utiliser par exemple ?
- Oui si les tests démontrent qu'il y a pas forcément beaucoup d'effets secondaires. Oui, si c'est aussi normal que la pilule féminine pourquoi pas
- Alors justement pour toi qu'est-ce qu'il pourrait y avoir comme freins, comme obstacles à l'utilisation de cette pilule ? Que ce soit pour toi ou de manière générale pour les jeunes hommes, qu'est-ce qu'il pourrait bloquer pour l'utilisation de cette pilule ?
- Ben peut-être, il me semble que pour la pilule féminine il y a peut-être un dérèglement de la libido, c'est plus compliqué, et ben tous ces effets secondaires qui pourraient peut-être repousser, et c'est peut-être pas encore assez démocratisé pour que l'homme accepte de le faire aussi facilement que le fait la femme donc peut-être que au sein de la société ce serait encore un peu mal vu j'imagine
- D'accord, donc les effets indésirables et l'aspect un peu sociétal du coup ?
- Hum hum
- Est-ce que tu vois d'autres choses comme ça ou pas particulièrement ?
- Ben pas particulièrement non
- Ok. On va essayer de parler un peu plus papillomavirus maintenant, qu'est-ce que tu en sais du papillomavirus ?
- Euh, très peu de choses, je connais le nom, je crois que c'est une maladie qu'on a lors de rapports si je dis pas de bêtises, grossièrement, mais après exactement je pourrais pas trop expliquer, je vois de très loin
- Tu vois pas à peu près les conséquences que ça peut avoir, qui ça touche...?
- Ça touche les femmes si je dis pas de bêtises mais après pas plus
- Et comment on peut prévenir ça par exemple ?
- Des examens à passer, enfin euh ... Y'a pas des examens réguliers à avoir par rapport à ça ?
- Alors oui plus ou moins, du coup on va refaire juste un petit topo rapide sur le papillomavirus et à la fin de l'entretien je t'enverrai une petite fiche info où tu pourras retrouver globalement ce que je vais te dire là et le nom d'un site où tu peux avoir aussi plus d'informations sur le papillomavirus. Donc globalement le papillomavirus c'est un virus, comme son nom l'indique, qui se transmet par voie sexuelle, qui a des conséquences dans une minorité de cas. Il y a plein de types de papillomavirus et certains sont plus à risque de donner notamment des cancers et certains vont être éliminés naturellement par l'organisme et sont totalement bénins. Donc on a environ 10% qui vont évoluer vers des lésions qu'on appelle « pré-cancéreuses » et qui peuvent potentiellement donner après des cancers. Donc dans les cancers il y a effectivement chez les femmes le cancer du col de l'utérus, donc c'est celui généralement dont on entend le plus parler. On peut avoir aussi des cancers de la vulve ou du vagin par exemple, mais ça peut aussi toucher les hommes avec notamment des cancers du pénis, de l'anus et puis on a aussi des cancers de toutes les voies qu'on appelle « aéro-digestives supérieures », c'est-à-dire de la gorge, la bouche etc... Voilà. Donc les deux peuvent être infectés. On estime qu'il y a à peu près 75% de personnes qui au cours de leur vie vont être infectées à un moment donné par un papillomavirus, qu'il soit bénin ou non, c'est pour ça qu'on estime que c'est important qu'on se protège de ce

virus là. Donc jusqu'à maintenant, alors y'a effectivement le préservatif qui protège, comme des autres IST, du papillomavirus, mais on a aussi un vaccin contre ça

- D'accord
- Et donc ce vaccin, jusque là, il était proposé aux jeunes femmes de 11 à 14 ans et il pouvait être prolongé un peu plus tard si il y avait besoin mais globalement de manière systématique entre 11 et 14 ans. Maintenant, depuis le début d'année 2021 c'est recommandé également de vacciner les jeunes hommes, vu que comme je t'ai dit ça touche également les hommes et que ça se transmet de toute façon par contact sexuel, donc voilà on recommande de vacciner les jeunes hommes de 11 à 14 ans aussi, voilà.
- D'accord
- Donc est-ce que toi dans ton entourage tu connais quelqu'un qui aurait été confronté au papillomavirus, soit directement, soit à sa vaccination, qui aurait été vacciné, soit à une autre pathologie sexuellement transmissible ?
- Il me semble que la sœur de ma compagne l'a eu ce virus mais je sais pas plus que ça sur le sujet, elle me l'a déjà dit ma compagne que sa sœur a déjà eu ça mais je sais pas plus du coup
- Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
- J'ai un grand frère
- Donc pas de sœur ou de jeune femme dans l'entourage qui auraient pu potentiellement être vaccinées du coup ...
- Pas à ma connaissance
- Après ces quelques informations que je te donne, si tu en avais un petit peu plus, que tu étais un peu plus renseigné sur le sujet, est-ce que tu penses que tu aurais accepté, si on te l'avait proposé, de te faire vacciner contre ce papillomavirus ?
- Oui, je vois pas de contre-indication, sachant que c'est juste de la ... Enfin autant le faire si on propose, c'est gagnant si comme tu le dis y'a quand même 75% de la population qui, je sais pas comment tu as formulé la phrase ?
- Qui un jour pourra probablement être infecté
- oui voilà, donc oui moi je serais pas contre le faire si on me l'avait proposé, je vois pas de problème à ça
- Qu'est-ce qui pourrait, même question que pour la contraception, qu'est-ce qui selon toi pourrait être un frein à cette vaccination, un obstacle pour les jeunes hommes ?
- Ben, sachant que c'est proposé de 11 à 14 ans, c'est les parents du coup j'imagine qui auraient plus la main dessus, donc je sais pas, le fait que ce soit un vaccin et que on est en plein dedans en ce moment, c'est toujours un peu compliqué de se faire vacciner comme ça, mais je sais pas ...
- Toi tu vois pas de contraintes particulières à ça ?
- Ben y'a peut-être aussi les effets secondaires encore comme tout à l'heure ce que ça peut engendrer dans la vie future, comment le corps va réagir à ça, si ça va donner des effets secondaires, des effets indésirables
- Très bien. Donc on va revenir un peu sur un aspect plus général, parler à la fois contraception et papillomavirus, enfin de manière générale sur la sexualité, est-ce que tu penses que tu es assez informé sur ce sujet ou pas ?
- Je le suis un petit peu mais manifestement pas assez puisque y'a quand même des choses que je découvre ici, donc pas assez, je le suis un petit peu mais pas encore ... Je pense qu'on devrait tous l'être un minimum quand même, parce que ça fait quand même largement

partie de notre vie et c'est dommage de pas être au courant de tous ces dangers, et de toutes ces solutions

- Est-ce que tu souhaiterais du coup être plus informé ?
- Oui
- Et par quel(s) biais tu aimerais l'être ?
- A l'heure actuelle ?
- Alors à l'heure actuelle ou comment tu aurais aimé l'être avant ?
- Et ben via mon médecin traitant déjà pourquoi pas, ou par mes parents, par la transmission de connaissances, ou peut-être à l'école parce que j'ai pas eu le souvenir moi d'avoir eu de cours de sexualité, donc j'imagine que ça pourrait être très bien quand même d'apprendre ça au lycée, j'imagine que ça doit plus être au lycée
- En théorie c'est à partir du collège où on donne ce genre d'informations et effectivement collège / lycée
- D'accord, donc oui voilà
- Du coup tu as évoqué tes parents qui pourraient t'en parler, c'est pas une discussion que vous avez eue ensemble ?
- Ils ont fait leur rôle de parents en me disant qu'il fallait se protéger, qu'il fallait sortir couvert, mais pas plus, on a évoqué les dangers quand même de pas le faire, de pas se protéger, de faire n'importe quoi, mais on a pas parlé de maladie, de vaccin...
- C'est une discussion que tu aborderais comment avec tes parents, d'un point de vue ressenti ?
- Comment ça ?
- Qu'est-ce que ça te provoquerait comme émotions ou comme ressenti d'avoir cette discussion avec tes parents si par exemple ils initiaient cette conversation ?
- Euh à l'heure actuelle je serais pas gêné, c'est une discussion normale, ce serait beaucoup plus simple aujourd'hui d'en parler avec eux que si j'avais eu 17 ou 18 ans à l'époque, je pense que j'aurais été beaucoup plus fermé sur le sujet et ça aurait été un petit gênant et ... J'ai pas d'autre mot, mais oui gênant et j'aurais été mal à l'aise de parler de ça avec mes parents
- Ok, bon ça marche, je pense qu'on a fait un petit peu le tour.

## Participant M

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Euh ben c'est en cours de SVT parce que j'étais censé en avoir en 3<sup>ème</sup> mais je pouvais pas je faisais latin, et je pense que c'est cette année en 3<sup>ème</sup>. Et enfin c'est la sexualité des êtres humains ou ?
- Un peu tout, tout ce qui pourrait se rapporter à la sexualité
- Ben du coup cette année sur les animaux et en 4<sup>ème</sup> sur les humains
- D'accord, donc la dernière fois c'était plutôt en cours, c'était sous quelle forme ?
- Ben en cours c'était sur les liens de parenté et après, enfin je pense que c'était plutôt en 4<sup>ème</sup> aussi, en fait c'était en 4<sup>ème</sup> où on a beaucoup parlé de la sexualité, c'est surtout là parce que voilà...
- C'était votre professeur(e) de SVT qui vous a fait cours ?
- Ouais
- Est-ce que vous avez eu d'autres interventions ?
- Euh, non non
- Il y a pas d'intervenants extérieurs qui seraient venus à l'école pour vous en parler par exemple ?
- Euh non, ben si après y'a... Ben moi à mon collège, j'y suis jamais allé mais une espèce de fourgonnette où dedans ben y'a des infirmières qui nous parlent un peu des sujets de sexualité
- D'accord et ça c'est à votre demande et vous vous présentez quand vous en avez besoin ?
- Oui mais j'y suis jamais allé, je sais pas trop à quoi ça ressemble
- Du coup tu m'as dit que ta maman t'en avait un peu parlé là, est-ce qu'elle t'en avait déjà parlé avant ? Est-ce que tu en as parlé avec tes parents ou ta famille de manière générale ?
- Euh la sexualité non parce que c'est pas forcément intéressant d'en parler avec mes parents, c'est un peu gênant de l'aborder avec mes parents. Après avec je sais pas par exemple des copains ou avec des profs je trouve ça pas forcément gênant mais je trouve qu'avec mes parents c'est gênant quoi
- Et vous en parlez un peu entre amis ?
- Et euh enfin la dernière fois elle m'a parlé des maladies un peu graves, comme euh, je pense c'est le « papillomus » un truc comme ça
- Le papillomavirus
- Ouais voilà elle m'a parlé de ça ouais
- Et elle t'en a parlé ces jours-ci ?
- Oui il y a 2-3 semaines
- Avant que tu saches qu'on allait faire la visio ou après ?
- Ben du coup avant parce que... Pourquoi on en parlait avec ma mère je sais pas mais voilà c'est juste ça
- On reviendra un peu là-dessus après, plus spécifiquement sur le papillomavirus. Est-ce que tu as eu l'occasion de parler de tout ça, de la sexualité, avec ton médecin traitant ?
- Euh non, même jamais
- Quand on évoque ce sujet, peu importe qui, quels sont tes sentiments ? Qu'est-ce que tu en penses ?
- Euh ben je sais pas... Ben en général ?
- Oui, alors si par exemple quand vous avez eu cours, comment tu as ressenti les choses,

- qu'est-ce que tu en as pensé ?
- Ce que les profs ils nous ont dit par exemple ?
  - Hum hum
  - Ben après ben c'est intéressant en tous cas, faut le savoir pour notre vie d'adulte, et voilà après je trouve pas ça particulièrement gênant, je trouve qu'il faut le savoir
  - C'était plus gênant du coup avec ta famille ?
  - Ouais, je trouve qu'avec ma famille ça l'est plus, surtout avec mes parents parce que je vis tout le temps avec eux, voilà
  - Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
  - Bah ouais
  - Qui ont quel âge ?
  - Ben il va avoir 10 ans cette année
  - C'est un garçon ?
  - Ouais c'est un garçon
  - D'accord, c'est un petit peu tôt pour en avoir parlé j'imagine
  - Ouais
  - On va aborder un petit peu plus le sujet de la contraception plus spécifiquement, est-ce que tu as déjà eu un ou une partenaire intime ?
  - Euh j'étais en couple on a pas fait des ...
  - Il n'y a pas eu de rapports ?
  - Non, pas de rapports sexuels
  - Ok, est-ce que la contraception c'est un sujet que vous avez abordé dans ton couple ?
  - Euh non
  - Parce qu'il n'y avait pas de rapports ?
  - Ben ouais, c'est bizarre d'en parler comme ça, mais avec des potes c'est pas pareil, je sais pas, ils s'en foutent enfin non c'est pas qu'ils s'en foutent mais c'est pas la même relation, avec mes potes c'est plus dans l'amusade
  - Et comment tu le ressentirais si c'était abordé dans ton couple ?
  - Ben ça me gênerait pas
  - Si tu étais avec quelqu'un, qu'il y avait des rapports, est-ce que c'est un sujet qui serait abordé tu penses ?
  - Ben je pense mais je pense forcément vu que, enfin avant de faire l'amour faut quand même être sur le même piédestal, enfin non mais faut savoir ce que l'autre veut, forcément qu'on l'aborderait
  - D'accord, est-ce que tu peux un petit peu me parler des méthodes de contraception que tu connais, qu'elles soient féminines ou masculines ?
  - Ben du coup forcément la capote, les pilules, euh... Après ... je sais plus après mais voilà
  - Tu n'en connais pas d'autres ?
  - Ben si mais faut que ça me revienne, ça me reviendra mais .. Mais là je vois pas
  - Et donc ces méthodes tu en as eu connaissance comment ?
  - Ben... En 4<sup>ème</sup> on a fait un cours mais avant je les connaissais
  - Et tu les connaissais comment avant ?
  - Ben en fait nous à notre collège l'infirmière mettait à disposition des capotes et tout, et elle nous avait déjà montré avant
  - Ok, donc c'est plutôt dans le cadre scolaire ?

- Ouais, oui
- Qu'est-ce que tu penses être ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Ben faut faire attention quand même, ben après en fait si on fait l'amour sans capote c'est pas moi qui aurais le bébé donc c'est plutôt à ma compagne de dire si elle veut ou pas et après donc si elle veut ben ... Pourquoi pas, ça me gêne pas d'avoir des enfants
- Là maintenant ?
- Non non pas à cet âge, vers je sais pas, vers une trentaine d'années, parce qu'à cet âge c'est trop tôt
- Mais actuellement à cet âge tu en penses quoi de ton rôle ?
- Ben je pense... Ben j'en ai pas vraiment parce qu'à mon âge c'est trop tôt
- Quand viendra l'âge des rapports, est-ce qu'en tous cas c'est un sujet par lequel tu te sens concerné ?
- Ben après je pense qu'on a ... J'arrive pas à m'expliquer ...
- Alors par exemple par rapport à la contraception masculine, quel est ton avis ? Tu m'as parlé notamment du préservatif
- Je pense qu'il en faut parce que là c'est... Il en faut pour tout le monde si on veut pas avoir d'enfants et voilà
- Il a quel rôle pour toi ce préservatif ?
- Ben déjà en premier de pas avoir d'enfant, du coup on libère pas de spermatozoïdes et de sperme et pour moi c'est surtout ça
- D'accord, alors il protège aussi des maladies sexuellement transmissibles
- Ah oui ouais
- Dans les autres méthodes est-ce que tu as déjà entendu parler par exemple de la vasectomie ?
- Euh je sais pas
- Est-ce que tu as déjà entendu parler du slip chauffant ?
- Si, il me semble
- Est-ce que tu as des souvenirs par rapport à ça, ce que c'est
- Je peux dire des grosses bêtises mais
- C'est pas grave t'inquiète pas
- Ça brûle les spermatozoïdes
- A quelque chose près, disons que ça fait remonter les testicules pour avoir une température supérieure qui ne permette pas la production de spermatozoïdes. Les injections hormonales est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
- Euh ouais
- D'accord, et qu'est-ce que tu penses de toutes ces méthodes ?
- Ben après c'est pas mal parce que .. Je pense que toutes les méthodes c'est pas mal, c'est bien d'en avoir
- Est-ce qu'il y a certains freins qui te viennent à l'esprit, des raisons qui empêcheraient leur utilisation ? Ou au contraire qui favoriseraient leur utilisation ?
- C'est ... Après faut... C'est bien qu'il y en ait. Par exemple, je prends un fait historique mais dans les années 1940 vers là, ben avant ils avaient pas le droit d'utiliser des moyens de contraception et du coup c'est surtout les hommes qui décidaient quand fallait faire ça et du coup ben les femmes elles avaient pas leur mot à dire et du coup ben souvent elles avaient des enfants, elles voulaient avorter mais elles avaient pas le droit et elles faisaient ça illégalement et ça tuait plein de femmes et que ces moyens ça permet parfois de pas

- tuer les femmes. Les moyens chirurgicaux sont quand même beaucoup plus poussés qu'avant, avant on prenait des espèces de baguettes pour retirer l'utérus et du coup ben ça agrandissait le col de l'utérus du coup ben après les femmes elles mouraient...
- D'accord, en ce qui concerne la pilule. S'il y avait une pilule masculine à disposition, est-ce que tu accepterais d'en utiliser une ?
  - Bah non. Je dirai pas non mais je préfère utiliser une capote. Après pour moi, une pilule c'est plus pour les personnes âgées.
  - C'est quoi que tu entends par personnes âgées ?
  - Baaah, je sais pas par exemple, nos grands-parents et tout.
  - Tes grands parents ?!
  - Ouais, les miens.
  - D'accord. Alors pour quelles raisons ?
  - Ouais. Pour moi, enfin, je prendrais pas une pilule parce qu'il y a pleins d'autres moyens qu'on peut avoir. Pour moi j'utiliserais pas une pilule, moi j'utiliserais plutôt la capote, c'est beaucoup plus simple. Non... après les pilules on peut en trouver partout, non ?!
  - Alors, il y en a plein de sortes effectivement. Tu peux le faire prescrire en l'occurrence chez les filles, par le médecin généraliste, par quelqu'un au planning familial, par un gynécologue. Il y a plusieurs manières de s'en faire prescrire.
  - Je pense que déjà les capotes c'est plus facile d'en trouver, dans les grandes surfaces.
  - Est-ce que tu vois d'autres freins à l'utilisation de cette pilule ?
  - Moi je sais que si j'avais le choix j'utiliserais pas ça.
  - Parce que là du coup tu m'as parlé de praticité, tu penses que le préservatif c'est plus pratique que la pilule, en tous cas dans la manière de l'obtenir et est-ce qu'il y a d'autres choses qui pencheraient pour l'un ou pour l'autre ?
  - Bah, ouais enfin je suis pas rassuré.... Je pourrai pas expliquer c'est... Après, il y a des trucs pas mal pour la fille parce que si la capote elle craque on peut avoir des enfants sans en vouloir. Les pilules il y en a qui peuvent ne pas marcher mais c'est moins rare.
  - Donc plus fréquents qu'avec le préservatif, c'est ça ?
  - Ouais, je sais pas ?!
  - Ne t'inquiète pas c'est juste pour bien comprendre. On va essayer de parler un petit peu plus du papillomavirus. Qu'est ce que tu en sais de ce papillomavirus ?
  - Je sais que les filles et les garçons peuvent l'avoir. Pour les filles c'est plus dangereux que les garçons. Après, les garçons peuvent le transmettre en faisant l'amour et bah du coup il y a des vaccins pour pas avoir la maladie. Je sais que c'est plus dangereux pour les femmes.
  - Est-ce que tu sais quels types de conséquences ça peut avoir ?
  - C'est au niveau des parties génitales je pense, c'est presque sûr au niveau du vagin je pense que c'est pas bon.
  - Tu sais qui est-ce qu'on vaccine ?
  - Non. Je sais que si je veux moi je peux me faire vacciner. Et après ma mère elle m'en n'a pas trop parlé. Elle m'a dit que moi je pouvais et voilà.
  - Alors, du coup pour te faire un petit résumé. A la fin de l'entretien je te ferai passer comme pour tous les autres, une petite fiche informative sur le papillomavirus, assez résumée, il y a juste 2-3 informations les plus importantes et un lien pour un site où tu peux trouver plus d'informations si tu le souhaites. En tous cas ce papillomavirus, certains types, donnent des cancers notamment des cancers du col de l'utérus chez les femmes, ce qui est le plus fréquent, il peut y avoir aussi des cancers du pénis, de l'anus et des cancers de la gorge chez

les hommes par exemple. Jusqu'ici on vaccinait surtout les jeunes filles entre 11 et 14 ans à peu près. Depuis le début 2021, on vaccine également les jeunes garçons, dans les mêmes tranches d'âge sachant qu'on peut le faire jusqu'à 26 ans en rattrapage, de préférence avant le début des rapports. Ta maman t'en a parlé un peu de ce papillomavirus, ces informations tu les a eues exclusivement de ta maman ou il y a eu d'autres sources d'informations ?

- Non, c'est surtout ma mère parce que dans les cours on prend pas bcp d'exemples, ce serait trop long. C'est surtout ma mère qui m'en a parlé.
- Tu ne te souviens pas à quelle occasion elle a déclenché cette discussion ?
- Avec ma mère on parle de tout et de rien.
- Est-ce que dans ton entourage tu connais quelqu'un qui a été confronté à une infection sexuellement transmissible, que ce soit le papillomavirus ou une autre ?
- Je connais quelqu'un qui a eu des enfants et qui en voulait pas parce que la capote elle a craqué. Après, on m'a pas parlé de ça.
- Donc tu connais personne qui a eu le papillomavirus par exemple ?
- Non, non
- Tu connais personne qui s'est fait vacciner pour le papillomavirus ?
- Je n'ai pas posé la question mais non je pense pas.
- A priori, tu sais que tu peux être éligible à cette vaccination. Est-ce que si on te le proposait, tu accepterais de le faire ?
- Oui, après moi les vaccins ça me gêne pas. Par exemple si on me propose de faire le vaccin contre le covid ça me gêne pas.
- D'accord. Donc tu accepterais de le faire ?
- Ouais
- Pour revenir de manière générale, contraception, papillomavirus, sexualité de manière générale, de quelle manière tu souhaiterais être informé ? Là, tu as été un peu informé en cours, quelle manière te paraît la plus adaptée pour avoir ces informations et par qui ?
- Bah je pense peut-être par l'extérieur, des gens qui interviennent en particulier sur un sujet, des gens qui connaissent un peu le sujet, qui viennent nous en parler.
- Qui interviennent dans les classes ?
- Pas forcément dans les classes.
- Est-ce que tu aimerais avoir plus d'informations que ce que tu as eu jusque-là ?
- Bah, pas forcément.
- Tu penses que tu es plutôt bien informé au niveau du sujet ?
- La contraception, ça va. Peut être plus au niveau des maladies.
- Si ton médecin traitant abordait ce sujet, quel serait ton ressenti ?
- Ça me gênerait pas mais je ne veux pas que ce soit devant mes parents.
- D'accord. Donc, il faudrait que tu sois en consultation tout seul avec lui ?
- Hum
- Est-ce que tu aimerais qu'il le fasse ?
- Comme il veut, moi ça me gêne pas.
- Ça te gêne pas mais c'est pas forcément un souhait qu'il prévoie un moment pour te parler de ça ?
- Non
- Et tu ne ressentirais pas forcément de gêne ?
- Non. En vrai, tant que c'est pas avec quelqu'un de ma famille ça me gêne pas parce que je

- les vois plus souvent et tout. Alors que mon docteur je le vois qu'une fois par an.
- Je pense qu'on a fait un peu le tour de ce que je voulais te demander.

## Participant N

- Peux-tu me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- La dernière fois ça devait être en cours de SVT, soit au collège ou lycée mais au lycée je dirais, après ça remonte, je dirais oui en cours au lycée
- Et c'était sous quelle forme ? Sous forme de cours en SVT du coup ?
- Ouais voilà
- Est-ce que tu as eu d'autres interventions à l'école ou ailleurs ?
- Oui, je crois qu'on avait dû avoir une matinée, enfin une demi-journée sur le sujet il me semble au lycée aussi, c'est que ça fait un moment mais il me semble qu'on avait eu une demi-journée pour parler de ça au lycée
- D'accord, et qui était sous quelle forme ?
- Y'avait une personne qui venait, on posait les questions qu'on voulait et cette personne était là pour répondre à nos questions
- Qu'est-ce que tu avais pensé de ces interventions et de ce cours ?
- Ben si c'est pas mal, ça permet de sensibiliser un peu sur le sujet, on sait pas toujours tout donc voilà
- Quand on t'évoque ce sujet de la sexualité de manière générale, quels sont tes sentiments ? Comment tu le ressens ?
- Ben moi c'est quelque chose de normal, qui fait partie de l'humain, voilà je pense que c'est un peu pour tout le monde pareil, ça fait partie de nous
- Il n'y a pas de gêne particulière ?
- Non non, personnellement non, pas de gêne
- Est ce que tu as eu l'occasion d'en parler avec d'autres personnes ?
- Oui une fois avec les amis et puis voilà
- Est-ce que tu en parles un petit peu avec ta famille ?
- Non pas trop, enfin après j'en ressens pas le besoin donc... Mais je pense que si un jour j'en ai besoin je pourrai en parler avec eux
- Est-ce que ton médecin traitant t'en a déjà parlé ?
- Il a déjà dû m'en parler quand je devais être dans les années collège mais j'ai pas de souvenir, jamais plus que ça
- Donc on va parler un petit peu plus contraception, se concentrer un peu plus là dessus, au niveau de ton expérience, est-ce que tu as déjà eu un ou une partenaire intime ?
- Oui oui
- Est-ce que c'est un sujet (donc la contraception) qui est abordé au sein du couple ? Qui a déjà été abordé ? Comment se passe la communication ?
- Ah ben oui forcément il faut en parler avant toute chose pour pas faire n'importe quoi, comment dire... Faut se protéger, on sait pas ce que la personne en face peut avoir, si elle peut avoir des maladies ou autres problèmes donc faut toujours parler pour savoir un peu, je sais pas comment dire, mais où en est l'autre personne
- Dans ton expérience, soit actuelle soit passée, est-ce que tu peux me raconter un peu comment ça s'est passé au niveau de la contraception ?
- Ben moi je me suis toujours protégé, après la fois où ça m'est arrivé de le faire sans protection particulière, je savais que la personne était indemne de tout risque donc voilà, mais jamais comme ça sans savoir, enfin j'ai toujours fait attention
- Donc c'était plus par rapport au préservatif du coup

- Oui voilà
- Et est-ce que vous avez abordé le sujet, si elle avait une pilule, si y'avait éventuellement d'autres moyens de contraception ?
- Si, elle avait un stérilet hormonal
- Donc c'est quelque chose que vous avez abordé assez facilement ?
- Oui oui après y'avait pas de tabou, dans un couple faut en parler pour que ça avance
- Est-ce que tu peux me parler des méthodes de contraception que tu connais, féminines ou masculines ?
- Ben y'a le préservatif, euh après, préservatif masculin ou féminin, la pilule, stérilet, euh... Comment ça s'appelle, dans le sang ? J'ai plus le nom, quelque chose qui se met dans le bras
- L'implant
- Ouais l'implant c'est ça, après y'a l'anneau vaginal aussi il me semble et après... Nan le reste je sais pas, enfin la pilule mais après ...
- Est-ce que au niveau des méthodes masculines tu en connais d'autres que le préservatif ?
- Euh non, enfin si y'a des gens, j'ai plus le nom exact, mais qui se font en gros stérilisés mais c'est un peu extrême quand même
- Du coup c'est la vasectomie le nom. Comment tu as eu connaissance de toutes ces méthodes ?
- Ben c'est au collège, dans le programme y'a toujours dans les cours une partie où on parle de ça, ouais ça fait partie du programme au collège
- Ok, qu'est-ce que tu penses être ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Vous pouvez répéter la question ? J'ai pas entendu ça a coupé
- Que penses-tu de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Ben je pense que c'est autant mon rôle que celui de l'autre personne, il faut que les deux personnes, comment dire ? Oui faut faire les choses bien, faut se protéger quand on est pas sûr, il faut faire attention, je sais pas comment dire, ouais je sais pas
- Tu te sens plutôt impliqué dans cette problématique ?
- Ah ben oui toujours voilà après moi je pense que je suis jeune, j'ai pas envie d'avoir d'enfants à cet âge ou quoi, donc c'est à moi de bien faire les choses pour que ça se passe bien
- D'accord, et dans une relation ce serait plutôt sur un début de relation, sur du plus long terme, comment tu verrais la contraception ?
- Pour ma part au début c'est le préservatif parce qu'on sait jamais avec la personne si ça va durer ou pas et une fois que c'est stable, que ça va, que ma partenaire est passée au stérilet, c'est déjà plus compliqué à mettre en place
- Donc c'est plus sur un début de relation et ensuite la femme prend peut-être ce rôle là après ?
- Ouais voilà, les méthodes sont plus efficaces au niveau féminin sur du long terme qu'au niveau masculin. Au niveau masculin y'a pas encore grand chose
- Donc justement pour parler de ça, quel est ton avis sur la contraception masculine ?
- Ben moi je pense, je sais pas si ça existe mais ils pourraient faire une pilule qui soit aussi masculine, ça rétablirait un peu l'égalité, ça permettrait que ce soit pas toujours la femme qui prenne la pilule, après je sais pas si il peut y avoir d'autres moyens ...
- Si cette pilule était accessible facilement (la pilule masculine), est-ce que tu accepterais de l'utiliser ?

- Ben oui si y'a pas d'effet néfaste à la santé, je vois pas pourquoi je dirais non
- Alors pour toi justement, quels pourraient être les freins, les obstacles à l'utilisation d'une pilule masculine chez les adolescents de manière générale ?
- Ben après la pilule tous ceux qui la prennent le disent, faut pas l'oublier, faut aussi bien l'avoir sur soi, c'est difficile, faut bien s'organiser
- Donc les potentiels obstacles ce serait l'organisation du coup
- Oui enfin je vois pas d'autres obstacles ...
- Et les potentiels effets indésirables du coup ?
- Ben oui voilà, la pilule c'est des hormones et tout le monde sait que c'est pas forcément bon pour la santé
- D'accord. Et tout à l'heure tu m'as parlé un peu de la vasectomie, qu'est-ce que tu en penses ?
- Ben moi je pense que c'est bien pour des personnes qui ont fait 1, 2, 3 enfants enfin qui n'en veulent plus, donc après ils sont tranquilles ou des personnes qui sont sûres d'elles, qui ne veulent pas d'enfant du tout. Enfin moi en étant jeune, je ne sais pas ce que je veux plus tard donc voilà
- Et toujours pareil, qu'est-ce qui pourrait être des freins, des obstacles à cette vasectomie ? Le fait d'être jeune du coup ?
- Oui, et puis si y'a des personnes qui le font elles peuvent regretter et c'est pas bon. Ça nécessite une opération aussi, y'a des gens qui ont pas envie de ça
- D'accord. Est-ce que tu as déjà entendu parler des injections hormonales chez les hommes, du slip chauffant ?
- Non, l'injection hormonale peut-être mais je vois pas ce que ça fait plus que ça mais non après slip chauffant je sais pas
- On va passer un peu à la partie papillomavirus, qu'est-ce que tu sais du papillomavirus ?
- Alors là ... (rires) Je sais rien, de nom comme ça je sais même pas
- Tu en as déjà entendu parler ?
- Euh non
- Le mot te dit rien du tout ?
- Non, pas du tout
- D'accord, alors pour faire une petite info, le papillomavirus c'est donc un virus qui est transmis par voie sexuelle, qui est responsable la plupart du temps de cancers du col de l'utérus chez les femmes et qui peut avoir également des conséquences chez les hommes avec notamment des cancers du pénis, des cancers de l'anus, de la gorge etc. Donc ce papillomavirus, il y en a plusieurs sortes et y'en a quelques uns qui sont un peu plus à risque de donner des cancers et donc il existe un vaccin qui protège de ceux qui sont plus cancérigènes. Il est déjà fait chez les jeunes femmes de 11 à 14 ans en gros, depuis pas mal d'années, c'est le GARDASIL notamment, je sais pas si tu en as entendu parler ou pas ?
- Non
- Donc voilà il y a ce vaccin, et depuis le début d'année, fin 2020, début 2021, on le recommande aussi du coup aux jeunes garçons dans ces âges là, avec un rattrapage possible jusqu'à 26 ans. Donc c'est aussi pour ça qu'on fait cette recherche et qu'on te pose ces questions puisqu'il y a cette nouvelle recommandation, donc ça tu n'en as jamais entendu parler pendant les cours justement ?
- Non pas du tout
- Est-ce que dans ton entourage, enfin toi ou ton entourage avez déjà été confronté à une

- infection sexuellement transmissible ?
- Pas que je sache
  - Est-ce que tu as des sœurs ?
  - Non, j'ai un grand frère
  - Et des amies filles éventuellement qui auraient été vaccinées, ça ne te dit rien ?
  - Non pas du tout
  - Cette vaccination du coup, si on te la proposait est-ce que tu penses que tu accepterais de la faire ? Alors peut-être avec un peu plus d'informations que ce que je t'ai donné là, est-ce que c'est quelque chose que tu pourrais potentiellement faire ?
  - Ben oui, c'est que du bonus, y'a rien de ... Ça empêche d'attraper quelque chose qui peut donner un cancer donc oui, pourquoi pas, y'a pas d'obstacle
  - D'accord, tu te poserais pas forcément de questions quoi ?
  - Ben après je me renseignerais sur la chose mais si y'a pas de risque je le ferais
  - Ok. Donc pour revenir un peu plus de manière générale sur la sexualité, de quelle manière tu souhaiterais être informé ?
  - Ben moi je sais que comme ça a été comme ça au collège, on a quand même su beaucoup de choses, je pense que c'était pas mal comme ça en cours
  - Sous cette forme là c'était plutôt bien pour toi ?
  - Oui voilà, et je pense que c'est le rôle des parents aussi d'en parler un peu mais ils sont pas là pour en apprendre le plus quand même, ça reste soit avec des professeurs, soit des journées d'interventions de spécialistes
  - Tu as des idées sous quelle forme ça pourrait être fait ?
  - Comme j'avais fait, c'était une journée où y'avait plusieurs groupes, plusieurs personnes qui étaient spécialisées sur telle ou telle chose et voilà ils présentent leur spécialité et après on pose des questions, ils y répondent
  - C'était par petits groupes ?
  - Ouais, c'était par groupes de 10 personnes
  - C'était mixte ?
  - Ouais ouais
  - Et comme ça de manière mixte ça posait pas de problème ?
  - Non non
  - La taille des groupes c'était plutôt adapté pour toi ?
  - Ouais, 10 personnes ça fait pas trop, c'est pas non plus 2 personnes ça permet de prendre la parole plus facilement
  - Ok. Est-ce que tu aimerais déjà avoir plus d'informations sur le sujet de la sexualité ?
  - Ben après je sais pas tout mais après, je sais même pas sur quel sujet mais bon je pense qu'à mon âge on commence déjà à savoir pas mal de choses, si on a ... Après on sait jamais tout, y'a toujours des choses à apprendre
  - D'accord. Si ton médecin traitant t'en parlait, comment tu le ressentirais ?
  - Ben moi ça me gêne pas, ça reste mon médecin, il est là pour me soigner, il me dira ce qu'il va, ce qu'il ne va pas, enfin c'est normal d'en parler avec son médecin
  - Est-ce que c'est quelque chose que tu aimerais qu'il fasse ?
  - Ben ... Oui, de temps en temps je pense que ça peut être bien, faire un point
  - Ok, bon ben écoute je pense que c'est pas mal, est-ce que tu as des questions ?
  - Non, pas de questions particulières.

## Participant O

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Dans quel contexte ?
- La dernière fois, que ce soit avec tes copains, ta famille ou autre.
- Bah, c'était il y a un peu moins d'une semaine. On était dans une organisation où on devait faire quelque chose et du coup moi je m'occupais du camping. On était tous testés ou certains avaient le pass sanitaire. Et du coup, pendant une semaine on était qu'entre nous, comme ça, ça allait être plus simple. Et il y en a qui arrivaient et qui me disaient « où est ce que je peux trouver des boules Quies car j'ai envie de dormir et il y a des personnes qui font « kékette » dans la tente à côté ». Et après on en a parlé un petit peu, genre qui est en couple avec qui etc... La dernière fois, c'était donc ça.
- Est ce qu'il y avait des sujets précis ou est-ce que c'était juste ce sujet-là ?
- C'était principalement du couple, vraiment qui était en couple avec qui, quelle tente risquait de faire du bruit. C'était pour la tranquillité plus que la sexualité.
- Le sujet de la sexualité n'a pas été abordé plus en profondeur finalement ?
- Non, par contre il y a d'autres fois où le sujet a été abordé mais du coup ce n'était pas la dernière fois.
- Et donc on va dire, l'avant dernière fois ?!
- Du coup, c'était quand, un ami que j'héberge parce qu'il cherche quelque chose dans ma ville, m'avait demandé pourquoi j'allais participer à votre thèse et être interrogé sur ce sujet-là. Du coup, après on avait parlé de lui comment il avait et de comment il arrivait à gérer ça, ses expériences et voilà.
- Quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet justement ?
- (*Longue pause*) si jamais c'est par rapport à ma sexualité, j'ai envie de dire que moi je la connais donc si jamais on l'évoque c'est de l'indifférence, c'est quelque chose dont je peux parler. Si jamais c'est la sexualité de quelqu'un, à la limite je pourrai avoir un peu de curiosité mais c'est tout ce que ça pourrait m'évoquer.
- Ok, donc tu ne te sens pas du tout gêné à l'évocation de ce sujet ?
- Du tout !
- Est-ce que tu te souviens si tu avais eu des cours d'éducation à l'école ?
- En 4ème, on avait eu un cours avec le prof d'SVT, de savoir comment ça marchait. Mais, voilà, après j'ai surtout fréquenté des personnes qui étaient plus âgées que moi, qui avaient rencontré des galères. Par exemple des personnes qui avaient mis enceinte d'autres personnes et après il y a eu des avortements et voilà. Ça s'est mieux passé que ce qu'ils pensaient, ils ont eu des sueurs... Et du coup, moi je me dis « j'ai pas envie que ça m'arrive ça ! » donc je suis globalement très prévoyant. Et, en fait, c'est en fréquentant des personnes plus âgées que moi, plus expérimentées, que j'ai été informé. Après, demander aux profs aussi, à l'infirmière. L'infirmière qui te donne une ribambelle d'affiches qu'elle avait et qu'elle ne peut plus mettre car ses murs sont complets, qui parlent de la sexualité, de la protection, du planning familial aussi.
- Tu as déjà consulté le planning familial ?
- Alors, moi non. Je sais à peine ce que c'est. Je sais que ça peut aider les personnes qui vont avoir un enfant. Mais non, ça m'est jamais arrivé. On a déjà eu un accident avec une de mes ex, un accident de préservatif troué. On a simplement fait un test, on était un peu tendu mais on a fait un test. On a fait le nécessaire pour que si jamais il était positif on fasse ce qu'il faut parce qu'on n'avait pas envie de ça.

- Donc, tu viens de me dire que tu as déjà eu une partenaire intime. Est-ce que tu en as une actuellement ?
- Oui !
- Est-ce que tu peux me raconter, sans trop de détails, cette expérience ? Est-ce qu'il y a un moyen de contraception ?
- Alors, au début on avait un moyen de contraception qui était le préservatif. Mais, au début c'était pas ouf avec les histoires de frottements, c'était un peu compliqué. On avait essayé les différents gels aussi, voir si ça pouvait rendre plus agréable la chose, pour elle et pour moi. Et finalement, je lui ai dit « tiens, tu ne veux pas essayer le préservatif féminin ? ». C'était une alternative qui était assez sympathique mais qui ne se trouve pas énormément, c'est un peu plus cher... Et, au début j'étais allé au centre de dépistage pour me faire dépister, pour voir si on avait moyen de changer de moyen de contraception. Il fallait faire le test. Et du coup j'avais pris les préservatifs féminins pour qu'on essaie, en attendant de trouver une autre solution. Et, finalement, la solution qui s'est faite, c'est qu'elle voulait se faire mettre un implant parce qu'elle ne voulait absolument pas tomber enceinte. Et vu qu'on n'avait pas de maladies, ni elle, ni moi, on s'est dit que pour l'instant c'était comme ça qu'il fallait faire. Et donc maintenant on a arrêté le préservatif.
- C'est un sujet qui est relativement bien abordé dans votre couple ?
- Oui oui (*rigole*). Enfin, ça fait un petit paquet de temps qu'on est ensemble... Ça va faire 3 ans.
- Donc, le fait de mettre un implant c'était une décision à peu près commune, c'est ça ?
- Commune ? C'est qu'au début elle avait peur, elle pensait que si jamais on le mettait dans une veine ça allait remonter dans son cœur. Elle avait peur de ça. Et en fait, quand elle a su que c'était juste sous la peau, elle était un peu plus rassurée. Elle avait peur que ça se balade, que ça aille dans son corps. Elle n'avait pas peur des hormones qui allaient diffuser dans son corps, elle n'avait pas peur des effets secondaires comme la nervosité, de l'irritabilité, elle avait juste peur que l'implant s'en aille.
- Et finalement ça se passe bien ?
- Oui, ça se passe bien.
- Est-ce que tu saurais me dire les moyens de contraception que tu connais, que ce soit masculin ou féminin ?
- On va commencer par les plus simples. Le préservatif, masculin ou féminin. Le stérilet, au cuivre ou aux hormones. Les pilules. L'implant. Les pilules masculines, même si je ne sais plus si en France on l'a. Ensuite, la stérilisation.
- Féminine ou masculine ?
- Oui oui, je pense aux 2, à la vasectomie et la stérilisation tubaire. Et, de mémoire comme ça, c'est à peu près tout. J'en oublie peut-être.
- C'est déjà pas mal ! Donc, tout à l'heure tu me disais que tu t'étais surtout informé avec les personnes plus âgées, avec un peu l'infirmière scolaire. Est-ce qu'il y a eu d'autres modes d'informations ?
- Bah, il y avait les initiatives, comme je l'avais dit, dans les établissements scolaires qui pouvaient organiser une journée ou un cours qui parle de ça. Mais le problème c'est que dans un lycée ou dans un collège... « le zizi » quoi, tout le monde rigole. Du coup, il y avait au moins ça qui était déjà fait. Mais sinon, à chaque fois que j'avais une partenaire, j'avais pris l'initiative de me protéger. La toute première fois que je l'avais fait, ma partenaire ne m'avait pas laissé le choix de me protéger ou quoi, j'étais pas prêt. Voilà... Et du coup, je me suis dit qu'il fallait se protéger obligatoirement à chaque fois qu'on a une nouvelle

partenaire et surtout que j'allais me faire tester à chaque fois. En fait, j'ai souvent vu, enfin, pas tant que ça, la même personne qui faisait les tests et donc je pouvais lui poser des questions.

- Donc, ton mode d'information est assez large, c'est plutôt bien. Est-ce que ton médecin traitant t'en a déjà parlé ?
- (*Hésite*) non, mais en même temps je n'ai jamais vraiment consulté mon médecin traitant pour des problèmes, que ce soit des maladies vénériennes ou je ne sais pas moi, des problèmes de peau, mais je ne suis jamais arrivé à cet endroit-là. Non, non, on n'a jamais évoqué le sujet.
- Et tu t'informes aussi par les médias ou par internet ?
- Oui, j'essaie. Bah, du coup, vu que je connais ces modes de contraception là, en fait le truc c'est qu'il y en a un qui me paraissait intéressant. C'est la pilule masculine en fait. De ce que j'ai vu, je peux me tromper, pourrait, si jamais elle veut enlever l'implant, parce que déjà on va arriver aux termes des 2 ans. Cette pilule, le truc, c'est qu'il y en a qui dise « oui mais, il y a des effets secondaires, ça joue sur l'irritabilité et tout », mais comme une pilule qui a les mêmes effets plus ou moins en proportion et du coup je me dis « pourquoi ce ne serait pas mon tour ». Genre, ce serait à moi d'assumer la part de contraception quoi. De toute façon, ni elle, ni moi ne voulons d'enfants, c'est principalement pour ça qu'on se protège. La méthode du retrait naturel, pour moi, ce n'est pas compté dans les méthodes de contraception parce que... Et aussi il y a la période où il ne faut pas le faire en fonction du cycle menstruel de la fille, c'est aussi un peu foireux. Si on veut ne pas avoir d'enfants, il vaut mieux quelque chose d'un peu plus sûr.
- Donc pour toi, il faut partager la tâche de la contraception ?
- Bah au début, ça ne se posait pas vraiment comme question, le préservatif c'est moi qui le met. Après, le préservatif féminin c'était pour améliorer le confort commun. Et après, est venue le problème de la contraception au long terme et on s'est dit « soit pilule, soit implant ». Elle avait des pilules, mais ça n'avait pas marché enfin elle ne le supportait pas. Je me suis « ça va être bien sympa ça » ... Je me suis dit que ça faisait presque 1 an qu'elle a son implant, et que si jamais c'était possible, pourquoi ce ne serait pas à moi de « contracepter » ? De me protéger...
- Effectivement, ça peut être une option qui peut être bien, bien que la pilule masculine n'est malheureusement, pas encore commercialisée en France.
- Le truc, c'est que c'est pas pour moi une obligation formelle de partager, pour elle non plus, mais je me dis que ça serait quelque chose de un, nous coûtera pas énormément, pas plus qu'à elle, et de deux, pourrait alléger son quotidien. Parce que je ne vais pas dire qu'on va faire à tour de rôle chaque mois mais ça peut être quelque chose qui peut améliorer notre confort commun.
- Et au niveau des autres méthodes, par exemple la vasectomie ou je ne sais pas si tu connais le slip chauffant ?
- Oui, je ne l'avais pas compté comme moyen de contraception car il suffit de mal le porter et là c'est vraiment tu peux t'en prendre qu'à toi même, bah c'est raté quoi !
- Mais du coup tu connais ?
- Oui c'est un slip qui retient les testicules près du corps, quand elles sont proches du corps elles sont à une température supérieure et empêche la production de spermatozoïdes.
- Donc tu penses que pour toi ce n'est pas fiable ça ?
- C'est, balbutiant et j'attends de voir d'autres résultats. Disons, dans le doute je fais « huum, ça peut marcher » mais peut être voir d'autres méthodes, peut-être je ne sais

pas... Par exemple, il y avait la vasectomie. C'est quelque chose que j'avais envisagé, mais conseil avisé de ma mère « O, tu es jeune » et la vasectomie c'est irrémédiable. Autant, j'avais lu un truc comme quoi quelqu'un c'était opéré lui-même pour se mettre un interrupteur sur le canal entre les testicules et l'urètre et il avait réussi à faire un bouton on/off. En gros, « ça peut/ça peut pas ». Il y avait eu un seul gars qui avait réussi à faire ça. Je ne sais pas si j'essayerai d'avoir un bouton à cet endroit-là, mais c'est vrai qu'en tout cas ça doit être pratique !

- Ah, tu m'apprends quelque chose !
- Après, c'est peut-être une énormité que je suis en train de relayer mais j'avais lu ça.
- Par exemple, pour toi, plus tard, la vasectomie ça ne te semble pas quelque chose d'irréalisable ? Après avoir eu des enfants évidemment...
- Ca dépend l'âge que j'ai. Après c'est justement ça la question : est-ce que j'aurai envie d'avoir des enfants ? Je n'ai pas envie d'avoir d'enfants, peut être que ça viendra. Je ne me vois pas, sûrement déjà avec l'échec de l'éducation qu'avait réussi à faire mon père, de me dire que je vais être un père pour quelqu'un et si jamais je suis un vrai père voilà quoi... je pense que j'ai une appréhension par rapport à ça. Pour l'instant je n'ai pas envie d'enfants et ma copine n'a pas envie d'être enceinte. Pour l'instant la question ne se pose pas mais c'est vrai que si jamais j'ai des enfants, oui la vasectomie pourquoi pas !
- Et au niveau du préservatif, tu me disais que c'était plutôt une contrainte pour vous ?
- Plus pour elle que pour moi parce qu'elle le supporte pas. Je ne sais pas si c'est la fréquence des rapports ou la matière du préservatif qui faisaient une irritation mais du coup c'était...
- Ok, et est-ce que tu penses que chez les adolescents il y a des freins à l'utilisation des contraceptions ?
- Heu oui. Oui je pense « oh c'est la honte.
- C'est vrai ?! La honte, dans quel sens ?
- Je pense que les adolescents ont... déjà la honte d'aller chercher les préservatifs, parce qu'ils ne naissent pas dans les arbres. Si jamais tu vas à l'infirmerie, même si l'infirmière dira rien sur toi il y a toujours l'appréhension d'y aller pour ceux qui ne vont pas à l'infirmerie déjà et il y a des gens qui ne vont pas à l'infirmerie de l'année et qui ne savent pas où est l'infirmerie. S'ils vont à l'infirmerie, « pourquoi ?! ». Et surtout, en vrai, je ne sais pas vraiment comment ça se passe pour un collégien... Au collège, le truc c'est que je vois mal comment des enfants peuvent profiter de ça, j'ai du mal à le concevoir. Mais vu que c'est à disposition c'est mieux que rien. Donc, donner des préservatifs, c'est mieux que rien. Après, si ça fini en ballon dans la cour... c'est du jamais vu ça ! Après un cours d'éducation sexuelle en 4ème, des préservatifs dans la cour, il y en avait partout... Tu vois, un frein, c'est peut-être la maturité des personnes, Même si l'âge de la première relation recule de plus en plus, bah, la maturité elle n'avance pas en tout cas.
- Et, justement, tu as eu un seul cours d'éducation sexuelle en 4ème, tu n'en as pas eu d'autres ?
- Au collège oui. Après il y avait aussi eu des intervenants, comme le planning familial qui venait au lycée et il y avait des fois la ligue de protection contre le Sida et d'autres intervenants qui étaient dans la cour. C'était un passage obligé pour aller en cours. Si jamais on s'y intéressait, qu'on avait des questions, ils étaient tout à fait à l'écoute et il y avait des dépliants. Voilà.
- On va maintenant parler du papillomavirus. Que sais-tu justement du papillomavirus ?
- C'est un virus. C'est quelque chose qui est transmissible, si je ne dis pas de bêtises. Ça, me

semble que ça provoque, je ne sais pas son rôle et son implication, le cancer du col de l'utérus.

- Et comment tu as eu connaissance de ces informations ?
- Principalement au centre de dépistage si je me rappelle bien où ils expliquaient les différentes IST ou du moins les plus classiques, le papillomavirus, la syphilis, le VIH, tout ça en faisait partie. Du coup j'ai dû retenir ces informations comme ça.
- Et qu'est-ce que tu sais justement de la vaccination pour le papillomavirus ?
- Ce que je sais c'est que dans ma famille il y en a qui disait que « oui la vaccination, hum hum » et du coup il faudrait que je vois où ma petite sœur en est à ce niveau-là.
- Et tu sais si elle s'est faite vacciner ta petite sœur ?
- Heu, je ne sais pas. Je sais pas, je sais pas.
- Et est-ce que tu sais à peu près pour qui est destinée la vaccination ?
- J'ai envie de dire toutes les femmes mais j'ai peut-être envie de dire aussi une partie des hommes mais ce n'est peut-être pas le même vaccin, j'en sais rien.
- Et bien, c'est pour ça qu'on fait cette thèse sur le papillomavirus. C'est que, on s'est rendu compte que ce papillomavirus était responsable des cancers du col de l'utérus chez les femmes mais aussi de pas mal de cancers chez les hommes dont les cancers génitaux, anaux, des lésions génitales au niveau du pénis et de pas mal de cancers ORL. Donc maintenant en fait la vaccination est recommandée pour les garçons, dans la même tranche d'âge que les jeunes filles c'est à dire 11-14 ans avec un rattrapage possible jusqu'à 19 ans.
- D'accord. Effectivement, elle serait pile dans cette tranche d'âge.
- D'accord, il faut qu'elle se renseigne auprès de son médecin. Ça serait peut-être pas mal de le faire parce que c'est très important.
- Hum hum
- Est-ce que toi tu as déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- Heu, confronté oui mais... enfin, j'aurai pu y être exposé mais j'ai eu apparemment de la chance et tout s'est bien passé pour moi. J'ai une de mes copines d'avant qui m'avait trompé à plusieurs reprises et qui a chopé un truc. Du coup on avait eu des relations non protégées parce que je ne pensais pas qu'elle avait eu d'autres personnes. Je l'ai découvert plus tard... Je lui avais demandé pourquoi elle faisait un test et elle m'avait répondu qu'elle m'« expliquerait plus tard ». Elle avait chopé des Chlamydiae. Et du coup moi je n'ai pas eu le Chlamydiae mais j'aurai pu. Et voilà.
- Donc tu as eu de la chance ! Et est-ce que ton entourage a déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- Je connais quelqu'un qui est séropositif mais je ne l'ai pas côtoyé depuis longtemps. Voilà.
- Et est-ce que tu as connaissance de personnes qui ont été infectées par le papillomavirus ?
- Pas à ma connaissance. Par contre mon cercle de connaissances est extrêmement grand et surtout je ne les fréquente pas très souvent.
- Donc si on te l'avait proposé, est-ce que tu penses que tu te serais fait vacciner contre le papillomavirus ?
- Je me serai d'abord informé parce que je vois que là j'ai énormément de lacunes sur le sujet. C'est à partir de ce que j'en aurai tiré mais oui je pense que j'aurai accepté et même que je l'aurai proposé à ma compagne, ma sœur. Ma mère avait eu énormément de craintes quand il y avait eu des rumeurs au niveau du vaccin ROR qui provoquerait l'autisme, il y avait eu des trucs... SCANDALEUX ! Et du coup le truc c'est que ça l'a freiné sur pas mal de sujets de vaccination et voilà quoi.

- Est-ce que tu aimerais avoir plus d'informations sur ce sujet de la sexualité, des IST ? Et si oui, de quelle manière souhaiterais-tu être informé ?
- Alors oui je veux des informations ça c'est toujours quelque chose de bon à prendre quand on ne les a pas, surtout sur un sujet qui est aussi important que celui-là. Mais, quel format ?! Quoi qu'il arrive, je veux quelque chose de sourcé, que ce soit des publications avec en lien dans la description les sources pour que je puisse me rendre compte en fait. Parce que, par exemple, si on me parle du nombre de personnes infectées par tranche de population, ce genre de choses, ça aide à se rendre compte. C'est peut-être un peu mieux qu'un graphique sur une vidéo. Parce qu'en plus ça permet de comparer à d'autres choses qui peuvent être... aux personnes qui peuvent être séropositives, aux personnes qui ont justement un cancer du col de l'utérus. Pour moi, c'est une préférence parce que ça me permet de mieux me rendre compte et aussi ça me rassure sur la qualité de l'information. Voilà. Tu auras des informations à m'envoyer ?
- Oui, justement j'allais te proposer de t'envoyer un petit document d'informations sur le papillomavirus qui est assez clair, avec la vaccination, même si tu n'es plus éligible. C'est quelque chose d'assez concis avec les différentes atteintes. Donc, je te l'enverrai à la fin de la visio si ça te va ?
- Oui oui.
- Dernière question, si ton médecin traitant abordait le sujet de la sexualité, en consultation, quel serait ton ressenti ?
- Ça dépend. S'il aborde le sujet c'est peut-être qu'il a décelé quelque chose de particulier. Mais si jamais, suite à la consultation, je vois qu'il n'y pas d'urgence, je l'écouterai avec attention. Quand un médecin parle, au début je l'écoute et après il me dit « voilà ce que je propose pour ça ou ça ». Par exemple, j'ai dû changer de traitement pour mon asthme et mon allergie parce que j'avais rencontré un problème avec mon traitement habituel. Il m'a proposé autre chose et il m'a dit « ça risque de faire les mêmes choses, si vous avez de la chance ça sera mieux mais rien n'est sur ». Donc finalement j'ai eu de la chance aussi.
- Et si par exemple, ce sujet avait été abordé quand tu avais 16-17 ans, est ce que tu penses que tu aurais été gêné ? Tu aurais accepté la discussion ?
- Si ça avait été en privé oui, ça ne m'aurait pas forcément dérangé. Mais ça aurait surtout la présence de personnes, qui n'ont rien à faire dans ma vie sexuelle, qui aurait pu me déranger.
- Comment ça ?
- Par exemple, dans quel contexte il pourrait me parler mon médecin ?! Genre j'ai attrapé une IST... Et bien du coup il veut m'en parler et je dirai à ma mère « tu peux sortir s'il te plait ? » parce que c'est quelqu'un qui n'a rien à voir dans ma vie sexuelle, qui n'a pas à savoir qui je fréquente. Ça fait un bout de temps que je ne vais pas voir le médecin avec ma mère.
- Évidemment, c'est toujours un sujet qu'on essaie d'aborder sans les parents. Donc, même en dehors de toutes IST, s'il avait abordé ce sujet est ce que tu penses que tu aurais été gêné ? Est-ce que tu penses que ça aurait été bien que ton médecin aborde ce sujet ?
- Oui, ça aurait été bien. Après en soit je n'ai pas forcément été la personne type parce que du coup j'ai très vite compris qu'il fallait très vite se protéger, que ce n'était pas une fois de temps en temps. On entendait de ces choses au collège genre « si tu te protèges la première fois c'est bon après ». Et du coup, ça m'est arrivé suffisamment tard même si c'était un peu trop tôt pour que j'ai suffisamment de recul par rapport à la contraception et voilà. Mais oui, c'est important pour les médecins, peut être quand il y a une tranche peut

être définie, je ne sais pas comment ça pourrait se mettre en place, mais oui que les médecins traitants ou les pharmaciens en parlent, seuls à seuls avec l'adolescent concerné. Même avec tous les adolescents. Ça serait peut-être un peu long mais ça éviterait pas mal de casse.

- Ok, je pense qu'on a fait le tour.

## Participant P

- Est-ce que tu pourrais me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Ça date d'il n'y a pas très longtemps, je dirai il y a 1 semaine
- C'était avec qui ?
- En fait, c'était avec des amis de grande date et on a parlé, on n'a pas dit grand-chose on a évoqué certaines choses
- Ok, vous avez abordé quoi ?
- Quelques petites questions, c'est tout
- Ok, et quand tu discutes de ce sujet, avec par exemple tes amis, c'est un sujet qui te met à l'aise ou pas du tout ? Quel est ton ressenti avec ce sujet-là ?
- Ça ne me dérange pas d'en parler mais devant certaines personnes ça peut être un peu gênant.
- Ok, tu as des exemples par exemple ?
- Non, je n'ai pas vraiment d'exemple à part le fait que certaines personnes en parlent beaucoup trop, du coup c'est gênant.
- C'est plutôt dans ce sens-là. C'est plus pour toi, ces personnes qui en parlent trop.
- Oui, c'est ça.
- Ok, et donc du coup, c'est un sujet qui est plutôt bien traité avec tes amis et vous en parlez assez librement ?
- C'est ça.
- Est-ce que tu déjà eu un ou une partenaire intime ?
- Heeeeu non, pas encore. Mais je l'ai déjà évoqué avec mes amis de grande date.
- Est-ce que tu pourrais par exemple me parler des méthodes de contraception masculine ou féminine que tu connaîtrais ?
- Alors, il y a le préservatif, la pilule, le stérilet (*petit temps de réflexion entre chaque*), et c'est tout ce que je connais il me semble.
- C'est déjà pas mal.
- Il y a aussi une sorte de gel
- Un gel plutôt pour les filles ou pour les garçons ?
- Pour les filles, je crois, je sais pas.
- Tu pourrais me dire comment tu as eu connaissance de ces informations ?
- C'est une infirmière qui avait fait une intervention dans notre classe et qui nous avait expliqué ça, en 4<sup>ème</sup> il me semble. Du coup, on en connaît pas mal là-dessus.
- Et tu trouves que ces cours avaient été utiles ?
- Bah, en soi, oui ça nous a permis de connaître les inconvénients et les bienfaits.
- D'accord. Et, du coup tu as eu l'occasion d'en reparler justement avec tes amis de longue date ou avec ta famille de tout ça ou pas du tout ?
- Heu, pardon, excusez-moi.
- Désolée je te pose beaucoup de questions. Est-ce que ce sujet de la contraception, tu en reparles juste avec tes amis de longue date ou des fois tu abordes le sujet avec tes parents ou pas du tout ?
- Pas du tout, pas du tout avec les parents mais juste avec les amis, c'est tout.
- Ok, juste avec les amis, ça marche. Et, ces cours que tu avais eus à l'école, tu en as eu des nouveaux ou c'était le seul cours que tu avais eu ?
- C'était le seul cours qu'on avait eu il me semble. On n'en a eu qu'un seul.
- Et, donc du coup, tu en penses quoi de ton rôle dans la contraception ?

- En soi, je pense que pour l'homme ce qui serait le mieux, pour l'homme et pour la femme, ce serait d'utiliser le préservatif parce qu'en prix c'est moins cher par rapport à la femme, c'est plus sûr et je pense que c'est plus sûr, avec ça on est sûr de ne pas attraper une IST ou de rendre enceinte la femme.
- Du coup, toi tu vois plutôt ton rôle dans l'utilisation du préservatif c'est surtout ça ?
- Oui
- Tu as un avis sur la contraception masculine ou pas du tout ?
- Comment ça ?
- Voilà, toi tu es surtout pour le préservatif. Est-ce que tu serais pour prendre un autre type de contraception s'il existait, comme par exemple une pilule, ou toi c'est surtout le préservatif ?
- Non, je pense qu'en soi, on aime bien comme ça.
- D'accord. Donc, toi, le préservatif tu trouves que c'est le plus sûr et surtout le moins cher ?
- Oui, c'est ça.
- Est-ce que tu sais certaines choses sur le papillomavirus ?
- Comment ça ?
- Est-ce que tu sais ce que c'est le papillomavirus ?
- Heu, non du tout, on n'en a jamais parlé apparemment.
- Ok, donc tu ne sais pas du tout qu'il y a une vaccination pour ?
- Non, du tout.
- Ok. Dans ta famille, personne n'en parle ? Même dans tes amis, il n'y a personne qui s'est fait vacciner ? Tu ne sais pas du tout, là c'est vraiment un sujet pour lequel tu ignores tout ?
- Oui, c'est la première fois que j'entends ça.
- Ok, bon j'ai bientôt fini avec l'entretien. Est-ce que tu penses qu'au niveau de l'information sur tous ces modes de contraception, sur tout ce qui se passe, tu penses être suffisamment bien informé ?
- Heu, oui, je trouve que je suis très bien informé par rapport à ça.
- Est-ce que tu t'informes autre que par tes copains ? Est-ce que tu t'informes par exemple par les réseaux sociaux, par internet ? Est-ce que tu as d'autres moyens d'information que tes copains ? (*chien qui aboie*)
- Non, du tout.
- Ok, donc c'est vraiment juste tes copains. Et, si par exemple, le sujet de la sexualité était abordé par ton médecin traitant, est ce que tu accepterais d'en discuter avec lui ? Quel serait ton ressenti ?
- Je sais pas du tout, je sais pas du tout. Heu, quel serait mon ressenti ?
- Si, par exemple, en consultation avec ton médecin traitant il abordait le sujet de la sexualité, est ce que tu serais renfermé ? Est-ce que tu accepterais la discussion ?
- Bah, en soi, j'accepterai la discussion parce que je serai avec mon médecin traitant donc c'est un peu le but donc autant en parler (*personne qui parle derrière*)
- Ok, est ce que tu souhaitais avoir plus d'informations sur la sexualité et la contraception ? Ou toi tu penses que c'est déjà très bien pour toi ça ?
- Je pense que je suis assez bien informé et que je n'ai pas spécialement besoin d'informations.
- Donc, c'est vraiment un sujet qui n'a jamais été abordé avec ton médecin ?
- Non, jamais.
- Ça marche. Bon, je pense qu'on a fait à peu près le tour.

## Participant Q

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Dans ma vie ?
- La dernière fois, que ce soit en cours ou dans ta vie de tous les jours.
- C'était hier, parce que j'étais avec ma copine.
- D'accord. Est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?
- Baaah.. enfin... on a fait l'amour et du coup on en a parlé après. Et du coup, bah voilà. Enfin... je lui ai demandé ce qu'elle aimait, etc.
- D'accord. Est-ce que c'est un sujet qui te met plutôt à l'aise ?
- Heu, j'ai pas vraiment de complexe avec ça. Enfin, je peux très bien en parler, ça ne me dérange pas.
- Ok, et quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ?
- Heeeu, bah je sais pas. J'aime bien ça, j'aime bien en parler.
- D'accord. Donc, tu as une partenaire intime c'est ça ?
- C'est ça.
- Est-ce que tu peux un peu nous raconter cette expérience, sans rentrer dans les détails mais voilà, nous dire comment ça se passe et si c'est un sujet qui est facilement abordé dans votre couple ?
- Oui, ça va. La première fois qu'on l'a fait c'était dans une soirée. Ça s'est fait quoi. C'était sa première fois, je ne le savais pas, elle ne me l'avait pas dit. Du coup, voilà. Depuis, on s'est revu quelques fois et on commence à un peu se connaître puisque faut surtout se... c'est important de se connaître et de savoir le plaisir de l'autre. Du coup, voilà. Depuis, c'est de mieux en mieux je pense. Je pense que ça peut que s'améliorer au fil du temps je pense.
- Ok, est ce qu'il y a un mode de contraception ?
- Oui, je prends des préservatifs.
- Et elle, elle ne prend pas la pilule.
- Non, mais elle va bientôt la prendre elle m'a dit.
- Ok. Est-ce que tu peux me parler un peu des différentes méthodes de contraception féminines ou masculines que tu connais ?
- Bah, masculines, je connais juste les préservatifs. Et féminine, il y a la pilule, la pilule du lendemain, le stérilet. Je sais qu'il y en a d'autres mais je les ai pas en tête, ça fait longtemps que je ne les ai pas vu.
- D'accord, comment tu as eu connaissance de tout ça ?
- Heu, soit c'était en cours d'SVT au collège, soit des fois c'est sur internet ou dans la vie de tous les jours quand on en parle c'est tout.
- Avec qui ou à quelle occasion tu as pu en reparler la dernière fois ?
- Que ce soit avec mes potes gars ou fille ou avec ma famille parce qu'on n'a pas vraiment de complexes par rapport à ça.
- D'accord. Et, au sein du couple, que penses-tu de ton rôle dans la contraception en fait ?
- Par rapport à la contraception, c'est un peu un accord entre les 2. Par exemple, moi je sais que je ne veux pas avoir d'enfant tout de suite ou quoi que ce soit du coup il faut que je me protège. Et que, si elle elle est d'accord avec ça et que de toute façon si moi je ne veux plus en mettre, si elle veut toujours que j'en mette, que je mette toujours des préservatifs, j'en mettrai toujours. Enfin, c'est un accord entre les deux.
- Tu te sens plutôt concerné par le sujet ?
- Bah oui, logiquement parce que s'il y a un gosse, c'est moi le père (*rigole*). C'est important

- de se protéger.
- Qu'est-ce que tu penses du préservatif, au-delà qu'il permet d'éviter une grossesse ?
  - Bah, c'est important même si c'est mieux, enfin c'est plus agréable de le faire sans. C'est quand même important de l'avoir et au moins d'en avoir toujours sous la main dans toutes circonstances, parce qu'on sait jamais quand ça peut arriver quoi.
  - Est-ce que tu penses que chez les adolescents, il peut y avoir par exemple des freins à son utilisation ?
  - Des quoi ? Je n'ai pas compris.
  - Des freins à son utilisation.
  - Aaah, des freins ! Oui oui. Même je pense après, par exemple, si on n'a pas été assez sensibilisé à l'utilité des préservatifs, on peut se dire que ce n'est pas très grave si on le fait une fois sans ou quoi que ce soit. Alors que c'est quand même assez important. Donc, ça dépend surtout de comment les adolescents ont été sensibilisés par rapport à ça.
  - Ok. Et s'il y avait un autre moyen de contraception masculin qui existait, type une pilule, comme ça se fait chez la femme, est ce que tu accepterais par exemple d'en utiliser une ?
  - Bah, oui, ça me dérange pas. Après ça sera une discussion avec ma copine, si elle est d'accord ou quoi que ce soit. Il faut en parler, c'est tout. Ce genre de sujet il faut toujours en parler.
  - Bon. On va passer à la partie sur le papillomavirus. Est-ce que tu sais des choses sur le papillomavirus ?
  - Pas du tout. Je ne sais pas du tout ce que c'est.
  - Ok, tu n'as jamais entendu parler de ça ?
  - Non.
  - Bon, et ta copine n'en a pas parlé non plus ?
  - Je pense pas. Je pense pas parce que vu qu'on n'en a jamais parlé du coup. Je pense pas, ça m'étonnerait.
  - Ok, est ce que tu as des frères et sœurs ?
  - Oui, j'ai un grand frère et une grande sœur.
  - Alors, le papillomavirus c'est un virus qui se transmet par voie sexuelle et qui est considéré comme une infection sexuellement transmissible et qui est responsable du cancer du col de l'utérus chez les jeunes femmes. Au départ, la vaccination était faite pour les jeunes femmes, enfin, les filles à partir de 11 ans. Et, en fait les études ont montré qu'il y avait de plus en plus de problèmes chez les hommes comme des cancers au niveau ORL ou des cancers au niveau génital ou des lésions génitales, chez les hommes. Du coup, depuis le mois de janvier, les recommandations ont changé et les garçons peuvent se faire vacciner. Si on te proposait de te faire vacciner, est ce que tu serais d'accord ou pas du tout ?
  - Bah, oui oui. Enfin, si c'est une MST et que ça peut m'éviter toutes ces maladies, oui, pourquoi pas. On n'est jamais à l'abri d'un accident. Je sais pas, le préservatif il se pète, des trucs comme ça, vaut mieux être prudent.
  - Ça marche. Est-ce que toi ou ton entourage avez déjà été confrontés à une infection sexuellement transmissible ?
  - Huum, non, pas à ma connaissance en tout cas.
  - Ok, et au papillomavirus ?
  - Non, du coup.
  - Est-ce que tu souhaiterais être un peu plus informé concernant ce sujet de la sexualité ?
  - C'est à dire ?
  - Tu te sens bien formé à ce sujet ?

- Bah, ça va oui. Après ça peut toujours être mieux mais je pense que vu que j'ai pas peur de parler de ça ou quoi que ce soit, je pense que ça va. Je pense qu'il y a toujours mieux mais je pense pas être le moins informé.
- D'accord. Et, bah du coup, de quelle manière souhaiterais-tu être informé un peu plus ?
- Heeeu, j'aime bien regarder des vidéos ou des trucs comme ça. Je trouve ça plutôt...c'est pas trop long et vu que ça condense un peu les informations à l'essentiel bah c'est plutôt... comment dire...c'est simple à regarder. Il y a tout ce qui faut dedans, il y a toutes les informations nécessaires dedans.
- Ok, toi, ça serait plutôt par la diffusion de vidéos d'informations assez courtes ?
- Oui c'est ça.
- D'accord. Quel serait ton ressenti si ton médecin traitant abordait le sujet de la sexualité ?
- Bah, j'ai pas vraiment de soucis avec ça. Enfin, ce serait normal. Après si je vais voir mon médecin traitant pour parler de ma sexualité c'est qu'il y a un problème, je pense. Mais, j'aurai aucun problème à en parler. Ça serait normal, il est là pour ça quoi.
- Et, si par exemple tu viens pour un certificat médical, est que ce si ton médecin traitant abordait le sujet ça te gênerait ?
- Non, pas vraiment non.
- Tu as eu déjà cette discussion avec lui ?
- Non.
- Ok, bon, je pense qu'on a fait le tour.

## Participant R

- Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Dans ma famille ?
- La dernière fois... que ce soit avec les amis, la famille.
- C'était avec ma copine, cet après-midi.
- Du coup, est ce que tu peux m'en dire un peu plus ?
- On parlait de... voilà, de ce qu'on fait...c'était une discussion... je ne sais pas trop quoi...
- Elle avait trait à votre sexualité à tous les deux ?!
- Oui, c'est ça. Oui !
- Ok, et quels sont tes sentiments à l'évocation de ce sujet ? Est-ce que c'est un sujet qui te met plutôt à l'aise ?
- En général oui, je n'ai pas trop de problème à en parler. Enfin, je ne vois pas trop pourquoi ça serait tabou ! Enfin, pour moi, ce n'est pas trop tabou.
- Donc, tu en parles facilement avec tout le monde ou est-ce qu'il y a des personnes avec qui tu as un peu plus de mal ?
- Peut-être avec ma famille, je suis un peu moins à l'aise. Mais sinon avec mes amis, pas de soucis. Avec ma copine, pas de soucis.
- Donc, tu as une copine. Est-ce-que tu peux me raconter un peu cette expérience ? Est-ce qu'il y a une contraception ?
- Oui, on utilise des préservatifs et elle prend aussi la pilule.
- La pilule, est-ce qu'elle l'a initiée pendant que vous étiez en couple ?
- En fait, la pilule à la base ce n'était pas pour des raisons contraceptives, c'était pour des raisons médicales. Et, après, elle a continué à la prendre.
- Du coup, vous utilisez préservatifs et pilule ?
- C'est ça.
- Et pourquoi vous utilisez les deux, sans indiscrétion ?
- Parce que ma copine a très peur d'avoir des enfants et elle préfère s'assurer en utilisant les deux, ce que je ne trouve pas plus mal aussi parce que je n'ai pas trop envie d'être parent maintenant quoi.
- D'accord, donc du coup, c'est un sujet qui est relativement bien abordé dans votre couple ?
- Oui oui, il n'y a pas de soucis à ce sujet-là.
- Et elle, il n'y a pas de problème au niveau de la pilule ?
- Non, parce que c'est plutôt elle qui veut la prendre plus que moi qui veut qu'elle la prenne. Parce que moi ça ne me dérangerait pas d'utiliser que les préservatifs donc...
- Est-ce que tu pourrais me parler des moyens de contraception masculins ou féminins que tu connais ?
- Oui. Bah, masculins, les préservatifs. (*Hésite*) je me demande s'il n'existe pas aussi des pilules masculines ? Et après, féminins, il y a la pilule, le stérilet, les implants aussi. Voilà, c'est à peu près ce que je connais.
- Et comment tu as eu connaissance de tout ça ?
- En fait, quand j'étais petit, mes parents m'ont expliqué en gros. Et voilà, tout simplement.
- Petit, c'est à dire ?
- Petit, je dirai vers 10-11 ans.
- Donc, du coup, ce sont tes parents qui t'ont expliqué tout ça et qui t'ont fait des cours, entre guillemets ?
- En fait, c'était lié au fait que ma mère avait dû avorter parce que son stérilet n'avait pas

marché. Du coup, ils nous avaient expliqué un peu tout ça, c'est comme ça que j'ai su qu'il y avait un stérilet.

- D'accord, donc tu as été formé tôt !
- Oui. (*rigole*)
- Et est-ce que par la suite, tu as eu des cours à l'école ?
- Non, par contre ça...
- Il n'y a jamais eu d'interventions ?
- Si, il y a déjà eu des petites interventions de 20min pour dire qu'il faut se protéger et cetera. Mais pas des trucs très développés.
- Donc, s'il n'y avait pas eu tes parents tu n'aurais pas eu vraiment connaissance de tout ça ?
- Bah oui c'est ça. J'aurai su qu'il fallait se protéger et cetera mais je ne connaîtrai peut-être le stérilet, l'implant, des choses comme ça.
- Ok. Et, est ce que tu as eu connaissance aussi par internet ou avec tes amis ?
- Non, je ne me suis pas trop renseigné sur internet.
- Du coup, toi, comment tu vois ton rôle au sein du couple pour gérer la contraception ?
- Bah, moi, justement par rapport à la pilule, c'est ce que je disais, comme parfois, après je ne sais pas si c'est vrai, on entend que la pilule ça peut faire un peu de mal au corps de la femme, moi, ça ne me dérangerait pas de continuer à prendre les préservatifs parce que c'est aussi mon rôle. Enfin, ça se fait à deux quoi. C'est pas elle et voilà. C'est pas parce que c'est elle qui porte s'il y a un problème que ça doit se faire que elle, c'est pour nous deux. Et voilà.
- Donc, tu te sens plutôt concerné par le sujet ?
- Oui, en parle de temps en temps. Enfin, c'est un sujet qui est assez clair. On n'a pas de soucis à en parler entre nous.
- Ça c'est le principal ! Est-ce que tu as un avis sur la contraception masculine, autre que les préservatifs ?
- Après, je ne connais pas trop...
- Tu n'as jamais, par exemple, entendu parler de la vasectomie ou des slips chauffants ?
- Non !
- Voilà, la vasectomie c'est un moyen qui est plutôt destiné aux hommes qui ont déjà des enfants et qui permet de bloquer le canal où les spermatozoïdes arrivent. Et, ensuite, il y a le slip chauffant, qui permet de remonter les testicules et de permettre qu'elles soient dans un milieu un peu plus chaud pour empêcher la production des spermatozoïdes. Voilà. Donc toi tu n'en avais jamais vraiment entendu parler ?
- Non, pas du tout.
- Et si par exemple il y avait des pilules masculines qui voyaient le jour, qu'est-ce que tu en penserais ?
- Je trouverai ça bien parce que ça permettrait à tous les couples de discuter entre eux et de choisir si c'est la fille ou le mec qui la prend. Ça ne serait pas une obligation pour la fille du coup.
- Donc toi ça ne te dérangerait pas plus que ça ?
- Ça ne me dérangerait pas mais ça me ferait peut-être un peu peur car j'aurai peur d'oublier. Mais sinon, sur le principe, non ça ne me dérangerait pas.
- Ok. Et est-ce-que tu penses que chez les adolescents il y aurait par exemple des freins à l'utilisation des contraceptions ?
- Des freins à l'utilisation ?! Je ne pense pas parce que je trouve ça quand même assez simple et facile d'acheter des préservatifs, il y en a dans toutes les grandes surfaces, dans toutes

les pharmacies. De ce point de vu là, je ne pense pas. Après ouais, c'est ce que je disais, j'ai dû avoir juste une intervention de 20min de la 6ème à la terminale donc peut-être plus d'interventions pour expliquer...

- Ça marche. On va parler un peu du papillomavirus. Est-ce que tu sais ce que c'est ?
- Pas trop. Je sais juste que c'est, je crois, une MST qui concerne les femmes. Après, je n'en sais pas beaucoup plus. Il y a un vaccin aussi je crois.
- Effectivement. Tu sais à qui il est destiné ce vaccin ?
- Aux femmes ?!
- Oui ! Tu as eu connaissances de ces éléments comment ?
- J'en sais rien... c'est assez connu non ?! C'est une maladie qui peut être grave lorsqu'elle est prise donc...
- Donc effectivement, tu as raison. Le papillomavirus c'est une maladie sexuellement transmissible, la maladie sexuellement transmissible la plus fréquente dans le monde. Elle est responsable, en général, du cancer du col de l'utérus chez les jeunes femmes. C'est pour ça que les vaccinations étaient destinées aux jeunes filles, entre 11 et 14 ans avec un rattrapage possible jusqu'à 19 ans. Et, en fait, depuis cette année, elle est aussi recommandée pour les jeunes garçons, pour la même tranche d'âge, 11-14 ans avec rattrapage jusqu'à 19 ans. Parce qu'on s'est rendu compte qu'en fait ce virus pouvait provoquer des lésions au niveau génital et provoquer des cancers au niveau anal, génital et même des cancers au niveau des voies oropharyngées. Voilà, c'est un virus qui touche au départ les jeunes femmes puis le reste de la population, c'est pour ça qu'on le recommande. D'où notre étude à ce sujet. Est-ce que tu as déjà été confronté à une infection sexuellement transmissible ?
- Non, pas que je sache en tout cas.
- Est-ce que tu sais si ton entourage a déjà été confronté à ça ?
- De ce que je sais, non.
- Tu as une sœur ?
- Oui.
- Est-ce que tu sais si elle est vaccinée contre le papillomavirus ?
- Elle rentre en seconde donc je crois que c'est prévu pour l'année prochaine si je ne me trompe pas.
- D'accord. Vu que tu as 19 ans, tu serais éligible à une vaccination. Si on te le proposait, est-ce que tu serais d'accord pour te faire vacciner ?
- Honnêtement, oui parce que les vaccins je n'ai pas du tout de problème avec. Dès qu'on me propose un vaccin, ça ne me dérange pas.
- Donc, écoute je t'invite à en discuter avec ton médecin traitant pour voir ce qui est possible.
- Mmh, ok.
- Au niveau, du point de vu général, est-ce que toi tu te sens suffisamment informé sur ce qui est de la contraception et infections sexuellement transmissibles ?
- Plutôt oui. Plus sur la contraception que sur les IST, les IST un peu moins quand même, on n'a pas trop d'informations là-dessus, on est obligé d'aller chercher par soi-même. Mais sur la contraception, oui ! Depuis tout petit, enfin depuis tout petit non... dès que j'ai été confronté à des filles j'ai toujours su qu'il fallait se protéger.
- Et comment aimerais tu avoir un peu plus d'informations à ce sujet ?
- C'est une bonne question ! Je pense que le plus simple c'est par les cours à l'école parce que c'est le seul endroit où on peut réunir tout le monde. Et sinon... peut-être les publicités

- à la télé, ça peut bien marcher aussi, je ne sais pas.
- Tu penses que si on avait diffusé ça quand tu étais plus jeune, ça aurait eu un bon impact ?
  - Bah, après, on ne regarde plus trop la télé maintenant...
  - Sur Netflix ?!
  - Netflix pourquoi pas !
  - Donc, plutôt des interventions et des diffusions un peu plus larges ?
  - Oui !
  - Est-ce que tu as déjà eu cette discussion avec ton médecin traitant ?
  - Pas du tout. Je n'en ai jamais parlé que ce soit la contraception ou les IST.
  - Et quel serait ton ressenti par exemple si ton médecin abordait ce sujet ?
  - Rien de particulier. J'en parlerai assez à l'aise je pense.
  - Tu ne serais pas trop gêné ?
  - Non, je ne pense pas. Peut-être que je préférerais en parler tout seul avec lui plutôt qu'avec ma famille à côté. Parce que le souci c'est que quand on a 12-13 ans, on a souvent notre père ou notre mère quand on va chez le médecin, peut être que je serais plus à l'aise si j'étais tout seul avec le médecin.
  - Effectivement, quand on aborde ce sujet-là, on essaie de faire que les parents ne soient pas là pour qu'il n'y ait pas de gêne et que le dialogue soit le plus transparent possible.
  - Ouais, le plus libre possible.
  - Je ne t'ai même pas demandé, mais qu'est ce tu en avais pensé de l'intervention qui avait été faite au lycée ?
  - J'avais trouvé ça plutôt bien mais c'était un peu... c'était en terminale et c'était très basique. On savait déjà un peu... c'était « mettez des préservatifs » ... Enfin, ce n'était pas très poussé quoi !
  - C'était qui qui était intervenu ?
  - C'était une dame, une psychologue je crois. Je ne me rappelle plus trop de son métier.
  - Je pense qu'on a fait le tour.

## Participant S

- Pour commencer, est-ce que tu peux me raconter la dernière fois où le sujet de la sexualité a été abordé ?
- Euh, c'est-à-dire que moi j'en ai parlé ?
- Que quelqu'un t'en a parlé ou que toi tu en as parlé, la dernière fois qu'il y a eu une discussion par rapport à ça
- C'était le week-end dernier, c'était avec des copains, c'était autour du feu, on était dans la nature et voilà, anecdotes
- La dernière fois où tu as eu des informations par rapport à ce sujet ?
- Euh, je dirais que c'était en seconde où y'avait pas mal de prévention à propos de l'homosexualité et aussi du coup ils nous ont dit qu'il fallait se protéger etc, un peu tout ça
- Vous avez eu des cours ?
- Hum, on avait eu, il me semble que c'était le lycée, par exemple les CPE je crois, les CPE et les surveillants qui s'étaient bien débrouillés sur le sujet j'ai trouvé, qui faisaient des interventions, je crois que c'était sur une ou deux heures où ils expliquaient un petit peu tout ça
- Donc c'était en quelle classe que tu as eu ces interventions ?
- J'étais en seconde, c'était l'année dernière
- C'est la seule fois où tu en as eu ?
- Ouais, en première on en n'a pas encore eu
- D'accord, et la forme c'était quoi ? C'était sous forme de cours, plutôt une discussion, sous quelles formes étaient données ces informations ?
- Hum, alors c'était pour une occasion spéciale, je sais plus dire quoi exactement mais c'était un jour spécial justement et c'était plutôt une grande discussion où l'intervenant du coup posait une question et on essayait d'en débattre ensemble et d'arriver ensemble à des conclusions
- D'accord, ok. Ton médecin traitant t'en a déjà parlé ou pas ?
- Non, non du tout
- D'accord. Qu'est-ce que ça t'évoque comme sentiments quand on te parle de ça, notamment du coup pendant les cours ?
- Huum...
- Quel est ton avis par rapport à ça ?
- Ben euh j'ai pas vraiment d'avis, pour moi je suis assez « ouvert », enfin j'ai pas un réel intérêt pour ce que font les autres, je préfère juste voir ce dont moi j'ai envie et les autres peuvent faire ce qu'ils veulent faire, tant mieux, libres à eux de faire ça. Je trouve ça aussi important quand même de faire ces préventions pour qu'on soit tous d'accord là-dessus
- C'est pas une discussion qui te gêne ? Qu'est-ce que tu ressens quand on t'en parle ?
- Non c'est assez naturel
- On va essayer de parler un petit peu plus contraception, est-ce que tu as déjà eu un ou une partenaire intime ?
- Oui
- Est-ce que tu peux me raconter un peu l'expérience, que ce soit actuelle ou passée, par rapport notamment à la contraception ?
- Euh, sur les préliminaires y'avait pas de moyen de contraception mais y'a pas eu de pénétration donc on s'est dit que ça allait, après pour le coup quand on est passés

- réellement à l'acte, moi j'ai juste mis un préservatif et voilà, on s'est pas fait dépister après pour savoir si on avait des MST, tout s'était bien passé
- Le sujet est abordé dans le couple ?
  - Euh, oui oui, euh ben oui oui c'était assez ... Enfin on était pas mal, on communiquait bien quoi, on disait clairement ce dont on avait envie, on allait pas non plus trop vite donc y'avait pas de tabou quoi
  - La seule contraception qui a été utilisée du coup dans ton expérience c'était le préservatif ?
  - Ouais
  - Est-ce que tu peux un peu me parler des méthodes de contraception que tu connais, qu'elles soient masculines ou féminines ?
  - Euh, masculines je connais que le préservatif je crois et féminines je sais que y'en a différentes, je saurais peut-être pas dire les noms exacts, euh je sais que y'avait des patchs qui envoyaient, je crois que c'était des hormones, je dirais peut-être pas de bêtise, je sais qu'il y avait ... quelque chose, hum, oh la la j'ai vraiment plus les noms désolé (*rires*)
  - C'est pas grave !
  - Une sorte d'encre qui restait dans l'appareil génital féminin, je sais plus comment ça s'appelait, voilà. Après y'a le préservatif féminin aussi, après y'avait les pilules mais j'y fais pas trop confiance (*rires*), je préfère mettre, avoir directement un préservatif
  - D'accord, les stérilets, les implants, tu connais ? Tu en as entendu parler ?
  - Oui si j'en ai entendu parler ouais, je mets ça dans la même catégorie que les patchs du coup les implants
  - Et comment tu as eu connaissance de ces méthodes ?
  - Hum, je crois pour la première fois que c'était en SVT en 4ème je crois, où y'avait eu quelques cours là-dessus pour relater les différents moyens de contraception
  - Donc vous aviez déjà eu des interventions ou des cours par rapport à ça avant du coup ?
  - Oui en 4ème oui, dans le cadre du programme
  - Ok. Que penses-tu de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
  - Euh... Si on est un jeune couple, c'est-à-dire si on s'est mis ensemble y'a pas vraiment longtemps mais qu'on a envie de passer à l'acte, je préfère me donner entièrement la responsabilité, c'est-à-dire que c'est moi qui vais apporter le moyen de contraception, si elle en a tant mieux hein en soi, pour le bien d'un jeune couple pour moi c'est bien si les deux prennent leurs responsabilités et amènent ce qu'il faut. Et après dans un couple plus vieux je sais que souvent on se mettait d'accord, enfin y'avait des habitudes qui se mettaient en place
  - D'accord
  - Donc oui voilà, j'ai souvent amené quand même des préservatifs, au cas où
  - D'accord, tu te sens plutôt concerné par le sujet, plutôt impliqué dans la contraception dans le couple ?!
  - Ouais, sachant que j'ai jamais, ouais dans un couple on a jamais eu d'autres moyens de contraception que le préservatif du coup...
  - Oui, tu n'as pas eu de partenaire qui avait une pilule ?
  - Non, jamais. Enfin elles l'ont prise peut-être au cas où.. Mais jamais...
  - Quel est ton avis par rapport à la contraception masculine ?
  - Hum...
  - Alors globalement, l'efficacité, le fait que ce soit accepté ou non, est-ce qu'il y aurait des freins à l'utilisation de certaines contraceptions masculines ?

- Hum, non pour moi, l'usage du préservatif ne m'a jamais dérangé, euh, ouais, enfin c'est pas hyper contraignant non plus, c'est assez pratique et pour l'instant ça m'a jamais posé problème quoi, donc euh..
- Est-ce que tu as déjà entendu parler de la vasectomie, des injections, des slips chauffants, des choses comme ça ?
- Non du tout
- Aucun ?
- Ça me dit rien
- Si il y avait une pilule masculine est-ce que tu penses que tu accepterais d'en utiliser une ?
- Euh... Pourquoi pas, peut-être que j'ai déjà entendu parler de ça mais euh le fait que ce soit pas extrêmement répandu, je pense que ça va plutôt me freiner, enfin je préférerais utiliser un préservatif, enfin ce que j'ai déjà testé et dont je fais entièrement confiance, mais la pilule pourquoi pas
- Et pour quelle raison du coup tu préférerais le préservatif à la pilule ?
- C'est plus une question d'habitude, c'est-à-dire que... C'est-à-dire que si on compare par exemple la pilule féminine à la pilule masculine, la pilule féminine on nous a expliqué comment ça marchait, on nous a expliqué les mécanismes qui se produisaient alors que là, si on prenait une pilule masculine, alors c'est peut-être pas le cas mais dans ma tête y'aura toujours une éjaculation donc forcément peut-être que ça va m'apporter plus de doutes, et en soi à partir du moment où je comprends comment ça marche, même en gros hein, si je vois à peu près comment ça marche je pense que j'aurai confiance dedans
- C'est plus une question de connaissances qui te bloque ?
- C'est ça
- D'accord, et qu'est-ce qui pourrait être pour toi, de manière générale pour tous les adolescents masculins, les freins à son utilisation ? Toi ce sont plutôt les connaissances, est-ce que tu penses qu'il peut y avoir d'autres choses ?
- Quand je regarde dans mon cercle enfin dans mes connaissances, de ce que eux comment ils pourraient réagir par rapport à ça, je pense que la plupart du coup ils vont être comme moi avec les connaissances, enfin pas assez de connaissances dessus et, oui voilà, c'est vraiment quelque chose de nouveau et on nous a beaucoup dit « faites attention, il faut que ce soit sérieux etc », par rapport aux MST par exemple, on nous a toujours dit « prenez un préservatif plutôt parce que là c'est vraiment sûr, y'a aucun risque à part si ça craque, après, c'est le moyen le plus sûr et le plus répandu, du coup voilà, l'usage de ces pilules là, le fait que ce soit pas aussi pratique, enfin que les gens disent que ce soit pas aussi sécurisé que le préservatif
- Que ce soit pas aussi efficace surtout ?
- C'est ça oui
- Que ça protège que des potentielles grossesses et pas des MST ?
- Oui voilà.
- Ok. Alors on va essayer de parler un petit peu plus papillomavirus maintenant, est-ce que tu sais des choses par rapport au papillomavirus ?
- Huuum, non pas vraiment, j'avais déjà entendu parlé de cette maladie, enfin on nous en a déjà parlé en seconde mais j'ai oublié qu'est-ce que c'était
- Du coup le sujet a déjà été abordé à un moment donné pendant les interventions ?
- Oui
- Et ils vous ont parlé... Est-ce que tu te souviens si ils vous ont parlé des conséquences, les

- moyens de prévention etc ?
- Euh, on avait parlé, alors y'avait différents moyens de repérer les symptômes des MST, et après on avait pas beaucoup parlé des traitements, ouais c'est ça en fait on avait surtout parlé des symptômes qui pouvaient détecter les MST et si, à ce moment là, si on détectait ces symptômes, on nous disait limite « allez chez votre médecin pour voir comment faire »
  - C'était plus un cours, une intervention sur les MST en général et un peu moins sur le papillomavirus ?
  - Oui sur les MST en général
  - D'accord, est-ce que toi ou ton entourage avez été confrontés à des infections sexuellement transmissibles ?
  - Euh pas à ma connaissance non je crois pas
  - Au papillomavirus non plus du coup j'imagine ? Est-ce que tu connais quelqu'un qui se serait fait vacciner contre le papillomavirus ?
  - Non
  - Tu as des sœurs ?
  - Oui, j'ai une petite sœur
  - Qui a quel âge ?
  - Elle a 13 ans
  - Est-ce que tu sais... Alors du coup le papillomavirus, pour faire un petit point là dessus, c'est un virus qui est transmis par voie sexuelle, qui va contaminer à la fois les filles et les garçons, les filles la majorité des conséquences c'est le risque du cancer du col de l'utérus, mais il peut aussi y avoir des risques chez le garçon avec potentiellement des cancers de la gorge, de l'anus etc. Du coup pour les jeunes filles, il est recommandé de les vacciner entre 11 et 13-14 ans à peu près, depuis pas mal de temps, et depuis le début d'année 2021 on recommande aussi de vacciner les jeunes garçons, dans ces âges là aussi. Donc c'est aussi une des raisons pour laquelle on fait ces entretiens puisque les recommandations de vaccination sont nouvelles. Toi, ta sœur rentre parfaitement dans ces âges là, est-ce que tu sais si on lui en a déjà parlé, si on lui a déjà proposé ?
  - Euh... Alors ma sœur elle a pas encore démarré sa vie sexuelle je le sais, du coup eux, alors j'étais aussi dans son collège, on avait pas eu d'interventions par rapport à ça, on nous avait dit, y'avait toujours « si vous avez des questions allez voir l'infirmière » et c'est à partir de la 4ème nous qu'on en a parlé, donc elle a pas été... A mon avis elle sait pas ce que c'est le papillomavirus et donc elle a pas été vaccinée non plus
  - Du coup tu sais pas si son médecin traitant ou tes parents par exemple lui en ont parlé ?
  - Ben je suis quand même assez proche de ma sœur donc je suis quasiment sûr qu'elle en a pas entendu parler, on en a déjà discuté tous les deux
  - Si on te le proposait du coup, après peut-être plus d'informations, est-ce que ce serait quelque chose que tu pourrais accepter, de te faire vacciner contre le papillomavirus ?
  - Oui oui, pourquoi pas
  - Est-ce que tu verrais des freins, des obstacles à ça ? Ou pour toi il n'y aurait pas de problème ?
  - Non pour moi y'aurait pas de problème, et même pour moi un vaccin, je vois à peu près comment ça marche, donc si c'est dans ce cadre là, du papillomavirus, d'une maladie sexuellement transmissible assez répandue, ben écoutez ... (*Rires*)
  - T'es partant ?!
  - C'est ça

- D'accord, alors du coup on revient un peu sur la globalité, de manière générale vis-à-vis de la sexualité, est-ce que tu penses que tu voudrais être plus informé par rapport à tout ça ?
- Euh, non je pense pas, alors moi je pense pas parce que dans mon entourage la sexualité n'est pas quelque chose de tabou, et c'est pas non plus l'objet par exemple de beaucoup de ragots, oui voilà c'est très naturel quand on en parle donc ...
- Y'a pas de gêne ?
- Non voilà, moi pour moi en tous cas j'ai pas besoin qu'on m'explique plus de choses j'ai l'impression
- Sur les IST tu penses que tu es assez informé aussi
- Oui, oui je pense oui, à part si on me dit qu'il y a quelque chose que je dois absolument savoir (*rires*)
- Si on devait du coup plus t'informer, comment tu aimerais être informé de tout ça, par quels moyens ?
- J'avais bien aimé ces séances où on était plus en discussion, après si c'est à propos par exemple des IST/MST etc pour moi c'est mieux une sorte de cours par exemple où ça va être rapide efficace, où on va voir ce que c'est et qu'est-ce qu'il faut faire, et pour moi parler, les échanges, c'est peut-être plus pour accepter certaines formes de sexualité etc
- Donc plutôt dans le cadre scolaire ?
- C'est ça oui
- Quel serait ton ressenti si ton médecin traitant t'en parlait ?
- C'est-à-dire ? Si il le détectait chez moi ?
- Non, si il abordait juste le sujet de la sexualité avec toi pour te donner des informations, te demander un peu où tu en es etc
- Je pense que je serais assez ouvert, j'écouterai et on en parlerait
- D'accord, tu serais ouvert à ce qu'il t'en parle, est-ce que c'est quelque chose que tu voudrais qu'il fasse ?
- Hum, si il pense que c'est nécessaire, si il veut m'en parler, oui oui je veux bien qu'il m'en parle, mais après je pense pas que j'en aie besoin
- Toi c'est pas forcément un désir qu'il le fasse
- C'est ça, plus par nécessité.
- Très bien, je pense qu'on a fait à peu près le tour de ce que je voulais te demander.

### Participant T (*compagne présente*)

- Est-ce que tu peux me parler un petit peu de la dernière fois où le sujet de la sexualité aurait été abordé ?
- Je peux dire « tu » ?
- Oui oui
- Tu veux dire sexualité dans une discussion ou sexualité en mode appréhension de la sexualité chez les jeunes et tout ça ?
- Les deux en fait, une discussion qui te vient à l'esprit où ça aurait été évoqué et avec qui, de quelle manière ça a été abordé ?
- Ben l'année dernière j'ai fait PASS, je sais pas si tu vois ce que c'est ?
- Oui, c'est la première année de médecine
- Oui du coup avec la réforme voilà c'est ça, j'ai fait une PASS donc du coup le sujet a été abordé en début d'année sur une séance d'une heure à peu près mais depuis pas eu d'interventions dessus mais sinon des discussions avec des amis de temps en temps
- Donc discussions avec des amis généralement c'est plutôt quels sujets qui sont abordés avec les amis ?
- Ben euh... La sexualité de chacun, généralement pour rigoler, pas dans la profondeur, mais généralement pour rigoler
- Est-ce que tu as eu l'occasion d'en parler avec d'autres personnes, avec ta famille, des professionnels... ?
- J'ai bien déjà dû en parler avec ma mère je pense, avec Dr ... C'était il y a longtemps mais ... Oui avec ma famille ça peut arriver
- Et donc ton médecin traitant est-ce qu'il t'en a déjà parlé est-ce que tu te souviens ?
- J'ai pas de médecin généraliste, enfin si j'ai Mme RP mais je la vois pas assez souvent pour parler de ça
- Est-ce que tu te souviens avoir eu des cours quand tu étais au collège, au lycée, à l'école globalement, est-ce que tu te souviens avoir eu des interventions ou des cours là dessus ?
- Euh oui oui oui, j'en ai eu 2-3 au lycée, 2-3 à peu près, 1 c'était à ma première 1ère donc il y a 1-2-3... 3-4 ans un truc comme ça et une en terminale
- Et c'était sous quelle forme à peu près ?
- Ben c'était euh ... Ouais, la gestion de la sexualité, d'avoir les bons gestes et les bons ... On va dire ... D'être précautionneux dans la sexualité et de faire attention
- Et c'était qui qui vous a fait ces interventions ? C'était des profs, des professionnels ?
- C'était notre prof<sup>i</sup> de physique-chimie les 2 fois
- Ça marche. Et donc avec toutes ces personnes, ces interventions, qu'est-ce que ça te provoque comme sentiments quand on parle de ce sujet de la sexualité ? Comment tu te sens ?
- Je pense qu'avant, parce que j'en ai eu au lycée, j'ai dû en avoir quelques unes au collège où j'étais moins à l'aise avec ça, ça me faisait un peu rigoler, ça parlait un peu de « zizis » et de « fofoufous » ça me faisait un peu rigoler, mais bon maintenant avec le temps je prends ça au sérieux et ça m'intéresse et c'est même très intéressant je trouve
- Ok, donc on va parler un petit peu plus contraception du coup, on va faire une partie vraiment là dessus. Est-ce que toi, donc j'ai cru comprendre que tu avais une partenaire, est-ce que tu peux me raconter un petit peu ton expérience par rapport à la contraception ?

- Elle elle prend la pilule depuis toujours donc ça a toujours été très facile voilà après j'ai déjà utilisé le préservatif avec elle, ou autrefois, mais en terme de contraception c'est très facile avec ma partenaire parce que du coup elle prend la pilule donc moi j'ai rien à faire
- Donc elle la prenait avant que vous vous rencontriez du coup hein ?
- Ouais, ouais ouais ouais elle l'a commencée avant qu'on se rencontre, donc ça a toujours été très pratique
- Du coup est-ce que c'est un sujet qui a été abordé dans votre couple, de quelle manière ?
- Étant donné qu'on s'est rencontrés et qu'elle prenait déjà la pilule, ça paraissait comme étant logique pour chacun de nous qu'elle continue à la prendre donc on en a jamais vraiment discuté, de contraception masculine on en a jamais discuté, on s'est jamais dit « pourquoi pas », on est toujours restés sur cette idée fixe de la pilule qui marche très bien pour l'instant. Mais après sinon le préservatif quand c'est la mauvaise semaine
- Et au début de votre relation est-ce que vous avez utilisé justement les préservatifs, comment ça s'est passé ?
- Non, on a dû faire 2-3 fois avec préservatif mais sinon ça a tout de suite été ... On a pas été très attentifs à ça, on a toujours été très sereins par rapport au fait qu'elle prenait la pilule, on a jamais vraiment pris beaucoup de précautions
- Est-ce que tu peux me parler des autres méthodes de contraception que tu connais, qu'elles soient féminines ou masculines ?
- Féminines il y a le stérilet, il y a la pilule, il y a le préservatif féminin, il y a le patch, il y a ... D'autres trucs dont je me souviens absolument pas. Pour l'homme il y a aussi la pilule et le patch, il y a ... Il me semble bien qu'ils parlaient d'un stérilet pour hommes non ? Pas un stérilet mais une sorte de truc à mettre dans le pénis il me semble non ?
- Non
- Et ben alors je me trompe complètement (*rires*) euh non non mais sinon préservatifs, ouais c'est à peu près tout ce qui me vient à l'esprit là tout de suite
- D'accord, alors juste pour ce qui est de la pilule masculine elle est pas vraiment développée / commercialisée, actuellement elle n'est pas accessible. Par contre, il y a d'autres méthodes, il y a par exemple le slip chauffant et puis il y a aussi la vasectomie alors je sais pas si tu en as entendu parlé de ces méthodes là ?
- Ouais, oui c'est pour carrément empêcher la fertilité non ?
- La vasectomie n'évite pas la production mais juste le fait que les spermatozoïdes soient acheminés ...
- Ça évite leur expansion et leur durabilité ?
- En gros, ils sont fabriqués mais ils ne vont pas pouvoir être mélangés au sperme
- Ok ok
- Alors que effectivement le slip chauffant lui évite la production des spermatozoïdes
- Je connais pas du tout ça, le slip chauffant ? Qu'est-ce que c'est ?
- Oui, c'est pas très courant, en fait c'est quelque chose qui permet de remonter les testicules et du coup de faire qu'ils soient à une température plus élevée et donc qui évite la production des spermatozoïdes. Comme son nom l'indique c'est un slip ou un anneau qu'il faut donc porter pas mal d'heures dans la journée pour qu'il soit efficace. Voilà c'est pas très courant honnêtement !
- Je connaissais pas du tout
- Du coup pour toutes les méthodes que tu connais, comment as-tu eu connaissance de tout ça, comment tu connais ces méthodes ?

- Euh, sur les cours sur la sexualité. Sur le général, on va dire la pilule pour la femme et le préservatif pour l'homme c'est commun, c'est dans la vie qu'on apprend ça mais pour les autres, un peu plus... En tous cas moins communs et moins populaires on va dire, ça à l'école
- Toi, qu'est-ce que tu penses de ton rôle dans la contraception au sein du couple ?
- Il est assez passif hein, il est clairement, clairement TRES passif même, je me contente juste de bien m'assurer le soir à 22H qu'elle prend sa pilule et sinon honnêtement je fais pas grand chose
- Donc là c'est du coup comme ça pour ton expérience actuelle, mais de manière plus globale sur ta vie ou ta vision de ça, pour l'homme de manière générale, qu'est-ce que tu penses du rôle de l'homme ?
- Euuuh, pff... Le rôle de l'homme dans un couple ou dans la sexualité ?
- Dans la contraception là en fait surtout
- Dans la contraception ?
- Hum
- C'est vrai que c'est assez ... De manière générale c'est assez passif, beaucoup d'hommes sont dans ma situation je pense, mais je pense que y'en a ... Moi par exemple j'ai un ami qui est absolument contre l'avortement et qui du coup même pilule, préservatifs... Il joue à mort sur sa contraception à lui plutôt que sur celle de l'autre. Après, c'est la vision de chacun, moi je pense que l'homme de manière générale, sans impliquer chaque homme, de manière générale, est assez passif dans la contraception
- Est-ce que c'est quand même quelque chose dans lequel tu te sens impliqué, tu te sens concerné par ça ou pas tellement ?
- Ben oui parce que ça me concerne quand même, si on a pas de contraception... Enfin si, elle en prendrait une mais si j'étais pas là ça servirait à rien qu'elle prenne de contraception concrètement, enfin après je sais pas ce qu'elle ferait si j'étais pas là, enfin on est quand même concernés en tant qu'hommes dans la contraception parce que si jamais ça ... Y'a une faille dedans, on va être impliqué donc c'est quand même une crainte que ça échoue, que la contraception marche pas, mais on reste quand même assez passifs, enfin moi personnellement dans mon cas je suis assez passif par rapport à la contraception mais ça me concerne quand même
- Disons que tu t'y intéresses mais pour toi c'est quand même plus à la femme de gérer ça ?
- Ben euh pas de manière euh macho ou quoi en mode « c'est la femme qui doit faire ça, je m'en occupe », c'est que ça s'est fait comme ça donc aujourd'hui je me pose pas vraiment de questions, je me pose pas vraiment de questions sur moi prendre une contraception, moi « et si je faisais ça ? », je la laisse faire si ça lui convient, voilà
- Ok, et quel est ton avis sur la contraception masculine du coup ?
- Ben le préservatif c'est fonctionnel, ça marche bien, y'a quand même des risques, après chaque mode de contraception a des risques, donc pour l'homme comme pour la femme y'a un potentiel « malchance » mais chez l'homme c'est assez peu commun d'avoir autre chose que le préservatif donc je sais pas en vrai, chez l'homme oui c'est le préservatif mais c'est pas non plus le plus répandu
- Par exemple la vasectomie qu'est-ce que tu en penses, quels sont les avantages et les inconvénients pour toi ?
- L'avantage c'est que y'a plus aucun risque, l'inconvénient c'est que y'a pas d'enfant, donc moi non, moi c'est sûr non, pour d'autres qui n'envisagent pas d'avoir d'enfant ça peut

peut-être les rassurer mais plus tard je pense que ça va quand même coïncider sur le fait qu'ils peuvent pas avoir d'enfant naturellement, mais moi non, moi c'est sûr non je ferai jamais de ma vie mais c'est une bonne solution quand même en terme de protection c'est la plus sûre quoi

- D'accord, et donc par exemple la pilule masculine qu'est-ce que tu en penses et globalement qu'est-ce que tu penses pouvoir être des freins, des obstacles à l'utilisation d'une pilule masculine chez les hommes, enfin chez les jeunes hommes comme toi de manière un peu générale et puis pour toi plus particulièrement ?
- Ouais c'est ce que je te disais, c'est que comme ça s'est fait comme ça tout de suite elle a pris la pilule parce qu'elle prenait déjà la pilule et qu'elle a continué à la prendre, je me suis jamais posé cette question. Après si elle venait à plus pouvoir la prendre pour cause de maladie ou même plus envie, si elle avait plus envie parce que ça lui impose trop de choses, pourquoi pas moi la prendre, après faudrait que je vois avec un médecin les avantages, inconvénients, voir ce que ça implique, après moi je sais que j'ai jamais été très... Même sur un traitement pour une maladie ou quoi, j'ai jamais été très, j'ai jamais pris un traitement jusqu'au bout quoi, je pense que si c'est un peu important pour moi je vais le faire 2-3 semaines à fond, après je vais oublier, je vais oublier 1 soir, je vais oublier 2 soirs, je vais oublier 1 semaine, après je vais oublier le traitement ... Si ça fait pareil pour la pilule moi personnellement je suis pas sûr d'être assez... on va dire concentré ou impliqué pour la prendre chaque soir, après pourquoi pas, si ça se trouve je me mettrais un peu dessus mais tout de suite... Tout de suite, pour l'instant non
- Donc pour toi le principal frein ce serait surtout ton observance, le fait que tu sois pas très régulier dans les prises ?
- Ouais ça et puis le fait que pour l'instant j'en ai pas besoin
- Ok, et de manière plus générale pour les autres adolescents / jeunes hommes, qu'est-ce que tu penses qui pourrait les limiter ?
- C'est quand même pas répandu, il faudrait pour qu'un homme utilise ça comme moyen de contraception, il faudrait qu'il ait eu l'occasion d'en parler bien, faudrait qu'il en ait parlé au moins un bon moment, qu'il ait eu une discussion avec son médecin traitant je pense, ou un médecin quelconque, mais de lui même ça m'étonnerait que ça arrive pour les jeunes hommes en tous cas
- Et le but de la discussion avec le médecin traitant ce serait quoi du coup ?
- Qu'il donne son avis sur la contraception et son avis aussi par rapport à la santé ou quoi mais je dirais, ouais je dirais principalement je pense que c'est avec un médecin, l'avis ou l'avis d'un médecin, qu'un homme puisse passer à la pilule masculine, sans ça ça m'étonnerait que ça aille
- Toi, globalement donc tu accepterais d'en utiliser une s'il y avait besoin mais ce serait pas forcément quelque chose que tu irais demander ?
- Non
- Ok. Du coup on va passer sur la partie papillomavirus. Est-ce que tu peux me dire un petit peu ce que tu connais du papillomavirus ?
- C'est une IST, c'est principalement tout ce que je sais... Ouais ça s'arrête là
- Est-ce que tu sais qui ça peut toucher, quelles conséquences ça peut avoir, comment on peut s'en protéger ?
- On en a déjà parlé, j'ai eu des cours dessus mais honnêtement ...
- Toi tu te souviens avoir eu des cours là dessus par contre ?

- Ouais on en a parlé c'est sûr
- C'est que tu te souviens pas le contenu du cours ?
- Non, non non
- Ok, donc pour faire un bref rappel, c'est donc un virus qui est transmis effectivement par voie sexuelle. Il y a pas mal de types de papillomavirus, il y en a certains qui sont totalement bénins et certains autres qui sont plus à risque de...
- (*baille*) Pardon excuse moi
- C'est pas grave. Du coup il y en a d'autres qui sont plus à risque de donner notamment des cancers, celui dont on entend le plus parler généralement c'est le cancer du col de l'utérus chez la femme, ça peut aussi donner des cancers du pénis, des cancers de la gorge, des cancers de l'anus etc. Donc ça touche effectivement les hommes et les femmes, plus souvent les femmes quand même, en tous cas c'est ceux dont on entend le plus parler, et donc ce sont elles qui ont été vaccinées jusque là contre ce papillomavirus et la vaccination se fait de 11 à 14 ans globalement. Depuis le début de l'année, il y a les jeunes hommes qui peuvent aussi se faire vacciner, c'est même conseillé de les faire vacciner, pareil, entre 11 et 14 ans à peu près. A la fin de l'entretien je t'envoierai une fiche d'informations sur le papillomavirus qui est assez courte, pour retrouver les informations essentielles. Il y a aussi le nom d'un site où tu pourras t'informer plus si tu en as envie. Donc globalement ça, pour arriver à une question, quand tu avais l'âge adéquat, si on t'avait proposé de te faire vacciner contre le papillomavirus, qu'est-ce que tu en aurais pensé ? Est-ce que tu aurais accepté de le faire ?
- Euh moi je pense que j'aurais dit oui parce que c'est quand même toujours pratique de se vacciner contre quelque chose, euuuuuh, j'aurais pas posé tant de questions, j'aurais dit « si il faut que je le fasse je le fais » et puis je l'aurais fait, voilà
- Ok, pour toi il n'y avait pas tellement de questions à se poser, est-ce que tu penses que des jeunes pourraient être limités et par quoi ? Qu'est-ce qui pourrait les empêcher de faire ce vaccin ?
- Euh (*baille*)
- C'est bientôt fini (*rires*)
- Non non désolé ... Euh ben la communication dessus, j'avais aucune idée que je pouvais me faire vacciner entre 11 et 14 ans, ma mère je pense qu'elle en avait aucune idée aussi sinon elle m'aurait fait vacciner sûrement
- Après c'était pas le cas à l'époque pour le coup, c'est passé depuis cette année
- Ah ben peut-être, ben en tous cas si c'est que depuis cette année ouais je pense que y'a clairement un manque de communication dessus parce qu'on en a pas du tout entendu parler mais c'est une bonne idée, je pense que c'est une bonne solution sur ça en tous cas
- Est-ce que toi ou ton entourage vous avez déjà été confrontés à une infection sexuellement transmissible ?
- Euh non, non il me semble pas
- Ça te dit rien, d'accord. Pour revenir un peu plus de manière générale, sur la sexualité de manière globale, contraception, papillomavirus etc, qu'est-ce que tu penses de ton information, est-ce que tu te sens assez informé ?
- Euh.. Je me sens informé parce que j'ai eu des cours mais ça reste quand même peu par rapport à ... On va pas dire l'importance... Si l'importance que ça a dans la vie d'un jeune homme, donc je trouve que ça reste quand même peu et faible comme informations que je peux avoir, donc certainement ceux qui sont à même de devenir des jeunes hommes

- bientôt, je pense que c'est ce qui va leur manquer aussi
- Donc toi tu aurais a priori souhaité avoir un peu plus d'informations, de quelle(s) manière(s) tu aurais aimé que ça se fasse, alors plus jeune ou même maintenant du coup ? Comment tu aimerais être informé ? Qu'est-ce que tu penses être le mieux ?
  - Je sais pas, je sais pas, je pense un peu comme la journée d'appel à la défense, un truc dans ce genre là, un truc très ... Très républicain, très... Officiel en fait, pas un cours mais une journée consacrée à ça un peu
  - Est-ce que tu vois d'autres choses ?
  - Ben après des cours mais on va pas non plus faire 3 cours par an dessus quoi ... Alors en théorie c'est ce qui est obligatoire, c'est de faire 3 cours par an dessus
  - Ah ...
  - En théorie, après c'est pas toujours respecté
  - Non, j'ai dû en avoir 1 par an [parle à sa compagne : toi tu en as eu 1 par an ?]
  - Ok, et dernière question du coup, si ton médecin traitant t'en parlait, qu'est-ce que tu en penserais ? Comment tu te sentirais d'en parler avec lui, enfin avec elle en l'occurrence ?
  - Je serais plutôt à l'aise je pense, enfin pas gêné en tous cas
  - Est-ce que c'est quelque chose que tu aurais aimé que elle, ou il si tu en avais un autre, est-ce que tu aurais aimé que ce soit fait quand tu étais notamment plus jeune ?
  - Ben par rapport à la vaccination contre le papillomavirus ouais ouais carrément
  - Ok, ben ben écoute ça me va, je crois qu'on a fait à peu près le tour de ce que je voulais te demander.